numéro 18

A l'honneur !

Ils sont les acteurs de Beta Tauri

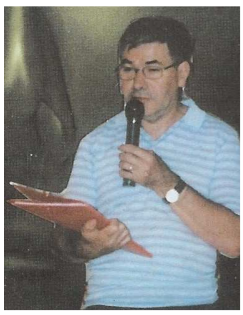
Mina Allach

Christian Macé

Laurent Moreau

Antoine Mentor

Thierry Rhodan



Claude Burkel

Franck Marie

Petit clin d'œil dans ce trombinoscope à tous ceux et celle qui reviennent chaque trimestre enrichir la revue par leurs articles ou leur disponibilité.

C'est une manière un peu plus personnelle et sympathique de vous les présenter et de les honorer en leur offrant cette première page tout en les remerciant pour leur investissement.

Hervé Clergot

Jean-Pierre Delbarre

SOMMAIRE

BETA TAURI

numéro 18

ARTICLES

Page 4
- Les mystérieux ronds lumineux dans les mers

Page 6
- La nuit du 25 novembre 2007

Page 08
- Communiqué UFO-SCIENCE

Page 17
- Dossier Maine – 1ere partie

Page 22
- Les cas de méprise du phénomène OVNI

Page 25
- Raspoutine – 2eme partie

Page 29
- Le rôle symbolique des Etats-Unis

Page 31
- L'affaire de l'OVNI en Bourgogne et à l'île d'Oléron en 1977

Page 33
- Ovni : 50 ans de « conneries » sur les extraterrestres

Page 36
- Nos ancêtres avaient inventés avant nous des « inventions » modernes

Page 41
- Les militaires et les OVNI sur Canal + le 17 mars 2008

Page 44
- Communiqué du C.D.I.M.

Page 47
- Des channels à une interrogation sur nos origines

Page 50
- Arrimage du Jules Vernes à l'ISS

La revue BETA TAURI est désormais intégralement éditée, reliée et publipostée par :

Clergot Editions

17 RUE FROMENTELLE

60620 BOUILLANCY

Tél. : 03 44 87 56 30

Port. : 06 72 92 38 33

www.clergoteditions.com

contact@clergoteditions.com

EURL au capital de 7500 €
RCS SENLIS 449 433 019 – APE 722C

ABONNEMENTS ANNUELS :

France	**33 €**
Union Européenne	**38 €**
Autres pays	**45 €**

PRIX AU NUMERO :

France	**8,25 €**
Union Européenne	**9,50 €**
Autres pays	**11,25 €**

http://setiathome.berkeley.edu

http://ovni.info

soutien le programme SETI

« BETA TAURI » est une revue à but non lucratif à périodicité trimestrielle traitant du phénomène plus communément appelé OVNI et autres sujets pouvant s'y rattacher, des dernières avancées technologiques et des dernières découvertes scientifiques. Cette revue se veut d'être informative et ne prend, de fait, aucune position quant à ces phénomènes inexpliqués.

La revue « BETA TAURI » est dirigée par :

Hervé CLERGOT

17, rue Fromentelle - 60620 BOUILLANCY

Remerciements spéciaux :

- ***Franck MARIE***
- ***Laurent MOREAU***
- ***Jean-Michel LASNIER***
- ***Claude BURKEL***
- ***François FAVARD***
- ***Christian MACE***
- ***Didier HERBOTTS***
- ***Christian KIEFFER et le SPICA***
- ***Winston SMITH***

NOTE :

Tous les documents, textes, articles et photographies sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs respectifs.

Nous les publions donc sans pour autant en garantir la véracité ou en approuver tous les termes. *Les documents non publiés ne sont pas retournés.*

Toute collaboration à la rédaction de la revue « BETA TAURI » est entièrement bénévole.

ISSN 1777-6058

EDITORIAL

Grande nouvelle ce trimestre et pas des moindres puisque Beta Tauri a le plaisir de s'associer à l'association UFO-SCIENCE afin de promouvoir la mise en place rapide d'un réseau de bonnettes destiné, lors d'une observation d'un phénomène OVNI, à recueillir des éléments spectrographiques qui permettront d'analyser les spectres lumineux émis par ces phénomènes. Loin d'être dirigée par des farfelus, Ufo-Science est avant tout une association composée de scientifiques. Aussi, les informations que vous collecterez seront donc analysées de manière rigoureuse. Beta Tauri, en tant que relais vous informera de l'avancée des travaux au travers de ses pages et au fil des numéros.

Si l'acquisition d'une bonnette est peu onéreuse – et je vous invite d'ores et déjà à en passer commande – Ufo science cherche également des fonds pour l'acquisition de matériel. Certains et certains me font l'honneur et le plaisir de verser généreusement à Beta Tauri des dons lors du renouvellement de leur abonnement. Ces dons, bien utiles pour maintenir le prix de la revue à un niveau assez bas (pour une revue couleur), seront reversés à 50% à Ufo science pour ses futures acquisitions de matériel. Cela démunira certes un peu la revue mais permettra aussi à Ufo-Science de récupérer un peu d'argent pour l'acquisition de son matériel.

De même, qu'une voiture n'est pas l'apanage d'un chauffeur de taxi, la bonnette n'est pas un produit dédié à l'ufologie. En effet tout le monde prend des photos et la bonnette, guère plus grande qu'une diapositive, peut facilement être glissée dans un sac ou une poche lors de vos déplacements. Aussi, n'hésitez pas à en commander plusieurs, pour vous, vos proches, parents, amis tout en leur faisant prendre conscience de l'utilité de ce matériel qui est tout.. sauf un gadget ludique.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une excellente lecture et à vous donner rendez-vous en juillet pour le prochain numéro de votre revue.

Encore merci à toutes et tous pour votre fidélité et vos encouragements.

Hervé Clergot

LES MYSTERIEUX RONDS LUMINEUX DANS LES MERS

Claude BURKEL

Un des rares mystères vieux de plus de 150 ans que la science « subit » sans pouvoir le résoudre. Tel est le cas des « Roues de lumière » sous la mer. Avez-vous eu l'occasion de naviguer au large par une nuit sans lune ? L'expérience est véritablement impressionnante, coincé que vous semblez être, entre noirceur du ciel et les ténèbres insondables des flots.

Mais imaginez que, soudain, l'élément marin s'illumine par-dessous et vous offre un spectacle grandiose d'une fête foraine se déroulant au cœur de l'élément aqueux, avec sa féerie de lumières. Pas étonnant que les témoins privilégiés du phénomène en gardant un souvenir indélébile.

Comme, par exemple, le commandant J.R. Bolder, pendant la dernière guerre ; « Mon bateau venait de franchir le détroit d'Ormuz, raconte-il, à destination de l'inde. Le second maître m'a appelé sur la passerelle, disant qu'il avait observé quelque chose… A environ quatre quarts sur bâbord avant, il y avait une bande lumineuse qui semblait palpiter, l'examen à la jumelle a montré qu'elle se trouvait dans l'eau et se rapprochait du bateau.

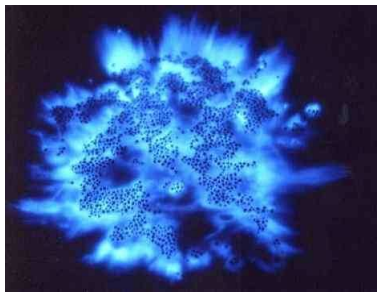
A une distance d'un mille environ, ce phénomène est apparu de forme à peu près circulaire, d'un diamètre de 350 à 450 m, animé par un mouvement rotatif autour du centre, des rayons lumineux en partant et tournant comme ceux d'une roue gigantesque.

Deux autres manifestations similaires furent observées peu après par tous les membres de l'équipage. En fait, depuis plus de 150 ans, les marins (commandants, capitaines, maîtres de navire ou leurs officiers) ont signalé d'immenses déploiements de ce qu'ils appellent bien naturellement des « lumières » sous surface de certaines mers.

C'est en ces termes qu'en parle le regretté Ivan T. Sanderson, biologiste américain éminent et fortéen impénitent. Il en avait recensé une centaine de cas entre 1875 et 1964 et, ainsi, avait pu en dégager quelques constantes.

Leur lieu de prédilection tout d'abord ; l'Océan Indien, ce qui n'était pas sans poser problème car, bien entendu, il était enclin à y voir un effet de luminescence biologique dû aux noctiluques marins, ces protozoaires qui donnent parfois, la nuit, une opalescence caractéristique à l'eau de mer.

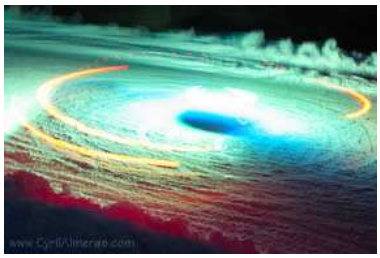
Depuis 1970, pas moins de 3g espèces de crustacés de la famille des Vargula (ci-dessous) ont été trouvées produire de la lumière « froide » pour diverses raisons comportementales, en fabriquant une molécules dite « luciférine » qui, au contact de l'oxygène, émet un rayonnement lumineux.



Plus récemment, un sous-marin de poche américain a apporté la preuve que certaines crevettes ou certains minéraux pourraient bien répercuter la lumière qui vient des sources chaudes (350°C) pour éclairer les abysses sous-marins jusqu'à -2500 mètres, eux qu'on croyait totalement obscurs.

Les objections avancées par Sanderson contre la culpabilité des noctiluques valent toujours, hélas.

Il faudrait en supposer des milliards synchronisant leur clignotement avec une précision qui dépasse l'entendement. Sanderson a cherché ce qui pourrait induire cet allumage simultané et collectif : une onde électromagnétique ? Mais aucune ne se propage de façon courbe. A moins que sa source soit elle-même en mouvement ! Les roues lumineuses subaquatiques ne seraient, ni plus ou moins, que des O.V.N.I. aquatiques, des oanis (objets aquatiques non identifiés).



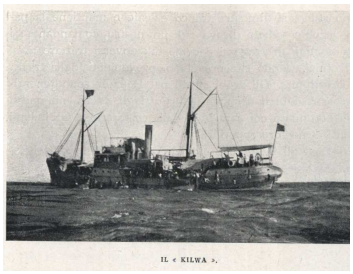
Et qui, parfois, se risque à prendre l'air comme en 1910, quand une roue horizontale lumineuse tournant rapidement au-dessus de l'eau , impressionna profondément l'équipage du vaisseau hollandais Valentin, à minuit, ainsi que le rapporte ce diable de C. Fort, auquel rien d'extraordinaire ne semble avoir échappé.

DEUX ROUES LUMINEUSES GEANTES

Deux roues géantes furent observées par l'équipage du *Vulture*, le 15 mai 1879. Elles avaient une quarante de mètres de diamètres et tournoyèrent sur la surface de la mer avant de s'enfoncer lentement dans les eaux du golfe Persique. En mai de

l'année suivante, le *Patna*, steamer d'une compagnie britannique des Indes orientales, assista à l'évolution de roues semblables dans la même partie de l'Océan. C'est alors qu'un éclair phosphorescent sous la mer entoura ces objets.

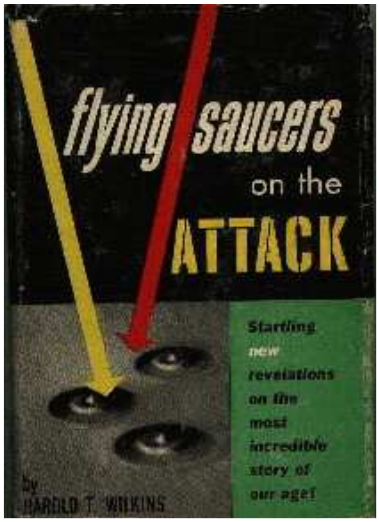
Plusieurs années plus tard, d'autres rapports identiques épaissirent le mystère. Le 10 avril 1901, le *Kilwa* croisa une énorme roue tournoyante à 20h30.



Le Kilwa

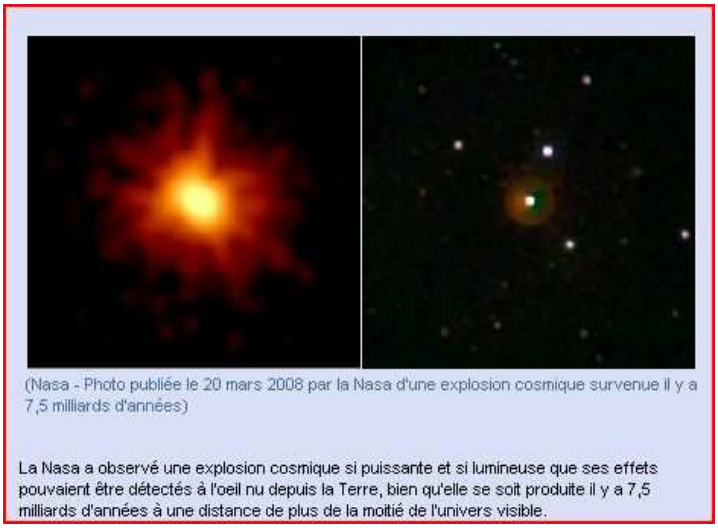
En 1906, un steamer britannique traversant le golfe d'Oman aperçut une roue géante, et en 1909, un capitaine danois fit une observation similaire dans la mer de Chine. Selon ce capitaine, la roue qui évoluait sur son moyeu au ras des flots était illuminée.

Selon certains, ces roues tournoyantes semi aquatiques auraient une origine océanique ou seraient des vaisseaux de l'espace submersibles. (Jacques Vallée, *Les Phénomènes insolites de l'espace*, épuisé : Harold T. Wilkins, Flying Saucers on the Attack, p. 221.)



une explosion vieille de 7,5 milliards d'années visible à l'oeil nu

25 mars 08:55 - WASHINGTON (AFP) - La Nasa a observé une explosion cosmique si puissante et si lumineuse que ses effets pouvaient être détectés à l'oeil nu depuis la Terre, bien qu'elle se soit produite il y a 7,5 milliards d'années à une distance de plus de la moitié de l'univers visible.



(Nasa - Photo publiée le 20 mars 2008 par la Nasa d'une explosion cosmique survenue il y a 7,5 milliards d'années)

La Nasa a observé une explosion cosmique si puissante et si lumineuse que ses effets pouvaient être détectés à l'oeil nu depuis la Terre, bien qu'elle se soit produite il y a 7,5 milliards d'années à une distance de plus de la moitié de l'univers visible.

Aucun autre objet connu ou type d'explosion ne peut être aperçu à l'oeil nu à une telle distance", soit 7,5 milliards d'années lumière, s'est émerveillé Stephen Holland, un scientifique de la Nasa, cité dans un communiqué de la Nasa publié jeudi.

"Si quelqu'un s'est retrouvé à regarder au bon endroit, au bon moment, il aura aperçu l'objet le plus éloigné jamais observé à l'oeil nu sans aide optique", a souligné M. Holland.

Jusqu'à présent, l'objet le plus distant pouvant être aperçu à l'oeil nu était la galaxie M33, qui se trouve à "seulement" 2,9 millions d'années lumière.

Cette explosion, appelée sursaut gamma et détectée par le satellite Swift de la Nasa chargé de les traquer, est l'un des phénomènes les plus violents qui se produise dans l'Univers.

Et le sursaut de mercredi, "balaye tous les sursauts gamma que nous avons vu jusqu'à présent", a souligné Neil Gehrels, du Goddard Space Flight Center de la Nasa.

Ces phénomènes se produisent en général quand une étoile massive arrive à court de son combustible nucléaire et s'effondre sur elle-même.

En fonction de sa masse elle peut donner naissance à un trou noir ou encore une étoile à neutron et l'effondrement produit ces sursauts d'intenses rayons gamma et éjecte des particules dans l'espace à une vitesse quasiment égale à celle de la lumière. En fonçant à travers des nuages interstellaires, elles illuminent l'espace.

Le satellite Swift a d'ailleurs battu son record de détection de sursauts gamma en un jour : quatre. Et ce record a coïncidé avec le décès la veille d'Arthur C. Clarke, le prolifique auteur de science fiction auteur du livre qui a inspiré Stanley Kubrick pour "2001, Odyssée de l'espace".

"La mort d'Arthur C. Clarke semble avoir illuminé l'univers de sursauts gamma", a déclaré Judith Racusin, membre de l'équipe scientifique en charge du satellite Swift

LA NUIT DU 25 NOVEMBRE 2007

Madame Catherine G.

Quelque part en Dordogne, aux alentours de Sarlat Temps clair. Entre 20 heures et 21 heures.

Soirée paisible sans vent, sans pluie, sans brouillard. Sans fumée d'aucune sorte aux environs. Pas de poussières en suspension dans l'atmosphère. Sans pollution lumineuse autre que les lumières ordinaires de la coursive entourant la maison.

Pas de lune. Ciel clair étoilé. (Je n'avais pas de cigarette allumée : je ne fume pas) Pas de buée s'échappant de mes lèvres : il ne faisait pas assez froid.

J'habite une maison nichée dans les bois, entourée de grands chênes centenaires. Devant la maison passe une petite route qui a tout d'un chemin vicinal. Le derrière de la maison est à flanc de coteau. Pas d'habitation mais une forêt de chênes également à perte de vue.

Les premières habitations sont éloignées de plusieurs centaines de mètres et inoccupées en cette saison. Ce sont des résidences secondaires fermées dès l'automne ;

*Il est environ 20 heures lors de ma première promenade nocturne. Je suis sortie « prendre la température », la nuit me paraissant particulièrement sereine. Je n'ai pas encore mon appareil numérique en main.

Je suis sortie pour réfléchir et décider de l'endroit où j e planterai des jasmins au printemps. De plus, j'ai l'intention de faire construire une véranda. L'allure générale de la maison va totalement changer. Je désire prendre des photos de la coursive en l'état actuel car celle-ci va disparaître très bientôt.

Mon but à ce moment là est « d'immortaliser l'instant ». Je rentre donc à la maison et prends l'appareil photographique pour - comme je le dis souvent – « mitrailler ».

Je ne connais strictement rien à la photographie. Je ne sais que presser le bouton ! L'avantage du numérique c'est que l'on peut mitrailler tout, dans n'importe quel sens, à une vitesse assez soutenue et qu'une fois le mitraillage terminé, on peut à loisir- assis dans un fauteuil - regarder le résultat du mitraillage.

Donc, je prends des photos pour ainsi dire toutes les 5 secondes, le temps que le flash se recharge- me semble-t-il. (Toutes les photos ont été prises avec le flash).

Je ne regarde pas l'écran placé derrière l'appareil qui est tenu tantôt à bout de bras, tantôt en haut, tantôt en bas ou horizontalement ou verticalement. Je compte faire une sorte de BD en souvenir de l'été 2007 en quelque sorte. Les photos sont prises en commençant du portail d'entrée et ensuite en tournant autour de la maison illuminée d'Ouest en Est. Tous les 4 à 6 pas environ, je prends des photos en avançant lentement. Lorsque je

pense avoir pris une trentaine de photos, je me décide à rentrer à la maison pour voir le résultat de mon safari. Première découverte : les photos me semblent voilées.

Je demande à mon mari de vérifier l'objectif et de jeter un coup d'oeil à l'appareil. Je décide d'effacer plusieurs prises qui me semblent vraiment trop « blanches ». Mon mari ne comprend pas trop ce qui a pu se passer. Il nettoie l'objectif. Fait des essais à l'intérieur de la maison. M'affirme que tout va bien. Je peux ressortir faire d'autres photos. Il est 20 heures 30 :

Je recommence le périple autour de ma maison en partant du fond du parc. Je signale que la nuit est toujours belle, claire, sans nuage et le ciel étoilé. L'air est pur. Tout est très paisible.

Cette fois-ci je décide de regarder l'écran de mon numérique toutes les deux ou trois photos. La réapparition de « zones blanches » m'intrigue. D'une photo à l'autre, la « vapeur » semble avancer ou vers moi ou reculer pour se fondre avec le décor.

J'essaie de scruter la nuit pour voir quelque chose â l'oeil nu. RIEN. Je reprends des photos et les « vapeurs » sont là. Certaines sont très gracieuses en forme de volutes et ne s'éloignent pas. Je peux les prendre en photos plusieurs fois et de multiples façons. Elles ne cherchent pas à « fuir ».

Au contraire, je dirais qu'une marchant lentement autour de ma maison, j'ai eu l'impression que les « vapeurs » me suivaient ou me devançaient, comme si elles m'entouraient constamment sans aucune autre intention que de m'accompagner. A d'autres moments, je prenais des photos où « il ne se passait rien ».

Quelques secondes plus tard, je reprenais la même photo sans avoir bougé de place et alors apparaissait ou une volute ou un triangle ou un tourbillon de « vapeur ».

J'ai pu ainsi prendre quelque trente photos de « phénomènes vaporeux » étonnants, singuliers, étranges. Les plus grosses spirales sont sorties du côté Nord de la maison. J'ai eu l'impression qu'elles descendaient des bois.

Mais toute la maison fut rapidement entourée de « vapeurs ». Je n'ai senti aucun vent, aucun souffle, aucune odeur, aucune impression de froid ou de chaud. J'ai rejoint mon mari qui n'a pu que constater que je venais de photographier des « choses » qu'on ne comprenait pas.

Nous sommes ressortis tous les deux pour « voir ». L'air était toujours très pur. La nuit très calme. Nous avons scruté les environs, n'avons rien remarqué à l'oeil nu, ni lui, ni moi.

Et pourtant sur les dernières photos prises, les « vapeurs » se dissipaient, certes, mais elles se fragmentaient tout en demeurant singulièrement éclatantes. Je n'ai jamais rien perçu à l'œil nu, pas la moindre petite trace blanche dans la nuit.

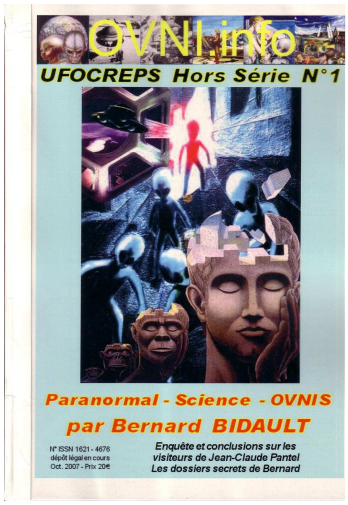
Un mois plus tard, je suis retournée sur les lieux et ai essayé de prendre d'autres photos de toutes ces manifestations insolites et remarquables. En vain. Elles avaient disparu ou - en tous cas - ne réapparaissaient pas, cette nuit là, sur les photos flashées de mon numérique.

G.E.R.U.

65 rue de Turenne
59420 MOUVAUX

Contact : 09.74.54.23.65
E-mail : joeldmx@free.fr

www.geru.fr


OVNI info
UFOCREPS Hors Série N°1
Paranormal - Science - OVNIS
par Bernard BIDAULT
Enquête et conclusions sur les visiteurs de Jean-Claude Pantel
Les dossiers secrets de Bernard

Bernard Bidault, avant son décès avait pu terminer le second volume de son ouvrage consacré aux OVNI.

Ce second tome, paru à titre posthume traite principalement du cas bien connu et controversé de Jean-Claude Pantel que Bernard, dont il était l'ami ,avait investigué durant de longues années.

De nombreux témoignages viennent agrémenter ce second volume qui permettent au lecteur peu au fait des rebondissements dans la vie de Pantel, de se de se faire une opinion nouvelle de cette affaire.

Finalement, si Pantel est un charlatan, alors il est un charlatan sur le long terme. Il n'en reste pas moins que beaucoup de choses restent mystérieuses dans l'environnement de Pantel. Rendons grâce à Marie-Hélène Bidault pour avoir autorisé l'association du Creps de reproduire ce document.

Pour toute informations ou commande :

CREPS

25, rue Charpentier
33700 MERIGNAC
winston.smith@sos2.info

Format 210 x297
168 pages
+ photos
Prix 20.00 € + port

Beta Tauri se joint à l'association UFO SCIENCE pour faire avancer la recherche ufologique privée de manière scientifique. Chacun de nous possédant un téléphone portable ou un appareil photo numérique, vous comprendrez alors que, pour seulement quelques euros, vous pouvez faire avancer la recherche en investissant dans une bonnette qui permettra, en cas d'observation de type OVNI, de pouvoir déterminer le spectre lumineux du phénomène et ainsi, de tracer son rayonnement. Ceci est possible grâce à la bonnette dont le fonctionnement et l'utilité vous seront expliqués ci-après, mais aussi et surtout… grâce à vous. Je vous invite donc à commander ces bonnettes et à diffuser largement autour de vous cette information afin que le maximum de bonnettes soit mis en service le plus rapidement possible.

Hervé Clergot

Bonnettes à réseau

Les photos d'ovni qu'on a l'habitude de voir sont malheureusement souvent "ordinaires". Scientifiquement, elles ne prouvent rien. Dans la plupart des cas, la trace d'un OVNI est admise si en plus des témoins, l'objet a aussi été détecté par l'aviation civile ou militaire. Même lors d'une observation médiatisée, on a finalement très peu d'éléments pour analyser le phénomène.

Par contre, il existe un moyen simple, pas cher et à la portée de tous de fournir plus d'éléments si on est témoin d'une manifestation d'OVNI : on peut prendre des photos en s'équipant d'un réseau spectroscopique que l'on place devant l'objectif.

Ce filtre permet d'identifier la nature de l'objet grâce au spectre ainsi obtenu. Ce spectre devient en quelque sorte la signature de l'objet photographié (plus précisément de la source lumineuse). Il permet en outre de déterminer la constitution chimique de l'objet, sa température et s'il se trouve dans un champ magnétique.

Cette idée n'est pourtant pas récente. En 1977, lors de sa prise de fonction, Claude Poher, premier chef du GEPAN, avait fait étudier par la société Jobin et Yvon des bonnettes destinées à équiper les appareils photographiques faisant partie de la dotation de toute équipe de gendarmerie en activité. Les gendarmes furent effectivement, dès 1979, équipés de bonnettes à réseaux s'adaptant sur leurs appareils photographiques leur permettant en principe d'obtenir des spectres, s'ils photographient des ovnis. Depuis des années, Jean-Pierre Petit parle de cela et pose cette question : « Que sont devenues ces bonnettes, imaginées par Poher et construites par la société Jobin et Yvon ? Sans doute perdues, égarées, de même que leur mode d'emploi… Apparemment, en 3 décennies, alors que toutes les équipes de gendarmerie sont équipées de cette bonnette, alors que de nombreux gendarmes ont été témoins directs du phénomène, aucun n'aurait réussi à obtenir un spectre d'ovni. »

Il est primordial de prévenir le plus de monde possible qu'il est possible de s'équiper simplement d'un filtre spectroscopique à 500 traits/mm. Si les autorités n'ont pas su, ou n'ont pas voulu utiliser cette méthode d'observation, rien n'empêche chaque citoyen de se doter de l'équipement nécessaire et de prendre dors et déjà connaissance de son utilisation. De nos jours, la plupart d'entre nous circulent équipés d'un téléphone portable qui intègre un appareil photo. Si l'appareil photo a un capteur supérieur à 2 millions de pixel, alors il ne manque plus que le filtre pour être opérationnel !

L'association Ufo-Science a rédigé plusieurs documents qui expliquent simplement comment s'en servir et comment les adapter à vos différents appareils de prises de vue (voir documents suivants) :

Diffuser cette information et son usage, est sans doute le meilleur moyen que l'on ait pour faire avancer rapidement les recherches scientifiques sur ce sujet.

Pour vous procurer une ou plusieurs bonnettes, merci d'envoyer votre commande sur papier libre ou par mail à Beta Tauri qui centralisera les commandes et les transmettra à UFO-SCIENCE : Important : merci de rédiger vos chèques au nom de ufo-science.

IMPORTANT

UFO-SCIENCE

Petit guide d'utilisation des bonnettes spectroscopiques

1 – Qu'est ce qu'une bonnette spectroscopique ? Quelle est sont utilité ?

2 – Comment se procurer le matériel et monter sa bonnette ?

3 – S'initier à l'utilisation du matériel

4 – Conduite à tenir en cas d'observation d'un ovni

5 – questions fréquentes

1- Qu'est ce qu'un bonnette spectroscopique ? ...Quelle est son utilité ?

Une bonnette est un petit équipement amovible, qui se fixe devant l'objectif de l'appareil photo (nul besoin de démonter l'appareil !), il permet de transformer l'appareil en véritable « mini spectrographe » qui va décomposer la lumière du sujet que l'on photographie, *il va produire un spectre.*

En analysant ensuite ce spectre, des spécialistes d'Ufo Science peuvent découvrir certaines caractéristiques de la source lumineuse : ses principaux constituants chimiques, sa température et si elle baigne dans un puissant champ magnétique.
A la différence d'un cliché photographique « classique » ne donnant que peu d'informations complémentaires, un spectre ou une série de spectres est une mine d'informations.

2- Comment se procurer le matériel et monter sa bonnette ?

Il faut tout d'abord se procurer un réseau de diffraction, cela ressemble à une diapositive, et se doter également d'un porte filtre Cokin (ceux ci servent habituellement à placer des filtres colorés devant l'objectif pour obtenir des effets artistiques)

En France, 2 firmes sérieuses commercialisent des réseaux de diffraction :

JEULIN www.jeulin.fr

PIERRON Education http://www.pierron.com/

le prix est d'une dizaine d'euros

Tous les deux sont des fournisseurs officiels de l'éducation nationale. Pour un achat groupé, on peut également commander auprès d'une firme américaine pour 40 cents de Dollar pièce (lot de 50)

http://store.rainbowsymphonystore.com/difgratslidl1.html

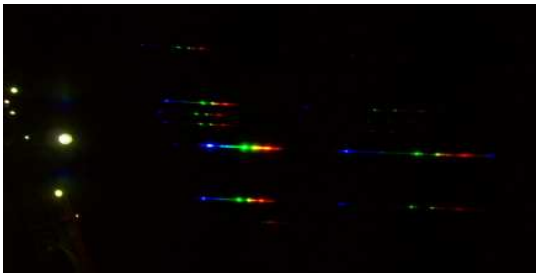
Pour le porte filtre on peut commander en ligne auprès d'un revendeur
http://www.digit-photo.com/filtres_cokin.php

Vous aurez également besoin d'un peu de «carton plume», trouvable en papeterie, et de ruban adhésif, en aménageant un support pour le réseau à l'aide du carton plume on obtient le résultat suivant.

Précaution à prendre : éviter de touche le film du réseau avec les doigts, afin de ne pas laisser des traces.

3 – S'initier à l'utilisation d'une Bonnette :

Il sera nécessaire de vous familiariser avec cet équipement, pour cela prendre quelques clichés de lampadaires blancs (lampes à vapeurs de Mercure) ou oranges (vapeurs de Sodium), avec un peu d'entraînement vous devriez obtenir des clichés de ce type, avec une image bien nette :



Sur la gauche les points blancs brillants sont les lampes.
Vers la droite se trouvent les spectres (série multicolore).

la condition nécessaire est de capturer l'ensemble sur une même image.

4 – Conduite à tenir en cas d'observation nocturne :

La nuit les OVNI émettent de la lumière, celle-ci peut même être très intense, si vous êtes témoin d'un phénomène lumineux insolite :

1. équiper l'appareil de la bonnette
2. prendre une série de clichés, comme celui du paragraphe précédent
3. Prendre ensuite un ou deux clichés d'une lampe au Sodium, ou au Mercure, indispensable pour la calibration des mesures (cliché d'étalonnage)

Inutile de zoomer : plus l'image de la source est ponctuelle, plus le spectre est précis, de plus il vous sera plus facile de cadrer l'objet et, chose importante, de prendre le cliché d'étalonnage dans des conditions identiques.

Puis se mettre en relation avec

UFO Science
83 Av d'Italie
75013 PARIS
www.ufo-science.com
contact@ufo-science.com

5 – Questions fréquentes :

Est ce que les bonnettes sont adaptables sur tous les types d'appareils ?
Oui, il suffit de monter le bon porte filtre, il en existe pour les appareil compacts, reflex ou bridge.
Est ce qu'un appareil argentique convient autant qu'un numérique ?
Pas vraiment : le numérique est environ 20 fois plus sensible que la pellicule, il est très largement mieux adapté à l'usage prévu.

Est ce que mon appareil numérique 3 millions de pixels est suffisamment performant ?
Oui absolument, tous les appareils numériques conviennent, même les modèles d'entrée de gamme, l'important est l'habileté à réaliser une prise de vue.

J'ai un caméscope numérique, est ce que je peux l'utiliser de la même manière ?
Oui, dans certains cas cela peut même donner des informations sur la dynamique de l'environnement de l'objet, notamment au moment ou il disparaît, il faut aussi prévoir une prise de vue d'étalonnage.

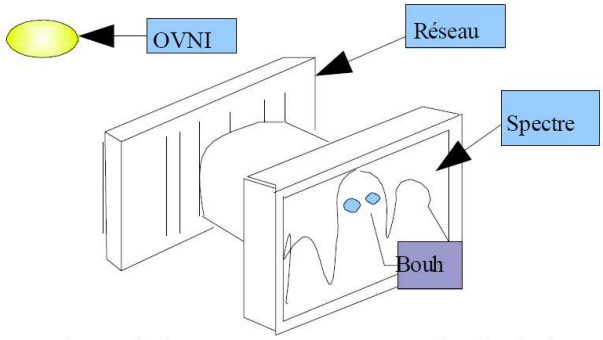
Comment utiliser une bonnette avec l'appareil photo d'un téléphone portable ?
Il suffit de tenir le réseau à la main, plaqué contre l'objectif...

Mais n'obtiendrait on pas une meilleure image en Zoomant au maximum ?
Non, l'idéal est une source très lumineuse de petit diamètre apparent (par ex : la moitié du petit doigt, bras tendu) c'est là une question de « résolution spectrale », non de grossissement.

Mais comment reconnaître un OVNI ?
D'après les nombreux témoignages, le cas le plus fréquent est celui d'une ou plusieurs formes lumineuses, lenticulaires, se déplaçant rapidement, en zig zag, ou s'arrêtant brusquement pour réaccélérer, décrivant parfois des « arabesques », changeant de direction... le vol est silencieux.

Guide d'utilisation

de prises de vues avec réseau



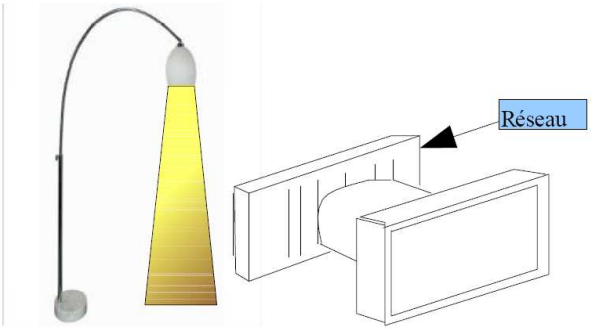
On a beau s'intéresser aux OVNIS, on a besoin de leurs spectres pour les analyser....

Introduction et préparation

Rien de plus simple avec le principe des 3 **UFO** :

- **UFO** un appareil de prise de vues
- **UFO** un réseau
- **UFO** un OVNI dans la nuit

Vous n'avez pas de réseau !
Il faut vite en acquérir un de **500 traits/mm** minimum!
Pour environ 10 euros, vous pouvez en commander un sur : http://www.jeulin.fr ou http://www.pierron.fr
Plus simple encore en passant par l'association (adresse en bas de page) il vous en coûtera 5 euros par chèque à l'ordre de UFO Science et une enveloppe timbrée pour le retour.

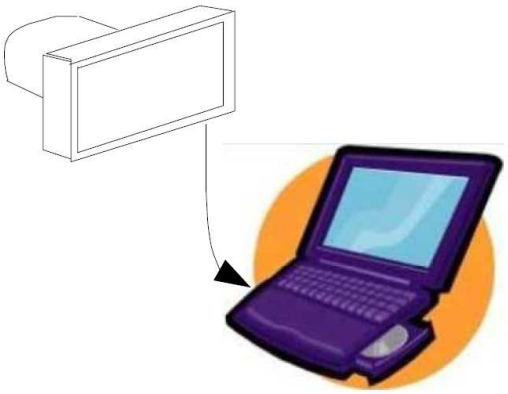


Attention ceci n'est pas un OVNI en train d'envoyer un rayon, mais ça vous sera indispensable pour l'étalonnage.

Action

Le moment tant attendu est là...

- Prise de vue du phénomène
  Il fait nuit et je vois un phénomène lumineux dans le ciel qui a un comportement étrange
  1. Je mets en route mon appareil
  2. Je sors le réseau et le mets devant l'objectif
  3. Je reste en plan large et je prends le maximum de clichés possible.
- Etalonnage
  Avec les mêmes réglages que ceux avec lesquels le phénomène a été pris, je procède à un étalonnage en prenant des clichés au choix (idéalement les 2) :
  - d'un lampadaire de lumière blanche
  - d'un lampadaire de lumière orange



Récupération des clichés

- **Si numérique**
  Transférez les photos (spectre des OVNIS et étalonnage) sur votre PC et n'utilisez aucun logiciel de retouches d'images : même si vous pensez pouvoir améliorer, cela ne ferait que détériorer de précieuses informations!
  Envoyez vos photos par mail à contact@ufo-science.com en donnant le maximum d'informations sur la date, le lieu et les circonstances.
- **Si argentique**
  Faites développer vos photos et envoyez les par la poste à l'association :

UFO-Science
83, avenue d'Italie
75013 Paris

Si vous avez fait tout ça, un grand bravo et un grand merci !

Remarques et conseils :

- N'hésitez pas à répéter et à faire des tests pour être prêt le jour J.
- Ne zoomez pas, ce qui est important c'est d'avoir le spectre et une source la plus ponctuelle possible.
- Votre appareil de prise de vue (s'il est numérique de préférence car plus sensible) doit être d'au moins 2 Mega Pixels. Les photographies sont préférables, mais un film issu d'une caméra avec le réseau correctement mis devant l'objectif pourra s'avérer tout de même utile.

Contact et informations :

Pour tout **savoir** sur les **réseaux de diffraction**, retrouvez les **guides de Jérôme Frasson** en vous connectant sur http://www.ufo-science.com
Pour toute autre question vous pouvez contacter l'association à cet email :
contact@ufo-science.com

UFO-Science
83,avenue d'Italie – 75013 PARIS

KIT Réseau Diffraction pour GSM appareil photo

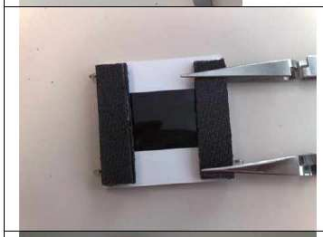
Matériel nécessaire :

4 disquettes 3''1/2 ou de la corde à piano , 1 caches diapositive, un vieux tapis de souris, du ruban adhésif, un réseau de diffraction, colle cyano, cutter, pince bec fin.

Mode opératoire :

	Démonter le cache métallique pour récupérer le petit ressort
	Attention, à ne pas le perdre. Répéter l'opération pour les 3 autres disquettes.
	Nous allons maintenant leur donner une autre forme.
	A l'aide de la pince à bec fin, ramener les 2 branches l'une vers l'autre. (Le support jaune ne sert que pour faciliter la prise de vue)
	Les quatre ressorts subiront le même sort.

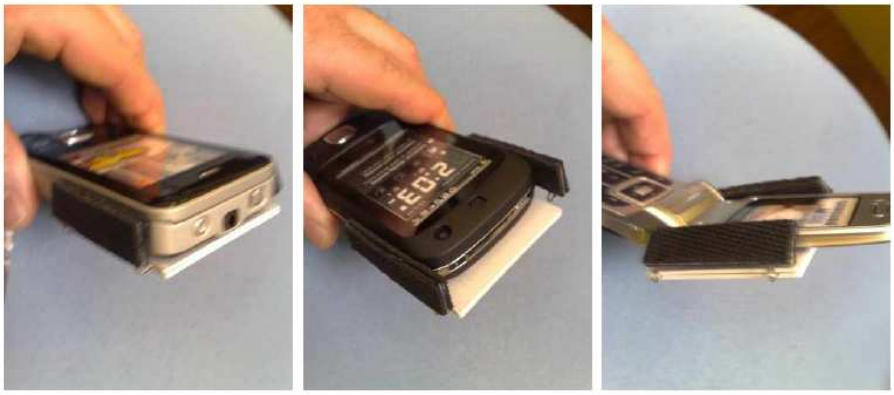
	Si vous n'avez pas de disquettes, utiliser de la corde à piano (moins facile)
	Lui donner la forme d'un ressort de disquette (3 tours)

	Positionner un autre patin, coté anti-dérapant vers le haut. Maintenir le collage a l'aide de pince. Répéter l'opération pour l'autre coté.
	Laisser sécher.
	Découper 2 petits morceaux de ruban adhésif.
	Fixer le réseau de diffraction coté opposé aux patins anti-dérappant.

Terminé !

. Attention, pour la prise de vue, veiller a désactiver le Flash pour les appareils qui en sont équipés. Le mieux étant d'avoir un mode utilisateur sur lequel vous avez désactivé celui-ci.

Le montage a été testé sur plusieurs téléphones



Remerciement à David, pour son idée de ressort, et à Jonathan pour le prêt des différents appareils.

VERVIERS

Le Courrier de l'Escaut - mardi 19 février 2008

Étranges boules de feu dans le ciel

Marie-Claire Remacle n'a rien d'une illuminée vivant la tête dans les étoiles, parmi les petits hommes verts et les soucoupes volantes. Pourtant, ça fait un an et demi que ça dure! *«Je vois régulièrement des boules de feu dans le ciel, à hauteur de la ligne d'horizon, notamment du côté de Mariomont. C'est comme de grosses étoiles. Parfois, elles restent fixes. Parfois, elles bougent et vont de droite à gauche. Ça dépend de leur humeur. Leur taille fluctue aussi. Ça se passe souvent à l'heure du souper. Alors, je dis à mon fils : "tiens, on a de la visite!"»*, raconte sur le ton de la boutade cette habitante de la route de la Ferme Modèle. Avant d'ajouter tout de même qu'elle n'est pas la seule à voir ces boules de feu. *«Mon fils aussi, des amis à lui, des voisins et leurs enfants. Mais personne n'ose se renseigner pour savoir de quoi il s'agit...»*

Ces «visites» sont régulières. *«Parfois tous les jours. Mais uniquement en hiver, quand le ciel est dégagé et que le soleil est couché.»*

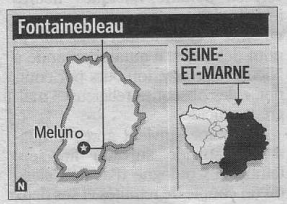
Les sphères lumineuses partent aussi vite qu'elles n'arrivent. Sauf, lundi dernier, le 11 février. *«Ça a duré plus longtemps. Il était environ 21 h30* («ils n'ont pas vraiment d'heure, vous savez», ricane Marie Claire Remacle). *J'ai d'abord aperçu 4 boules de feu. Puis trois, qui ont formé un triangle. J'ai dit à mon fils de téléphoner au voisin pour savoir s'il les voyait aussi. Elles étaient juste en face de la maison. Le voisin a confirmé.»* ■

ÉDA

C'est depuis la large baie vitrée de son salon que Marie-Claire Remacle assiste à ce spectacle intriguant.

Recherches

Un mystérieux félin rôde en forêt de Fontainebleau



FONTAINEBLEAU (SEINE-ET-MARNE)

LA TERREUR d'un promeneur, mardi soir, pourrait confirmer la présence d'un félin rôdant en forêt de Fontainebleau (Seine-et-Marne) ou aux alentours. Cela fait deux semaines que les témoignages s'accumulent en ce sens. Hier, la préfecture a organisé d'urgence une réunion d'information avec les maires de la région. Mais la Direction départementale de l'office de la chasse affirme que « rien n'est confirmé, faute d'empreintes relevées à ce jour. Ne provoquons pas de psychose ».

Pourtant, l'inquiétude grandit, après l'énorme frayeur d'un quadragénaire, qui promenait son chien, au bord du canal du Loing, mardi soir. Il est 19 h 30, quand Gary se balade tranquillement au bord de l'eau, non loin de la forêt de Fontainebleau.

« Comme des feulements »

Soudain, des bruits bizarres s'échappent des taillis. « Il a entendu comme des feulements. Et du coup a brandi sa lampe-torche pour voir. A ce moment, il s'est retrouvé face à un grand animal d'une hauteur de 50 cm environ. Il semblait tout noir. Il a cru qu'il allait sauter sur lui. Effrayé, il a plongé directement dans le canal », raconte sa fille, Rachel. Le canal est à sec et les pompiers, aidés par les membres d'un club de kayak, repêchent le malheureux dans la vase. « Le matin même, on avait parlé du félin avec mon père. Et on s'est dit que c'était mieux d'éviter le cœur de la forêt de Fontainebleau, où il avait déjà été signalé », ajoute t-elle.

Mais le doute persiste. « Sur cinq témoignages, deux seulement semblent très crédibles », souligne l'ONC. Le 6 novembre, Françoise, une retraitée de Samois-sur-Seine, a vu en forêt, deux fois de suite, un animal de couleur beige avec un long cou et une grande queue. « Quand il a bondi, j'ai bien vu que ce n'était pas un chat. Cela ressemblait à un puma », affirme-t-elle. Et pourtant. « En forêt de Fontainebleau vit le chat sauvage, nommé chat aret. Peut-être que les témoins ont exagéré la taille de l'animal », confie un technicien de l'ONC. Jeudi dernier, toujours dans la forêt, c'est un photographe naturaliste qui voit ce qui ressemble à un gros félin. Pas de chance, il n'a pas son appareil photo... Depuis mardi soir, le préfet a donné des instructions afin que les agents de l'ONC et de l'ONF intensifient leurs recherches dans les secteurs est et sud de la forêt. « On cherche une empreinte ou des traces d'écorçage sur les arbres », précise l'ONC. Le préfet et les élus invitent les habitants et leurs enfants à la plus grande prudence.

PASCAL VILLEBEUF

VENTES AUX ENC
Pour toute information sur la pratique des ventes, téléphonez au 01 4
sur INTERNET www.ferrari.fr - Email : agence@fer
75 Vente aux enchères publi
au Palais de Justice de P
UNE CHAMBRE à
4, Villa Jacquemont
de 10,51 m², au 5e étage fac
Mise à Prix :
S'adresser à Me Renau
SCP ARAYO & MONTI
T. : 01.55.73.10.00 - Au G
des conditions de vente n°
Visite sur place le lundi 1

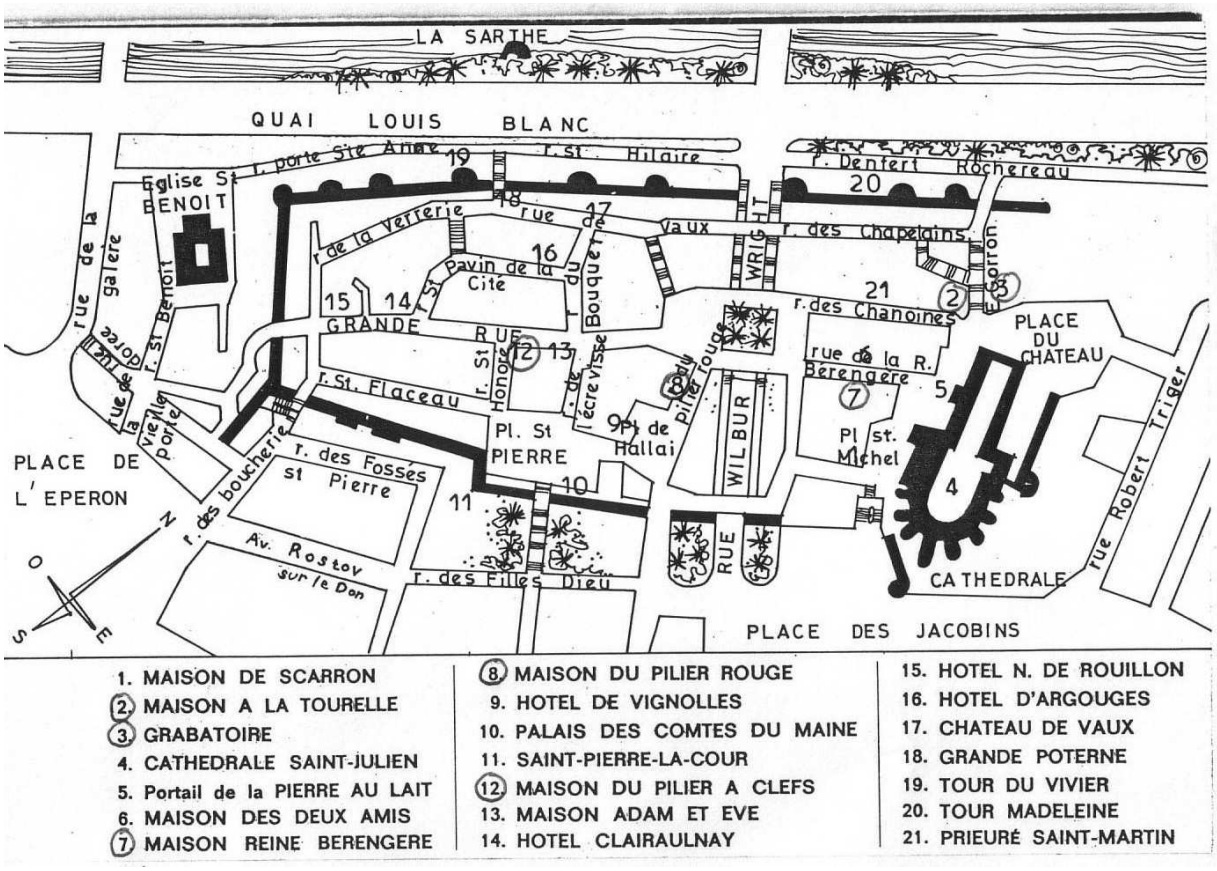
JEUDI 22 NOVEMBRE 2007

DOSSIER MAINE - 1ere PARTIE
MONUMENTS ALCHIMIQUES DU VIEUX MANS
GENESE D'UNE PORTE INDUITE

Laurent Moreau

Il est coutume d'associer le nom de la ville du Mans avec les célèbres et bruyantes « 24 heures » : courses automobiles, mais la capitale des Cénomaniens (ancien peuple de la Gaule romaine) est riche de symboles, si l'on souhaite les étudier avec attention, il convient de visiter le vieux quartier avec ses remarquables demeures alchimiques, dans l'orbe de la splendide cathédrale St-Julien aux décors architecturaux non moins énigmatiques, le sanctuaire était, auparavant, placé sous le vocable de Sainte-Marie et Saint-Pierre (se référer, facultativement, à l'article consacré à St-Pierre-de-Rest de Montsoreau *in* précédent BETA TAURI) ...

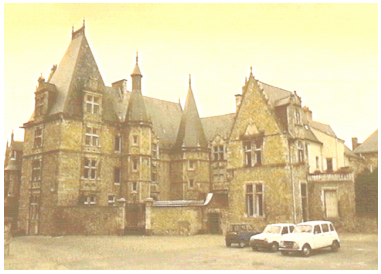
Les premiers habitants du Mans furent donc les Cénomaniens dont une petite fraction migra en territoire italique pour fonder Vérone - comme les Vénètes du Pays de Vannes qui furent à l'origine de Venise -, le coteau du lieu comporte de nombreuses caves profondes superposées - je reviendrai sur la signification de cette particularité plus loin -. De l'époque protohistorique, des vestiges subsistent : notamment, le grand menhir en grés rose, drapé, de 4,55 m, adossé à l'une des entrées de la cathédrale, certains préhistoriens ayant émis l'hypothèse que ces draperies pouvaient représenter les plis du vêtement d'un personnage stylisé, comme sur d'autres monolithes disséminés dans l'Ouest de l'Europe où le souvenir de « mystérieux seigneurs » persiste dans ces images de pierres drapées pouvant évoquer l'existence d'anciens « maîtres » ou « magiciens » originaires de la fabuleuse Atlantide... Ensuite, il est intéressant d'arrêter son regard sur la sculpture romane de la cathédrale, on peut y observer un personnage accroupi dont la jambe visible semble être palmée. Il tient un serpent d'une main puissante, à côté, un animal assis, avec une



petite tête de poisson sortant de sa cuisse (!), en juxtaposition, une femme en robe reliée à un serpent à bec d'oiseau par un cordon ; ces deux êtres rappelant les divinités celtes Kernunos et la Grande Mère, mais avec des caractéristiques propres aux amphibiens : la palmure et la tête de poisson. Puis les deux entités sont reliées à ces créatures reptiliennes - dont le symbolisme parle de lui-même, à savoir que les « Amphibiens » sont en liaison avec les « Reptiliens », la tradition du compagnonnage, par le biais de l'art, représentait, ainsi, les mystérieux êtres issus de Sirius dont la mythologie celtique se fait aussi l'écho, et les «Cénomaniens» (mot signifiant « Anciens ») devaient, à fortiori, être les dépositaires de ce secret d'origine extraterrestre confirmé, plus loin, comme vous allez le constater. Puis il y a la tour sud dont la hauteur, comme si elle voulait toucher le ciel, fascine, y sont localisées, aussi, des fondations romanes dont les chapiteaux révèlent d'étranges oiseaux-serpents datant du XIIème siècle.

Passé le porche, on découvre les sculptures de trois contreforts; sur le premier : un cornemuseux, sur le second : la « boule aux rats » ! (une boule surmontée d'une croix et creusée par des « rats » dont les museaux apparaissent à l'orifice des trous !), cela ne serait-il pas une allusion particulière, en relation avec la configuration des lieux : le coteau, précité, percé de caves profondes, tel un fromage de gruyère, et ces « rats » ne pourraient-ils pas symboliser les terrifiants « Petits Gris » dont la face et les mœurs rappellent, effectivement, celles des rongeurs troglodytes ? Je vais revenir sur le fait de la probable présence des « Gris » en ces souterrains de la cité sarthoise. Et la croix semble figurer l'édifice religieux rassurant et dominateur surmontant un monde chtonien où s'activent ces créatures inquiétantes; sur le troisième et dernier contrefort apparaissent des dragons dont le sens est sans équivoque ; puis, arrivant à la façade romane, sur les deux montants du tympan, on remarque deux lions érodés ressemblant, étrangement, à des crapauds monstrueux (un maquillage pour estomper le caractère amphibien des entités représentées, en faisant la confusion volontaire entre le lion et le crapaud !).

Maintenant, approchons les pittoresques maisons alchimiques du Vieux Mans : elles sont groupées autour de la cathédrale et dans la Grand-Rue, au-devant du parvis ; nous pénétrons, alors, un univers des plus mystérieux en contemplant les ornements singuliers qui les décorent, il y a d'abord la **Maison du Grabatoire** (XV-XVIème siècle), ancienne maison du Gouverneur du Maine, Marie de Médicis y résida en 1614



Là, j'ouvrirai une parenthèse pour mentionner un événement historique méconnu, mais cependant répertorié dans les annales de l'ufologie. Lors des obsèques de la reine Marie de Médicis, le 9 septembre 1642, un bruit fut entendu, venant de Saint-Maxant ou de Poitiers. Le peuple l'interpréta d'abord comme des coups de canon : au milieu d'un ciel clair, soudain, se montra un disque brillant (citation relatée par Christiane PIENS dans l'ouvrage « LES OVNI DU PASSE », aux éditions Marabout, en 1977 (dédié à René OLLIER, ufologue tragiquement disparu à l'âge de vint neuf ans, en 1975). Le passage de Marie de MEDICIS au Mans était peut-être déterminé par une volonté étrangère à notre monde, mais s'y intéressant, obéissant, ainsi, à un impératif éloigné de préoccupations humaines terre à terre et en rapport très étroit avec le monde de l'occultisme : la société des alchimiste à laquelle Cosme 1er, autre membre de la glorieuse Famille des Médicis, en Italie, appartenait et pratiquait le « noble art »...

Pour revenir à l'architecture de la Maison du Grabatoire, plusieurs épis de faîtage élevés hérissent la toiture, faisant penser, bizarrement, à des antennes dirigées vers les régions célestes (pouvaient-elles capter quelque message, si elles avaient été connectées à un appareil assimilé à une radio ?).

La Maison de la Tourelle (1530) aux murs chargés d'ornements, aujourd'hui, maison canoniale Saint-Paul, sise au n° 27 de la rue des Chanoines, avec sa frêle tourelle d'angle ; deux dragons enserrent des vases fleuris (ce qui n'est pas sans rappeler l'art chinois !) et sur le fronton : un croissant au milieu de 5 étoiles (référence flagrante à l'arrivée des reptiliens dans nos cieux : un monument commémorant cet événement !)

La Maison dite de la Reine Bérengère au n° 11 (fin du XVème siècle) abrite un musée d'art populaire. Sous Louis XII, vers 1494, elle est le logis d'un riche échevin, Robert Véron ; sur un des pilastres de la façade apparaît une allégorie sous forme de rébus consistant en un semis de poissons (vairons), d'étoiles et de petites croix (ou croisettes). Autrefois, encore plus de croisettes étaient gravées sur les pierres de la façade, « croiset » désignant, antérieurement, le fameux creuset des alchimistes, et dans les armoiries des Véron figuraient 3 vairons d'azur emboîtés, au chef de gueules chargé de 3 étoiles d'argent. Les pans de bois de la demeure participent d'une charpente très élaborée, sept poteaux sont reliés, à leurs bases, par des croix de Saint-André.

Il a été dit que, sous ces maisons de la Grande-Rue, se trouvent superposées (sur plusieurs étages) de vastes caves d'une profondeur considérable et recelant des laboratoires secrets. C'est en ces endroits quasi inaccessible (probablement protégés par de mystérieux gardiens), en ces abîmes intra-terrestres communiquant avec la « Terre Creuse », que les alchimistes aux fourneaux pouvaient oeuvrer sous la férule de créatures reptiliennes et de « Gris », renvoyant, immanquablement, à la vision ou l'imagerie médiévale de l'Enfer... Puis, nous traversons le mont du tunnel du chemin de fer pour gagner l'autre partie de la Grande-Rue. Voici, au premier arrêt, la **Maison du Pilier Rouge** (XVIème siècle) à colombages, ce curieux pilier comporte un crâne et un crucifix sculpté (symboles religieux que l'on retrouve sur des monuments du Poitou et, aussi, en usage chez les Pères Blancs, dans les contrées de l'Est et signifiant la victoire sur la mort), ces deux éléments cruciaux sont associés à des perles et des olives...

La maison qui vient après possède deux fenêtres dont la petite est ornée de «têtes de fous» affublées d'un bonnet à longues oreilles (référence à l'âne alchimique), et la fenêtre décorée des visages d'un vieillard et d'une jeune fille tels Merlin et Viviane.

Au long de la Grande-Rue, nous découvrons encore le **Poteau Cornier dit de l'Ecrevisse**, au coin de la rue du même nom, sur cet élément architectural, on peut, effectivement, observer une écrevisse, plus exactement, le scorpion zodiacal (signe d'eau) dominé par une chouette à tête infernale accompagnée d'un être simiesque (évoquant la présence d'un homme sauvage, de la famille des abominables hommes des bois localisés, aujourd'hui, dans le Caucase et dans l'Himalaya, aux moeurs nocturnes, et qui auraient encore

hanté nos forêts, aux Moyen Age, comme celui que rencontra Charles VI, le « roi fou » et alchimiste - lui aussi ! -, dans la forêt du Mans, pendant les trois semaines qu'il passa dans la ville du Maine, en 1392, le 5 août, précisément, Il l'identifia à un mendiant hirsute qui lui cria (selon lui) : « Tu es trahis ! », ce qui provoqua, chez le monarque, une « crise nerveuse » qui l'obligea à être attaché sur un chariot pour être ramené au Mans afin de le soigner... - A noter que, parfois, les «Bigfoot» sont recensés à proximité des atterrissages d'OVNI -.

Un peu plus loin, la **Maison aux Clefs** comporte des clefs sculptées sur un pilier de pierre, on pense à la maison d'un serrurier, mais le symbolisme des attributs de Saint-Pierre serait davantage à prendre en considération...

Enfin, l'importante **Maison**

d'Adam et Eve, la plus énigmatique. Construite entre 1520 et 1525, à l'intention de l'astrologue alchimiste Jehan de l'Espine, médecin de la Reine de Navarre : le regard est immédiatement attiré par le fronton de la porte d'entrée, sur un bas-relief est représenté Adam cueillant le fruit de l'Arbre de la Connaissance, Eve tire une branche vers son compagnon en ayant recours à une corde, ils tiennent un phylactère, on distingue les images alchimiques du soleil et de la lune, le couple symbolisant, ici, par leur lien, le Grand Œuvre tant recherché sous la forme pierreuse ou, encore, « pierre philosophale ». A droite, sur le couvercle d'un grand vase antique soutenu par trois pieds - ne serait-ce pas plutôt la représentation d'un aéronef posé sur son trépied, comme ceux décelés, par Didier COILHAC, sur les Châteaux du Val de Loire ? - Bacchus enfant - ou un humanoïde pas plus grand qu'un garçonnet - tient le thyrse d'une main - certains extra-terrestres ont été vus tenant une baguette - et l'autre, dissimulant un pot ouvert !

Sur l'un des montants, on aperçoit une tête ailée de lion, signe du souffre volatile et pour finir, on retiendra la présence d'une statue de singe cynocéphale accrochée au toit surplombant la rue. Il s'agit là, incontestablement, de l'une des

apparences du dieu égyptien Thot-Hermès (considéré comme un voyageur du cosmos, ne lui fait-on pas dire : « Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ! »), divin patron des alchimistes de l'Ancienne Egypte (selon certains occultistes, l'étymologie du mot « alchimie » proviendrait du terme arabe « Al kimiya » désignant la « Terre Noire », c'est à dire l'Egypte). Par ailleurs, le Livre d'Hénoch (apocryphe) rapporte que des « anges » chassés du ciel et exilés sur la Terre consignèrent leur science dans un Livre appelé « Chêma ». Il ne fait aucun doute qu'il s'agit là des anges déchus évoqués dans les anciennes écritures bibliques : les Néphilim, ces « fils de Dieu » qui descendirent sur Terre pour enseigner les hommes primitifs et, sélectionnant des compagnes parmi les humains, engendrèrent une race de géants dont parlent les légendes ; donc, il semblerait que le mot « alchimie » résulte de la combinaison et soit la synthèse de « Chêma » et « Al kimiya ». Nous pouvons, aussi, facilement imaginer que l'Egypte Ancienne, véritable « livre de pierre » a été la terre d'élection des métis nés du commerce des « anges rebelles » et des terriennes choisies parmi les plus belles...

L'Art d'Hermès Trismégiste (trois fois grand) comptait plusieurs adeptes au Mans, à l'époque charnière, transition entre le Moyen Age et la Renaissance : il y eut les **Véron**, donc, successeurs de Nicolas FLAMEL, ceux-là étaient issus de Picardie, leurs aïeux étant de modestes marchands de sel devenus riches, ils étaient les amis de **Pierre de Courthardy** - ce nom, curieusement, ayant la même consonance que la « Pierre de Couhard », l'énigmatique pyramide d'Autun ! -, juge du Maine, propriétaire de la **Maison du Pèlerin** et alchimiste accompli ; en ces circonstances, on a appris qu'un Guillaume Véron assiste à la construction du Grabatoire avec le maître d'œuvre **Anselme Taron de la Croix**, un initié, ces personnages disposant de fortunes inépuisables leur permettant de faire de luxueux cadeaux à des représentants (célèbres) de la noblesse (!) ; sans oublier **Jehan de l'Espine** évoqué plus haut, médecin de son état, habitant la remarquable **Maison d'Adam et Eve** déjà décrite.

J'effectue, maintenant, un bond de 400 ans, pour arriver à la période moderne de la guerre 39-45, au moment de l'occupation allemande, c'est Patrice GASTON, auteur de l'ouvrage fortéen paru aux éditions Robert Laffont, dans la collection « Les énigmes de l'univers » « disparitions mystérieuses - LE COSMOS NOUS OBSERVE », aux pages 121-122, le chercheur relate une information diffusée par la revue scientifique « la Nature » au sujet d'un événement inexplicable ayant été consigné, ultérieurement, dans les chroniques de l'occupation :

« *C'était au Mans, au début de l'été 1941, déclare le témoin. La Luftwaffe avait occupé l'ancien aérodrome du Mans, au circuit de la Sarthe, et entretenait plusieurs groupes de Messerschmitt 109, pas très rapides, mais excessivement maniables. Les pilotes allemands étaient en état d'alerte permanente et, plusieurs fois, j'ai observé, d'assez près, des envolées en groupe des Messerschmitt en plein jour... Il faisait un temps magnifique, un dimanche, autant que je me souvienne, et vers 13 heures, le ciel très dégagé ne contenait que quelques gros cumulus, nuages, d'ailleurs, très écartés les uns des autres. Vers 13 heures, donc, toute la ville entendit le vacarme des avions s'envolant en hâte et je pus voir que la cause de l'alerte semblait être dans un des gros cumulus qui, à cet instant, se déplaçait au-dessus du terrain d'aviation. On pouvait voir les Messerschmitt tournoyer comme affolés autour du nuage, piquer dedans à toute vitesse - telles des abeilles défendant leur ruche contre un sphinx (papillon) pilleur -, en ressortir en chandelle ou de travers, et recommencer leurs manœuvres, spectacle beau à voir, mais qui devait être terriblement périlleux pour les pilotes en action. S'agissait-il d'un exercice ordonné par le Commandant du camp ou d'une véritable alerte ? Je ne l'ai jamais su, mais il était bizarre d'observer les airs terrifiés des soldats et officiers allemands casernés en ville, qui suivaient l'activité depuis les fenêtres des maisons... Je pus, alors, observer que le nuage qui, à son arrivée, semblait avoir sa base vers 300 mètres et culminer vers 1000 mètres, se mit à bourgeonner et, quand il s'écarta de l'aérodrome pour s'éloigner de la ville, il avait pris la forme d'une pyramide très haute, à contours parfaitement nets et brillamment éclairés par le soleil, sa pointe très aiguë devait se trouver probablement vers 3000 mètres, d'après une hauteur visible sur l'horizon et sa place probable sur le terrain. Mon point d'observation était environ à 5 kilomètres quand j'observais son sommet* ». Ensuite, Patrice GASTON tire des conclusions évidentes, à savoir que le nuage dissimulait un objet immense (vraisemblablement, 700 mètres de haut) représentant un danger potentiel, vu la frayeur qui pouvait se lire sur les visages des militaires allemands, et l'objet, dont les formes se révélèrent progressivement, en raison de la dissipation de l'énorme nébulosité, apparaissait

pyramidal avec des surfaces métalliques réfléchissant l'éclat du soleil ; et la remarque pertinente de P. GASTON : « *Bien des nuages lenticulaires ont été observés et photographiés ; Certains y ont vu un phénomène naturel, d'autres les ont interprétés ou décrits comme des objets solides environnés de nuages. En l'occurrence, on enjoint aux aviateurs - en temps de paix - de s'en éloigner...* » Cette locution rejoignant l'optique mise en évidence et l'énigme soulevée dans l'ouvrage « OVNI CONTACT » de M. Franck MARIE (page 67 à 69) : « DES NUAGES ET DES OVNI - LES NUAGES DE L'APOCALYPSE - SOMMES-NOUS EN PAROUSIE ? Avec ces réflexions finales lourdes de sens (presque des affirmations, voire des prédictions) : « Depuis le 5 novembre 1990, l'éventualité d'un contact proche est devenue certitude ! Depuis cette date, notre humanité est entrée en Phase de Pré-Contact ! »

En ce qui concerne cet épisode pour le moins insolite de la période d'occupation, on peut se demander à quoi ou à qui l'aviation allemande livra combat dans les cieux du Mans ? D'avoir été confrontée à une puissance inconnue avait terrifié jusqu'aux officiers, le témoignage de l'observateur en faisant foi. Alors, nous pourrions en déduire qu'un vaisseau pyramidal (ayant une indéniable ressemblance avec l'immense engin du film « Stargate ») - originaire d'un autre monde - était venu défier les forces allemandes basées au Mans; probablement, cette superpuissance extraterrestre (contre laquelle une compagnie d'aviation s'est sentie, le temps d'une confrontation, bien impuissante quant à elle) avait franchi une « porte induite » (pour reprendre le terme cher au « bergiéristes »), aujourd'hui, nous pourrions dire une « Porte des étoiles », pour venir se manifester en ces lieux, et il serait fort à parier que les « Intelligences » jugeant d'intervenir ici et ayant un intérêt particulier pour la cité du Mans, étaient déjà parmi celles qui participèrent, secrètement, à sa fondation, son histoire et son patrimoine dans les siècles précédents, avec des contacts établis avec des personnages initiés qui ont fait la tradition du Vieux Mans, haut-lieu privilégié en communication avec les autres mondes, site de prédilection de quelques « Amphibiens de Sirius » et autres « maîtres stellaires », à ce carrefour de l'espace et du temps, dans notre Grand Ouest. A suivre….

Ouvrage consulté: ATLANTIS N° 296 janvier-février 1978 sur les Maisons Alchimiques du Vieux Mans.

Quelques lectures suggérées :

- *Le secret des origines*, éd.Ramuel

- *L'eau : mythes, légendes et temps modernes*, éd. Ramuel

- *Extraterrestres... Viennent-ils de l'anti-monde ?*, Fabrice KIRCHER et Dominique BECKER

- *L'alchimie, super-science extraterrestre*, Jacques CARLES et Michel GRANGER, éd. Albin Michel

- -Mégalithes et routes secrètes de l'uranium de Marc DEM éd. Albin Michel

- *Les chroniques des Mondes parallèles*, Guy TARADE éd. Robert Laffont

- *LA PORTE DES ETOILES - mystères ou conspirations* ?, Lynn PICKNETT et Clive PRINCE, éditions du Rocher

- *L'Egypte de tous les mystères - les pharaons et leurs pouvoirs occultes*, Charly SAMSON, éditions Trajectoire avril 2002

- *A la découverte des Univers Parallèles - quand l'impossible devient probable*, HEMMERT D. et ROUDENE A. Bibliothèque Marabout

- *Histoire de la philosophie occulte*, Alexandrian, Petite Bibliothèque Marabout

- *Les Extra-Terrestres dans l'Histoire*, chapitre « les visiteurs du Moyen Age », Jacques BERGIER, J'AI LU, Coll. L'Aventure Mystérieuse

- *Les langues occultes de la Renaissance*, Pierre BEHAR, la mesure des choses, éd. Desjonquère

- *L'ALCHIMIE*, Serge HUTIN, P. U. F., Collection « que sais-je ? »

- *L'ALCHIMIE*, Jean-Michel VARENNE, MA édition

- *L'alchimie à la Cour de Côme Ier de Médicis*, Alfredo PENIFANO, éd. Honoré Champion

- *Astrologie, magie et alchimie*, Matilde BATTISTIM, Guide des Arts, éd. HAZAN 2005

- *Les secrets des alchimistes*, éd. Time-Life, Coll. Les Mystères de l'Inconnu

- *Remedios Varo, peintre surréaliste ?* de Catherine GARCIA, éd. L'Harmattan juillet 2007

- *Au bord du mystère*, Gilberte VEZIN, Publications Universitaires

- *Le Symbolisme du Caducée*, Jean-Pierre BAYARD, Guy Trédaniel Editeur

- *Les enfants de la matrice*, David ICKE, T 1, Louise Courteau éditrice

- *Les Reptiliens intraterrestres et extraterrestres*, Geneviève VANQUELEF

- *La Genèse des Rois du Graal*, Laurence GARDNER (traduction G. Vanquelef

- *ADAM GENESIS*, Anton PARKS, éd. Nouvelle Terre

- Revue « es Grands Mystères des Sciences Sacrées »N° 20, nov. 2007

- *Le sang des astres*, Nathalie Ch. Henneberg, le Masque Fantastique

- *Les anges de la colère*, N. HENNEBERG, le Masque Science fiction

LES CAS DE MEPRISE DU PHENOMENE OVNI

Mina Allach

Depuis ces soixante dernières années, les centaines de milliers de rapports sur les OVNI des chercheurs qui se sont donnés la peine d'étudier le phénomène reconnaissent entre 5% et 30% de cas dits "résiduels". Ces cas sont ceux pour lesquels il n'y a pas d'explication dans le cadre de nos connaissances actuelles. Il est donc de la plus haute importance pour la crédibilité du phénomène OVNI, que ce qu'il est convenu d'appeler le "résiduel" soit le plus important possible pour amener le plus grand nombre de scientifiques à considérer le phénomène comme digne d'intérêt.

Pour cela, il faudrait qu'un maximum d'observateurs soit avertis des phénomènes naturels.

Tous les enquêteurs de terrain sont très sensibles à ce sujet, des "debunkers", les démystificateurs systématiques,se plaisent à mettre en avant les cas évidents de méprise pour discréditer le phénomène dans son ensemble.

D'une manière générale, il faut être très prudent quant à l'interprétation de phénomènes aériens se situant relativement bas sur l'horizon.

En effet, comme chacun le sait, l'atmosphère est composée d'air, gaz transparent, mais aussi de vapeur d'eau et de poussières qui peuvent altérer quelquefois de manière surprenante la véritable nature de l'objet observé. Et plus on se rapproche de l'horizon, plus la couche atmosphérique est épaisse (jusqu'à 50 fois plus qu'à la verticale !) et donc plus grand est le risque de déformation. Quant aux nuages, ils sont composés de gouttelettes d'eau dans les basses couches atmosphériques, et de cristaux de glace dans les couches supérieures, ils peuvent ainsi également altérer grandement la perception.

Ainsi divers effets de réflexion, réfraction, diffraction, diffusion et interférence peuvent créer des spectacles naturels surprenants.

Tout d'abord, le récit fait par le témoin est objectif, mais il a simplement étiqueté “ovni” quelque chose qui n'en est pas. Alternativement, le témoin lui-même ne parle pas d'ovni, c'est ultérieurement un journaliste ou un ufologue qui introduit cette notion. L'origine de la mésinterprétation peut être:

1) un objet ou phénomène ordinaire mais pas immédiatement reconnu. On sait ainsi que les causes les plus fréquentes de méprise sont les étoiles et planètes (Lune comprise, soleil (cf.photo 1 légende : une colonne solaire formée par la réflexion du soleil sur la partie inférieure de cristaux de glace.

2) Ce même phénomène peut conduire à l'apparition d'un autre soleil, souvent plus petit, au-dessus du vrai soleil, qui lui est plus bas sur l'horizon ou photo 2 : lors de sa descente vers l'horizon, le soleil prend une forme de plus en plus ovoïde) ; des avions, hélicoptères, et autres aéronefs, qu'il s'agisse d'un avion ordinaire lointain, d'un avion ou d'un dirigeable portant un message publicitaire lumineux, ou d'une simulation de combat aérien nocturne; des rentrées atmosphériques de météores, de satellites ou de lanceurs spatiaux. Il faudra tout de même qu'un jour ces scientifiques bourrés de certitudes nous expliquent les phénomènes physiques de "Trans-en-Provence" et de "l'Amarante", et qu'ils les reproduisent, il n'y aura alors plus de polémique...

Au sujet des météorites, parce qu'elles ont fait l'objet de nombreuses études, on en sait maintenant beaucoup à leur sujet. Leur visibilité varie en fonction de leur taille, elles se désintègrent en pénétrant dans l'atmosphère et produisent un merveilleux spectacle, notamment lorsque la Terre traverse la queue d'une comète, on peut alors assister à une véritable pluie de météores. Leurs trajectoires sont en général rectilignes descendantes, sauf si elles "rebondissent" légèrement sur l'atmosphère. Les plus grosses peuvent se scinder en plusieurs morceaux dont les trajectoires peuvent rester parallèles ou bien diverger. Un objet ou phénomène de même nature, mais observé dans des conditions particulières, pouvant rendre son identification plus difficile, par exemple à partir d'un véhicule en mouvement, par un léger brouillard, ou si l'observateur lui-même est indisposé.

2) un objet ou phénomène “conventionnel” mais inconnu du témoin, le plus souvent parce que moins fréquent. Ce peut être un nuage lenticulaire ou des nuages nacrés ou stratosphériques polaires, etc, qui se situent entre 20 et 30 km d'altitude et prennent ces teintes colorées à l'aurore en hiver, un ballon sonde tétraédrique, un lancement de missile, un nuage artificiel de sodium ou de baryum largué dans la haute atmosphère afin d'étudier celle-ci, etc. Au*tres facteurs d'erreurs, ceux impliquant des processus complexes* (le terme “psychologique” est à prendre dans un sens assez large, incluant entre autres certains processus d'origine physiologique).

a) *illusions d'optique simples*, comme la vision d'un satellite semblant avancer en zigzag dans le ciel étoilé par suite de l'effet autocinétique (dû aux saccades de l'oeil), ou la banale illusion de la Lune à l'horizon (où notre satellite est perçu comme plus gros qu'au zénith), pour laquelle on n'a toujours pas d'explication définitive malgré de récentes avancées.

b) *processus de « transposition »*, avec deux étapes (ceci est tiré d'un texte de Paolo Toselli qui mérite largement la lecture). Dans la “transformation projective”, le témoin attribue à l'objet observé des qualités ou des comportements qu'il puise dans sa “connaissance consciente ou inconsciente du phénomène OVNI”. On pourrait s'étonner d'une telle connaissance inconsciente, mais même des personnes non intéressées par les ovnis peuvent avoir lu en diagonale un article sur la question dans la salle d'attente de leur médecin ou vu à l'occasion un documentaire télévisé, voire un téléfilm “réaliste”. A un degré supérieur, c'est l'”élaboration projective”, avec une “augmentation considérable des éléments subjectifs”, où l'observateur confère au stimulus non reconnu “outre les 'constantes' des OVNI, des 'capacités' d'interférence physique avec l'environnement”. Toselli cite ainsi la poursuite d'automobilistes sur 10 km dans la région d'Amiens le 03.10.1954 par une boule écarlate volant en rase-mottes à 150 m du véhicule et piquant sur elle à un moment, s'arrêtant quand les témoins stoppent, tournant en spirale et changeant de forme avant de s'éloigner à grande vitesse dans le ciel : il s'agissait en fait de la Lune.

c) *expériences en états modifiés de conscience*, c'est-à-dire hors de l'état normal de veille. On peut mentionner ainsi les assez nombreuses “hallucinations” d'automobilistes fatigués par un long trajet, surtout nocturne ; ou encore les visions hypnagogiques ou hypnopompiques (lors de phases d'endormissement ou de réveil). Ces dernières en particulier semblent pouvoir expliquer un nombre important d'enlèvements “simples” : sujet endormi dans sa chambre, sensation de lumière et de présence, vision d'entités, paralysie du sujet, impossibilité de réveiller le conjoint, impression de léviter ou d'expérience de hors-corps.

d) *expériences psychopathologiques*. De tels cas existent indubitablement, ne serait-ce que pour de simples considérations statistiques, mais ils ne dépassent vraisemblablement pas 1 % des incidents ovni. C'est par exemple l'enlèvement de H. Turner aux U.S.A. le 28.08.1979 (2), ou en France le cas dit du “légionnaire” (“expérience confuso-onirique et anxieuse s'apparentant au dreamy-state”).

Il convient de remarquer que contrairement à ce que pensent beaucoup de partisans, interpréter un certain nombre de manifestations d'ovnis en termes psychologiques voire psychiatriques n'est en aucune façon stigmatiser les personnes ayant vécu de telles expériences. Car non seulement l'erreur est humaine, mais elle est parfaitement banale : tous, nous commettons chaque jour des erreurs de perception, de mémoire, de logique, de jugement.

De même, nous vivons tous des états modifiés de conscience, généralement sans nous en rendre compte. Et il est probable qu'une partie importante d'entre nous a eu (ou aura) au moins une fois dans sa vie une expérience relevant de la psychopathologie sans que cela signifie aucunement que nous ayons perdu la raison.Quant aux pathologies mentales plus lourdes, ce sont après tout des maladies comme les autres, qui ne devraient nullement entraîner une dévalorisation des patients.

En outre, il peut s’agir *de phénomènes géophysiques rares plus ou moins reconnus*, comme la foudre en boule, les lumières sismiques, ou encore des halos ou couronnes solaires ou lunaires anormaux. On trouvera de multiples exemples de ces anomalies géophysiques, relativement fréquents (mais pas entièrement expliqués) ou au contraire rarissimes, dans les compilations de William R. Corliss. Le cas des farfadets, elfes et autres jets bleus est

particulièrement intéressant, puisqu'il concerne des manifestations lumineuses (de nature électrique) de la haute atmosphère observées depuis des décennies par des pilotes mais dont l'existence n'a été admise par les scientifiques que depuis les années 1990 c'est la démonstration que nous sommes loin de tout connaître sur notre Terre, y compris en ce qui concerne l'existence même de phénomènes finalement plutôt ordinaires.

Autrement, *des engins ou armes secrets bien humains, ou des opérations (par exemple spatiales) que l'on veut garder secrètes*, pour lesquels les ovnis sont une excellente couverture. Les Etats-Unis ont ainsi pu trouver leur compte à ce que des vols d'avions espions U2 ou des lancements de missiles au large des Canaries (22.06.1976, 05.03.1979, et autres dates) soient confondus avec des ovnis. L'ex-Union Soviétique n'était pas en reste, avec ses lancements spatiaux des années 1960 ou la « méduse lumineuse » de Petrozavodsk le 20.09.1976 (lancement d'un satellite espion de la base secrète de Plesetsk). Quant au fameux "triangle belge", plusieurs types d'engins pourraient avoir été impliqués, une fois éliminées les méprises ordinaires. Et en France, il n'est pas impossible que le témoin de la fameuse RR3 de Valensole le 01.07.1965 ait vu un hélicoptère de la 6ème Flotte américaine en mission d'espionnage (je tiens cette hypothèse du physicien renommé qu'était Yves Rocard) ; les autorités auraient alors préféré laisser parler d'ovni plutôt que de devoir reconnaître une telle incursion sur notre territoire. Cela paraît d'autant plus plausible qu'un avion espion U.S. était intercepté deux semaines plus tard au-dessus de l'usine atomique de Pierrelatte (ce fut une des raisons qui décidèrent le général De Gaulle à quitter l'OTAN).

De telles affaires semblent pouvoir contribuer à expliquer l'attitude certes très ambiguë des autorités politiques et militaires .

Des avalanches sur Mars

La Nasa a annoncé lundi que la sonde Mars Reconnaissance Orbiter (MRO) avait réussi à pendre des clichés d'avalanches martiennes. C'est la première fois que les astronomes peuvent assister à un phénomène naturel actif sur la planète rouge.

Un épais nuage de glace et de poussière

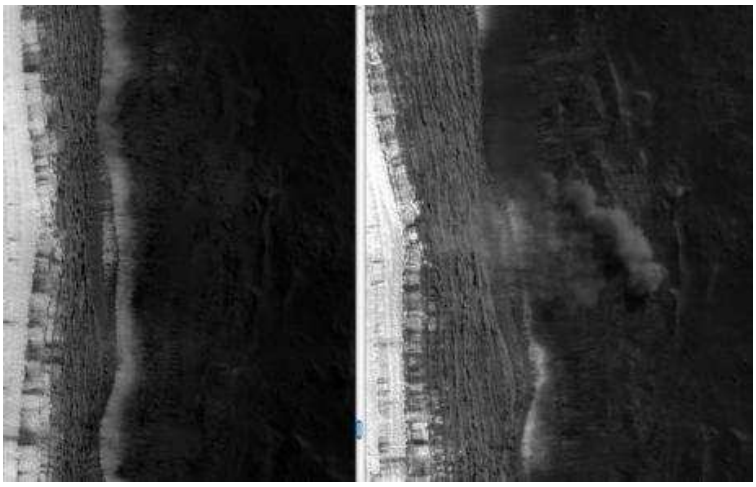
En analysant les images prises le 19 février dernier par la caméra haute résolution HiRISE de MRO afin d'étudier les changements saisonniers du pôle Nord martien, Ingrid Daubar Spitale a été la première à repérer ce qui ressemblait beaucoup à une avalanche : un épais nuage de poussière et de glace qui semble dévaler en tourbillonnant les 700 mètres de dénivelé d'une colline abrupte.

Enfin du changement sur Mars

« Cela m'a vraiment surpris » explique Ingrid Daubar Spitale c'est formidable de voir quelque chose d'aussi dynamique sur Mars. La plupart de ce que nous voyons ici n'a pas changé depuis des millions d'années ». Les chercheurs ne savent pas encore ce qui a pu déclencher ces glissements de terrain ni la composition exacte du nuage (eau, glace carbonique, poussière minérale). Les images du site qui seront prises dans les prochains mois permettront de déterminer la proportion d'eau et si le phénomène est exceptionnel ou bien saisonnier.

En attendant Phoenix

En mai prochain, les astronomes pourront peut-être observer d'encore plus près ces avalanches. En effet, la capsule martienne Phoenix, lancée par la Nasa en août 2007, doit atterrir le 25 mai à proximité du pôle Nord de la planète rouge. Sa mission sera de forer le sol martien à la recherche d'eau et de molécules organiques.



Nasa/JPL/University of arizona :
clichés pris avant et après l'avalanche

Grigori Efinovitch Raspoutine (1869-1916), (2eme partie)

Antoine MENTOR

4/Le saint homme dérange dans la sphère politique, alors que la Russie est en pleine débâcle dans la guerre en 1916, l'aristocratie en profite pour l'éliminer avec des complots

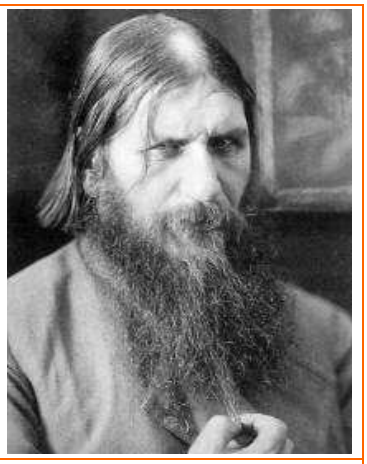
Son emprise sur Nicolas II et la tsarine est devenue très importante, il est devenu bien trop puissant et dérangeant aux yeux de l'élite aristocratique, ses avantages acquis par naissance étant remis en cause, Raspoutine allant jusqu'à redistribuer de l'argent au peuple**. De plus, en 1916, la Russie est en pleine guerre mondiale et son armée est en pleine débâcle. Le tsar est sur le front, et Raspoutine reste le conseiller privé de la tsarine.** L'aristocratie décide de mener un plan pour faire porter le chapeau à Raspoutine, **bien que notre saint homme a toujours conseillé le tsar de ne pas faire rentrer la Russie dans cette guerre avant août 1914… Un complot politique accuse fort injustement en 1916 à la "Douma" (Assemblée) la tsarine et Raspoutine d'être du côté de l'ennemi !** La cour royale est de plus en plus critiquée, par les politiques, les militaires. Même le clergé orthodoxe qui, au début, avait pourtant bien reçu Raspoutine, revient sur sa position à cause de ses manières désinvoltes. On prit comme prétexte que la tsarine étant d'origine allemande. De toute façon, à cette époque, il n'existait pas de démocratie et le peuple ne pouvait qu'être d'accord avec les décisions politiques.

Quelques aristocrates décident d'éliminer cet homme trop dangereux, dont le jeune Félix Youssoupoff âgé de 28 ans. Plusieurs complots se trament contre la vie de l'ancien moine sibérien. Le 30 décembre 1916, à Petrograd, il fut invité à un dîner chez Youssoupov, un aristocrate hautain et deux autres conjurés, le député d'extrême droite Pourichkevitch et le Grand Duc Pavlovitch. C'est grâce au récit de l'assassin Youssoupov lui-même, lequel fut marqué pour le restant de ses jours par la résistance et le charisme de Raspoutine, que l'on connaît le déroulement précis du meurtre. Au cours du dîner, tandis que Youssoupov dînait seul avec Raspoutine et que les autres attendaient à l'étage, on servit à Raspoutine plusieurs plats fortement épicés, trois gâteaux à croûte de chocolat et du vin, beaucoup de vin. Dans les gâteaux et dans le vin**, il fut glissé une dose de cyanure suffisante pour tuer dix hommes, selon Youssoupov.** Pour atténuer la perception aiguë de Raspoutine, on but beaucoup, l'alcool dissimulant bien le goût d'amande du cyanure. Alors que le dîner s'achève, Raspoutine qui a englouti la nourriture sans paraître incommodé commence à réclamer davantage à boire, affirmant que son estomac le brûle et qu'il respire mal. Il boit beaucoup de vin pur, très vite, et se sentant mélancolique demande à Youssoupov de lui chanter des chansons tsiganes tout en s'accompagnant d'une guitare ! A 3 heures du matin enfin, Raspoutine paraissant somnoler, Youssoupov monte alors à l'étage pour demander conseil à ses amis. Après avoir pensé à l'étranglement, le choix du revolver est finalement envisagé car Raspoutine est toujours vivant et conscient. Youssoupov lui présente un crucifix en cristal, lui dit de prier et au moment où le moine entame son signe de croix, lui tire une balle en pleine poitrine. Raspoutine s'écroule**.** Les complices arrivent, on traîne Raspoutine hors de la pièce et de la peau d'ours sur laquelle il s'est effondré, et on ferme la porte à clef. Plus tard, le meurtrier est pris du désir de revoir sa victime. Il prend le pouls qu'il ne trouve pas, vérifie qu'il est bien mort, mais au moment où il va sortir de la pièce, Raspoutine ouvre les yeux, et « bondit sur ses jambes, l'écume à la bouche » avant de tenter d'étrangler Youssoupov, tandis que « le sang coule de ses lèvres », et scande le prénom de son assassin, en lui demandant pourquoi il a fait cela. Youssoupov et ses complices tirèrent alors 3 coups de feu, et Raspoutine finit par s'abattre sur le perron, avec une balle au centre du front. Le corps est rapporté à l'intérieur et Youssoupov raconte : « *ma tête éclatait, mes idées se brouillaient. La rage et la haine m'étouffaient. J'eus une sorte d'accès. Je me précipitai sur lui et commençai à le frapper avec une matraque de caoutchouc, comme si j'étais atteint de folie* ». Le corps est enveloppé dans un drap, et les complices l'emmènent dans une île sur la Neva, l'île Petrovsky, trouvant une brèche dans la couche gelée pour le glisser en dessous.

Félix Youssoupov

La présence d'une botte oubliée sur le pont fit ouvrir rapidement une enquête. L'autopsie de son corps retrouvé 4 jours plus tard révéla une chose inouïe : la présence d'eau dans ses poumons montre qu'il respirait encore lorsqu'il fut jeté dans l'eau... Raspoutine n'était donc mort ni du poison, ni des 3 balles reçues, il avait sans doute une grande résistance psychique lui permettant de maintenir en vie son corps. Il fut ligoté, enfermé dans une toile, et jeté encore vivant dans un trou de glace, où il mourut noyé dans la petite Neva (Nevka) Un scaphandrier remonta le corps, gelé et recouvert d'une épaisse couche de glace entourant le manteau de castor de Raspoutine. L'autopsie révéla trois points d'impacts de balles, qui avaient traversé le cœur, le cou et le cerveau. On trouva dans l'estomac « une masse épaisse de consistance molle et de couleur brunâtre », sans doute le poison qui l'a avalée. Raspoutine était mort noyé, ou de froid.

En tant que bon visionnaire médium, il avait prédit sa propre mort au sein d'une période assez bien définie : « Je mourrai dans des souffrances atroces. Après ma mort, mon corps n'aura point de repos. Puis tu perdras ta couronne. Toi et ton fils vous serez massacrés ainsi que toute la famille. Après le déluge terrible passera sur la Russie. Et elle tombera entre les mains du Diable. » Le 17 juillet 1998, lors des obsèques de la famille impériale russe à Saint-Pétersbourg, le Président Boris Ieltsine a déclaré à propos du meurtre de Raspoutine : « ...Nous sommes longtemps restés silencieux sur ce crime monstrueux ; coupables sont ceux qui ont perpétré ce meurtre haineux et ceux qui l'ont justifié pendant des décennies, nous tous. Nous devons dire la vérité : le massacre du tsar est devenu l'une des pages les plus honteuses de notre histoire. En enterrant ces victimes innocentes, nous voulons expier les péchés de nos ancêtres. Nous devons terminer ce siècle qui est devenu le siècle du sang et du non droit pour la Russie, par la repentance et la réconciliation... ». **Il fut inhumé le 22 Décembre dans une chapelle en construction, près du palais de Tsarkoïé Selo (Résidence de la famille impériale). Le printemps suivant, sur ordre du Gouvernement révolutionnaire, le corps sera exhumé et brûlé.)**



Raspoutine

5/ Un acteur incontestable pour la paix et la justice dans son pays

Lors de l'affaire des Balkans, en 1909, Raspoutine se rangea dans le parti de la paix, aux côtés de la tsarine et d'Anna Vyroubova **contre le reste du clan Romanov**. De plus, Raspoutine pensait que l'armée impériale était sortie affaiblie par la défaite de 1905 contre le Japon, et n'aurait pas été en mesure de se lancer dans un nouveau conflit. **Lorsque la France et l'Angleterre intervinrent contre la Russie, il réussit à convaincre le tsar de ne pas étendre le conflit à toute l'Europe. Il écrit au tsar pour le supplier de ne pas entamer une Guerre qu'il voit comme désastreuse pour le pays et qui semble imminente après l'assassinat de l'archiduc d'Autriche à Sarajevo…** Le 1er août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la Russie, avant même la réponse à l'ultimatum. **Le patriotisme russe s'emballe en raison des premiers succès, et on oublie vite les avertissements de Raspoutine qui voit alors sa faveur nettement diminuer. Mais cet engouement va vite prendre fin,** la situation militaire se détériore rapidement : hiver rigoureux, manque d'armement, d'approvisionnement ; commandement indécis. **Le tsar, décide de prendre la situation en mains et s'installe sur le front laissant la régence à la tsarine et à son conseiller privé Raspoutine**. Les pires calomnies vont alors se répandre dans la capitale en même temps que la guerre tourne au désastre

Tout au long de ses 10 années d'influence auprès de la Cour royale, il adopta une attitude de justice exemplaire. Il redistribuait ses richesses gagnées par son aide et son influence protectrice auprès du tsar aux plus démunis et à ses disciples ; Il n'hésita pas à choisir un honnête et démocratique homme comme président du Conseil, évidemment au désarroi de la cour russe habituée à ses privilèges. Offensée dans son bas orgueil, décida de conspirer contre ce grand homme dangereux à leurs yeux au lieu de l'intégrer dans l'élite du pouvoir**... A la fois aimé, détesté et redouté, on ne pouvait lui reprocher de vouloir s'enrichir,**

le seul luxe qu'il possédait était une chemise de soie confectionnée par la tsarine !

6/ Les prédictions réalisées en son temps et pour le XXème siècle

Raspoutine a annoncé avant sa mort, la fin désastreuse de la guerre, la débâcle de l'Empire et aussi sa propre mort qui précédera de peu la fin du régime impérial. *« Je sens ma fin prochaine. Ils me tueront, et le trône ne durera pas trois mois. »*. **Sa révélation fut parfaitement exacte ! Le tsar dut abdiquer en mars 1917, soit dans les trois mois qui suivirent la mort de Raspoutine.**

Il avait prédit la mort du ministre russe en 1911. Raspoutine avait fait une prédiction au Tsar où il dévoilait sa mort, celle du tsar, de la famille royale et la chute de l'aristocratie russe et de la révolution bolchevique « Je mourrai dans des souffrances atroces. Après ma mort, mon corps n'aura point de repos. Puis tu perdras ta couronne. Toi et ton fils vous serez massacrés ainsi que toute la famille. **Après le déluge terrible passera sur la Russie. Et elle tombera entre les mains du Diable. ».** « Je mourrai avant le nouvel an (...) si des nobles m'assassinent (...) Ils devront abandonner la Russie (...) **Pendant 25 ans il n'y aura pas de nobles dans ce pays.** Tzars de toutes les Russies, si ce sont tes parents qui assassinent alors aucun membre de ta famille ne survivra aux deux années suivantes. Vous serez tués par le peuple russe. » Le 27 février 1917, le député Alexandre Kerenski défia le gouvernement et le tsar : « Pour éviter la catastrophe, le tsar doit être déposé, et par des méthodes terroristes s'il n'en existe pas d'autres ». À partir du 9 mars 1917, la foule envahit les rues, et la première fusillade se produisit au Palais Nevsky, la révolution commençait, et le 15 mars le tsar abdiqua en faveur de son frère, le grand-duc Mikhail, qui fut, durant une seule journée, le dernier tsar de la dynastie des Romanov. Au soir du 22 mars 1917, sur ordre du Gouvernement révolutionnaire, le corps de Raspoutine fut exhumé et brûlé, et ses cendres furent dispersées dans les forêts environnantes. **Comme il l'avait prédit, la famille impériale ne survécut pas à son assassinat, la révolution bolchevique obligea le tsar Nicolas II à abdiquer, puis toute la famille fut massacrée dans les caves de la villa Ipatiev, à Iekaterinbourg dans la soirée du 14 juillet 1918**

Il insistait souvent sur cette subtile et très clairvoyante prophétie : **« Avant que mon corps ne soit converti en cendres, l'Aigle Saint tombera. Les autres aigles le suivront dans sa chute, un par un, et on leur coupera la tête. Le dernier à tomber sera l'aigle de mer. De la terre surgiront trois bourgeons qui se faneront avant de donner des fleurs ». Comprenez : Aigle Saint = Tzar; autres aigles = monarchies des empires européens; bourgeons = gouvernements issus de la guerre et disparus avec la Seconde GM; aigle de mer = liquidation de l'empire britannique avec le processus de décolonisation des années 50 et 60.**

7/ Les prédictions à suivre de près pour notre XXIème siècle

Voici une petite synthèse de ses subtiles prophéties pour ce XXIeme siècle. Comme tout médium respectable, il donnait des grandes lignes et ne prétendaient pas indiquer de dates précises. D'après lui, en résumé, « la sagesse sera enchaînée » pendant des décennies. Peut-être après cet excès, cette ère de destruction peut amener un nouveau monde purifié, cela confirmerait la théorie astrologique de la fin de l'ère du Poisson, pour entrer dans l'ère du Verseau.

Il a détecté un avenir écologique menacé, et notamment la pollution des eaux et une qualité de l'air très menacée : « Les poisons embrasseront la terre comme un amant fougueux. **Les cieux respireront la mort et les sources ne donneront plus qu'une eau amère ».** « Les hommes mourront à cause du poison suspendu dans l'air ».

Sans oublier le problème de grande actualité de la couche d'ozone avec une possibilité de pluie de météorites (pas évident à prévoir en 1915!) qu'il a su voir d'une façon qui semble très juste: « Le temps viendra où le soleil pleurera sur la terre et ses larmes seront comme des éclairs de feu, qui brûleront les plantes et les hommes. Les déserts avanceront comme des chevaux affolés et les pâturages se transformeront en sable » **Il confirme ce que voit le médium guérisseur Edgar Cayce** quelques années plus tard évoquant clairement une activité solaire en hausse, en liaison avec l'incapacité des gouvernements à gérer la planète. **Lecture 5757-1 : « Que sont les taches solaires ? Une conséquence naturelle des désordres des enfants de Dieu sur la Terre, qui se répercutent sur le Soleil ».** ***Les scientifiques sont unanimes : dans 20 ans, la couche d'ozone sera à tel point percée qu'elle laissera passer dans l'atmosphère 90% des météorites.*** Une pluie de météorites est à craindre à partir de 2030, à cause de la couche d'ozone détériorée, ainsi qu'une retombée des déchets et débris laissés derrière les expéditions de conquête spatiale. **En effet, la couche d'ozone protége la surface de la Terre de l'impact des météorites, les 9/10 de leur taille se heurtant à elle ne passaient pas dans notre atmosphère. Mais vers 2030, la couche d'ozone risquera d'être trop faible pour jouer ce rôle protecteur… Toutes les météorites pourront être**

détournés d'une trajectoire dangereuse par des missiles ?

Voyez aussi sa vision sur le mouvement intégriste de l'Islam, qu'il a évoqué : "Mahomet déplacera sa maison en parcourant la route de ses ancêtres. Et les guerres éclateront comme des orages en été s'abattant sur les plantes et dévastant les champs"... Puis "Ce seront des temps de paix, mais une paix écrite avec le sang"

Il évoque une inquiétante vision sur les manipulations génétiques (ou alors le danger d'une race hybride extra-terrestre comme est mentionné aux Etats-Unis par des sérieux docteurs et chercheurs, comme le Dr David M Jacobs avec son livre « The Threat » publié en 1999 et en ligne avec beaucoup d'enquêteurs comme Hopkins), qui pourrait s'avérer tout à fait exact dans les décennies à venir : « Des monstres naîtront qui ne seront ni homme ni animal. De nombreux hommes qui ne seront marqués ni dans leur chair ni dans leur esprit auront la marque sur leur âme. Lorsque les temps seront mûrs, vous verrez dans la basse-cour le monstre des monstres : l'homme sans âme. »

Il évoque aussi une vision sur un semblable de peste noire, faudrait-il s'attendre à un autre plan terroriste diabolique dans l'avenir ? : " Avec une fréquence de plus en plus grande vous verrez comment les parties du corps deviendront folles. Là où la nature avait crée l'ordre, l'homme sèmera le désordre. **Nombreux seront ceux qui souffriront de ce désordre. Beaucoup mourront de la peste noire. "**

Plus visionnaire encore et avec un fort taux de probabilité, une restriction des natalités dans les pays riches ou bien une baisse de fertilité des femmes, ou un peu les deux ?: « L'utérus de la femme sera comme la terre des fleuves ; toutes deux seront stériles »

Lumière sur les OVNI et les phénomènes occultes

Livre écrit par Jean-Michel Lesage

La particularité de ce livre est d'apporter un nouvel éclairage sur les phénomènes OVNI à partir du fondement des textes bibliques.

Jean-Michel Lesage montre clairement que la compréhension globale de ces manifestations - entrant dans la gamme des phénomènes occultes – fait nécessairement appel à la dimension spirituelle de l'être. L'analyse du caractère occulte des OVNI nous indique nettement que ces phénomènes répondent d'une "puissance d'égarement", énoncée par St Paul.

Depuis maintenant cinquante ans que le phénomène s'est actualisé, banalisé, aucune preuve tangible, sérieuse, de la réalité technologique des OVNI n'a pu être obtenue. Le secret est hermétique au temps. Comment donc expliquer qu'une hypothétique présence extraterrestre cherche ainsi à ne pas se montrer ouvertement ? Que cache réellement le phénomène OVNI ?

Cet ouvrage de Jean-Michel Lesage nous en donne le meilleur éclairage possible.

Signes du ciel, signes eschatologiques, les OVNI répondent, sans nul doute, d'un plan occulte qui parvient à son terme : celui de la fin d'un monde, ou fin des temps, laissant présager de profonds bouleversements. La fin du règne luciférien s'ouvrant sur le "septième jour" de Daniel et le règne spirituel, annoncé par l'Ecriture et l'Apparition de la Salette, en 1846.

C'est la première fois qu'un livre aborde la question sous cet angle, dans la continuité des oeuvres déjà publiées par l'auteur.

Jean-Michel Lesage a plus de quarante ans d'expérience dans cette quête de l'irrationnel, il a participé, entre 1975 et 1984 à de nombreux congrès internationaux sur "l'inexpliqué", émissions radio et TV à l'étranger (Espagne, Portugal, Brésil, Canada notamment), et n'en continue pas moins à donner des conférences au sein d'organisations privées, culturelles, et communautés chrétiennes, sur ces questions devenant de plus en plus d'actualité, dans la "diabolisation des esprits". Son itinéraire le prédisposait tout "naturellement" à se consacrer entièrement à l'étude des phénomènes para-religieux. Il nous a fait part de ses convictions finales. Avant que des évènements majeurs, sur la terre et dans le ciel, ne viennent lui donner raison d'ici le 22ème siècle.

Pour commander ce livre :
http://www.editions-delacroix.com/librairie/c111.html

Jean-Michel LESAGE
LUMIERE SUR LES OVNI
ET LES PHENOMENES OCCULTES
LE MYSTERE OVNI VU SOUS L'ECLAIRAGE THEOLOGIQUE DE LA BIBLE

Le rôle Symbolique des Etats-Unis

Thierry RHODAN

Selon divers auteurs ésotéristes, plusieurs nations devaient se succéder avant le retour d'un grand âge d'Or. Je songe à la Théosophie de Madame Blavatsky et d'autres Ordres Secrets. Selon la Théosophie sept grands pays ou Empires dominants devaient voir le jour.

Nous serions à ce 6ième Grand Empire : Les Etats-Unis d'Amérique, avant de grands bouleversements et un retour de domination dans l'hémisphère sud.

La Bible décrit aussi la succession de 4 grands Royaumes ou Empire au sein de l'humanité adamique. A savoir, Babylone (Age d'Or du Kali-Yuga), Empire Médo-Perse (Âge d'Argent), Empire Héllénique d'Alexandre le Grand (Age de Cuivre), l'Empire Romain et le Saint Empire Germanique (Âge de Fer).

Les Etats-Unis seraient une sous-partie de cet Empire. Prenons le mot « Capitole » (du latin « caput »), c'est une notion commune à la Rome Antique et aux Etats-Unis modernes.

Comme j'aime l'expliquer, les Constellations, dans le Zodiaque, influencent l'histoire du monde. Nous allons le constater une nouvelle fois.

En -933, 10 tribus du Royaume d'Israël sous l'impulsion de Jéroboam se séparent de la lignée Royale de David, ayant Jérusalem pour centre. Le Royaume de Juda (et de Benjamin). Royaume qui prendra fin vers - 722. C'est le fameux mythe des « 10 tribus perdues d'Israël ».

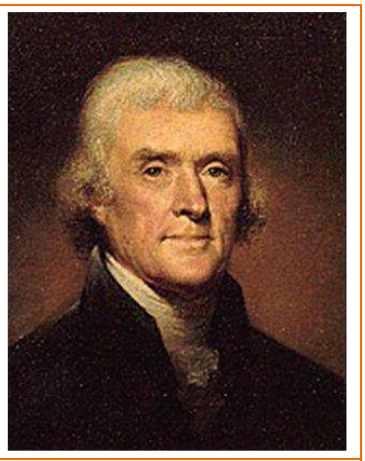
Certains auteurs en viendront à dire que ces 10 tribus (du moins leur rôle symbolique) se seraient fondues dans diverses nations d'Europe où nous en trouverions des traces. Ruben serait ainsi la France, Zabulon la Hollande pour ne citer que quelques exemples. Les 12 Tribus d'Israël était en fait, 13 puisqu'on donne deux enfants à Joseph : Ephraïm et Manassé.

Une autre légende tenace est que Tara (Tea Tephi) la femme du premier Roi d'Irlande (Eremon) était la fille du dernier Roi de Judah : K. Zedekiah (599-578).

La Dynastie du Roi David serait donc passée de façon légitime en Irlande, ensuite en Ecosse pour se fondre avec le célèbre Roi Jacques (King James) avec la Maison d'Angleterre. L'Union Jack signifiant l'Union de Jacob, et « Elizabeth » la maison (Beth) d'Elie.

D'autres pensent que les Etats-Unis d'Amérique forme symboliquement la nouvelle Tribu de Manassé.

Thomas Jefferson (13 avril 1743 - 4 juillet 1826), troisième président des Etats-Unis, aurait été un initié de Haut Rang. Rédacteur d'une partie de la Déclaration d'indépendance, il doubla la superficie des États-Unis par l'achat de la Louisiane.



Thomas Jefferson

Manassé était considérée comme la 13ème tribu d'Israël. La lettre M (Men) qui forme son nom est tout autant la 13ème lettre de l'Alphabet Hébreu et de l'Alphabet Latin en usage en Anglais. Anglais qui serait selon Thomas Jefferson, la langue des Anges (Anges-Anglais). Il est vrai que l'Anglais est une langue majeure d'origine Indo-Européenne qui conserve des racines communes jusqu'avec le Sanskrit.

La spiritualité et le respect des enseignements Bibliques ne fait aucun doute dans les pays Anglo-Saxons.

Remarquons l'importance du nombre 13 dans l'histoire des Etats-Unis, dont les 13 premières colonies. Les 13 premières étoiles (Stars) et « Stripes » du drapeau Américain. L'importance du nombre 13 dans le « grand Sceau » des USA.

Aujourd'hui, de nombreux noms d'Etats ou de villes Américaines conservent des noms extrêmement symbolique et riche en histoire Ufologique.

Arizona, dont la capitale est Phoenix (le Phénix), Ari -Zona se traduisant selon l'Ufologue GH Williomson comme Zone Lumineuse (Ar, Ur, Or).

Arkansas posséderait la racine "Ark" comme l'Arche d'Alliance.

Californie, porterait la notion de « alif » (et de Califat). Atlanta en Georgie, portant la notion d'Atlantide et de St Georges (pour rappel de nombreux Ufologues

portent le nom de George : Williamson, Adamski, Van Tassel, King...).

Maryland et la Virginie (Virgin) sont en lien direct avec Marie, Myriam et la Constellation de la Vierge.

Salem (Jérusalem, Paix) en Oregon.

Il est aussi possible de dessiner une grande étoile (Star) sur la carte des Etats-Unis.

Nous trouverons à ces pointes :

- Washington, avec Seattle où commence l'histoire de l'Ufologie moderne (47) avec Kenneth Arnold et sa vision d'OVNIS au-dessus du Mt Rainiers.

- San Diego en Californie, siège du mouvement Ufologique Unarius de Ruth Normann.

- Philadelphia dans le New-Jersey.

- Miami, tête du Triangle des Bermudes.

Le centre étant en **Oklahoma, la ville de Tusla. Tusla** que l'Ufologue belge, Roger Lorthioir considérait comme la nouvelle Thulé (Région mythique de l'Hyperborée).

Les Etats-Unis auraient donc une grande valeur à jouer au sein du Kali-Yuga. Aimés ou détestés, les U.S.A restent une terre riche dont dans la matière qui nous touche : Les OVNIS.

Pourtant de nouveaux pôles naîtront, avec de nouveaux espoirs tant pour de nouvelles valeurs que pour l'avancement de ce qui nous touche, découvrir "enfin" la vérité sur le mystère des OVNIS.

Note : Pour en savoir bien plus sur le rôle des Constellations en Ufologie. N'oubliez de lire et de commander le Hors Série : « *Constellations, Lumière Eternelle* » disponible auprès de Beta Tauri.

Nouvelles mystérieuses photos envoyées par M. Didier Lefort :

Après avoir photographié plusieurs étranges « choses » en orbite solaire, Didier Lefort m'a fait parvenir plusieurs clichés dont je vous présente ici les deux plus significatifs et qui ont été pris à deux jours d'intervalle en octobre 2007.

Il s'agit cette fois-ci de deux clichés pris dans les environs de la Lune. Mais de quoi s'agit-il ? Là est toute la question.

Voilà peut-être le genre de clichés pour lesquels une bonnette adaptée à l'APN serait très utile afin de donner aux membres de UFO SCIENCE une analyse spectroscopique de ces phénomènes assez singuliers.

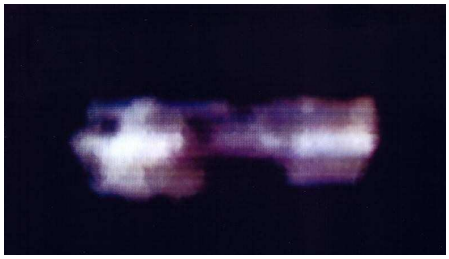


Photo prise le **21/10/2007** à 19h00 au terminateur de la Lune avec le télescope de 200 mm (ci-dessous) et un APN.

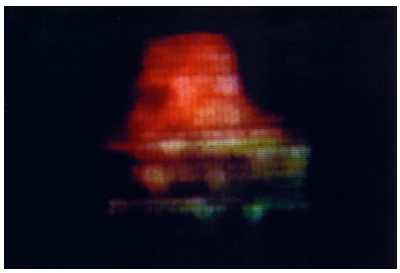
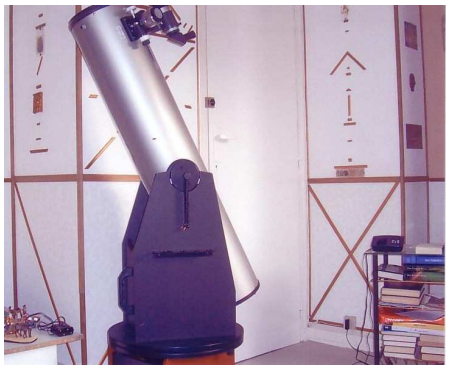


Photo prise le **23/10/2007** à 19H30 au terminateur de la Lune avec un télescope de 200 mm et un APN.



L'AFFAIRE DE L'OVNI EN BOURGOGNE ET A L'ILE D'OLERON EN 1977

Claude BURKEL

La Côte-d'Or d'abord, la Charente-Maritime ensuite. Des O.V.N.I. sont apparus au-dessus de ces deux régions au cours du récent mois de novembre 1977.

Ou bien un seul O.V.N.I. Car on se demande, bien sûr, si ce, n'est pas le même visiteur qui s'est manifesté à plusieurs reprises et en deux endroits différents, impossible, comme toujours, de répondre à cette question.

Quoi qu'il en soit, ces survols présentent plus d'intérêt que d'autres manifestations ufologiques : ils ont donné lieu, en effet, à de très bonnes observations ; ils ont suscité quantité de témoignages précis et circonstanciés qui se recoupent assez fidèlement les uns les autres.

Preuves que le public se laisse moins prendre au dépourvu que naguère. Il songe davantage à enregistrer tous les éléments et indices possibles, même s'ils n'ont droit qu'à un très court moment de spectacle.

Pour la Côte-d'Or, le premier phénomène est survenu le jeudi 10 Novembre 1977 à 7 h 15, l'heure où le soleil se levait. A ce moment précis, un habitant de Corcelles-les-Monts, à 6 km de Dijon, ouvrait la fenêtre et regardait vers le ciel pour deviner le temps qu'il ferait, il s'agit de M. Jean Barbas, sous-chef de gare en retraite, dont voici le témoignage

- J'habite au pied du mont Afrique. De ma terrasse je domine Dijon et toute la zone vers Belfort. J'ai un panorama de plusieurs centaines de km et, par beau temps, j'aperçois le mont Blanc.

Ce matin-là, le soleil n'était pas encore tout à fait levé. Au-dessus des nuages je pouvais voir les traînées des avions de ligne dans les directions nord-sud et sud-nord. Soudain, à 30° au-dessus de l'horizon, j'ai aperçu le « drôle d'engin ».

Je l'avais pris tout d'abord pour un avion. Il avait trois fois la taille d'une étoile de première grandeur. Il était sombre avec un rond lumineux en son centre. Une sorte de panache lui tombait en son centre. Une sorte de panache lui tombait à l'arrière, alors que les traînées des appareils de lignes sont toujours horizontales.

Au bout d'une dizaine de minutes il s'est mis en mouvement. Il suivit une ligne qui passait dans l'axe de ma maison et j'ai pu le voir de plus près. J'ai évalué sa taille à un autorail et demi. Il était arrondi à l'avant, comme une fusée. Difficile d'évaluer l'altitude. Sans doute entre 5000 et 6000 mètres. Il ressemblait, en plus effilé, à ces dirigeables publicitaires que l'on voit évoluer, l'été au-dessus des plages.

Il a bientôt disparu au-dessus du mont Afrique à très grande vitesse.

Les gendarmes sont venus sur place un peu plus tard. Ils ont entendu le récit. Un récit d'autant plus digne d'intérêt que M. Barbas es plus habitué que bien d'autres à observer et à interpréter le spectacle du ciel : il est adepte de la voile, depuis qu'il a pris sa retraite et il navigue sur mer quelque six mois par an.

DES DIZAINES DE TEMOINS

Cinq jours après ce premier événement, le 15 novembre 1977, donc, la même région fut survolée par des objets mystérieux. Et cette fois, il y eut beaucoup de témoins : des dizaines de Dijonnais et, surtout, des officiers et des hommes de la base aérienne 102 de Dijon-Longvic. Soit les personnes les plus qualifiées qui se puissent trouver.

Ce fut à 7 h 45, cette fois. On vit apparaître, à l'est de la base, un gros point lumineux accompagné de deux plus petits.

Ce jour-là, dit un témoin, il y avait quelques gros nuages dans le ciel. Ils filtraient les rayons du soleil. Les objets étaient au-dessus, dans le ciel bleu, et brillaient intensément ? Soudain, un des plus petits s'est mis en mouvement. Il a décrit un cercle au-dessus du principal qui était de forme allongée. Et puis plus rien.

Les lumières se sont éteintes exactement comme ont peut éteindre, soudainement, la lumière d'une lampe de poche.

Parmi les autres témoins on peut encore citer un professeur d'enseignement technique et tous ses élèves : ils ont retardé de quelques minutes leur entrée en classe pour regarder l'insolite spectacle.

Eux aussi parlent de trois points, un gros et deux petits.

Voici, à présent, ce que nous a déclaré le lieutenant-colonel Archer, directeur des vols et commandant en second de la 2° escadre de Longvic.

Moi-même, je n'ai rien vu. Je n'étais pas au dehors à ce moment. Mais beaucoup d'officiers et de sous-officiers m'ont expliqué minutieusement ce qu'ils ont observé, c'est-à-dire la présence de « choses » mystérieuses dans le ciel.

7h 45 c'est l'heure précise d'arrivée d'une bonne partie du personnel sur la base. Il y avait donc beaucoup de monde un peu partout autour de nos bâtiment et installations. Beaucoup de témoins dont les récits sont identiques.

Je peux préciser encore qu'à cette heure matinale la météo était excellente et qu'on avait une visibilité de 100 km.

Aucune approche d'avion n'était signalée. Quant aux radars ils n'ont absolument rien décelé.

Une certitude donc : il ne pouvait absolument pas s'agir d'un avion. De tels spécialistes de la navigation aériennes ne peuvent commettre de confusion de cet ordre.

Mais ce que l'on retient surtout c'est la similitude des récits fournis par des témoins, aussi bien les civils que les militaires aviateurs, qui furent, pour une fois, au nombre de plusieurs dizaines.

Ce fut le 19 novembre 1977, quatre jours après ce survol de Dijon, que la Charente-Maritime fut à son tour « visitée ».

Ou, plus précisément, le ciel de l'île d'Oléron. Ce furent trois habitants de Saint-Denis d'Oléron qui virent, au même moment, un objet non identifié.

C'était à 8 h 05. Le ciel était parfaitement dégagé. Un retraité d 66 ans. M. Gimming, aperçut, selon sa propre description, « un engin d'une brillance extraordinaire, de forme allongée, avec deux fusées à l'arrière », qui resta immobilisé quelques instants à la verticale exacte de la ville.

Ce « cigare » fut contourné, à un moment donné, par « une sorte d'avion » qui s'éloigna le premier.

Les récits des deux autres témoins comportant des variantes de détails. Pour ceux-ci, Mme Thoumieux et M. Cazan gade, il y avait aussi un deuxième engin en rotation autour du premier.

Mais eux ne le comparent nullement à un avion. Ils le définissent comme une sphère brillante et assez petite (en comparaison de l'autre objet) qui laissait comme une traînée de fumée derrière elle, panache qui resta visible quelques minutes après la disparition définitive des « engins ».

Certains spécialistes de l'ufologie estiment, nous l'avons dit, qu'il pourrait très bien s'agir des mêmes O.V.N.I. que ceux qui survolèrent la Bourgogne quelques jours plus tôt.

Ils relèvent, en effet, une concordance des récits : un objet principal de forme allongée et un ou deux autres plus petits et sphériques.

Ils notent, en autre, que les heures d'apparition sont identiques (c'est toujours entre 7 h et 8 h du matin) et que l'on est toujours en présence des mêmes comportements : les « petits » tournent autour du « gros » et les départs s'effectuent à la vitesse vertigineuse.

Quoi qu'il en soit, voici infirmées, de façon catégorique, toutes les hypothèses de quelconques hallucinations collectives : quantité de récits ont été faits par des personnes qui ne se trouvaient pas ensemble et qui n'eurent pas davantage, ensuite, l'occasion de se rencontrer et d'échanger leurs impressions.

Ces observations s'inscrivent, assurément, parmi les plus intéressantes recueillies à ce jour.

Sources :

- Extrait des révélations des journalistes de l'époque (En particulier celles de Patrick FORESTIER)

- Mes Archives personnelles

Pensez à parler de BETA TAURI autour de vous.

Un robot dans les magasins japonais pour amuser les enfants

Mesurant 1,40 mètre, ce robot mobile est équipé d'une caméra en guise d'oeil droit et d'un projecteur dans l'oeil gauche pour diffuser des images promotionnelles sur des parois dans le centre commercial.

Les vues perçues par le robot à travers son oeil caméra sont par ailleurs affichées sur des écrans dans la galerie.

Les enfants qui souhaitent dialoguer avec le robot doivent être munis d'une carte de membre du "Club" du centre commercial où il officie, à Fukuoka (sud).

Grâce à ce badge individuel, le robot est capable d'identifier chaque enfant en lisant un code à barres en deux dimensions inscrit sur chaque carte. Il peut ainsi appeler chacun par son prénom, tenir compte de son sexe et de son âge pour entretenir une petite conversation, avec cependant un vocabulaire encore très limité.

A l'avenir, Tmsuk et Aeon imaginent plusieurs types d'applications déjà expérimentées séparément, comme le guidage des clients dans les rayons ou bien encore la possibilité de télécommander via Internet les déplacements d'un robot dans les travées d'un supermarché pour remplir un chariot et faire ainsi ses courses en ligne.

L'un des objectifs de cette initiative est aussi d'habituer les enfants à côtoyer ce type d'être artificiel, les Japonais étant convaincus qu'à l'avenir ils vivront quotidiennement avec des robots.

OVNIS : 50 ans de « conneries » sur les extraterrestres.

EFKA

Le feuilleton des « X-Files » vous a passionné. Vous vous souvenez des « Envahisseurs », avec David Vincent. Vous avez tous été voir « Independance Day », et certainement « Mars Attacks ». Bien entendu, vous vous précipiterez voir « Les hommes en Noir », et tout ce qui suivra sur les ovnis ! Il n'y a pas de doute, vous y croyez, dur comme fer... aux soucoupes volantes, aux petits gris, aux grands blonds ou autres petits hommes verts... Vous ne pouvez plus reculer, c'est comme une drogue, une nouvelle religion, une nouvelle fois, une conviction intime, accrochée dans votre inconscient.

Ça fait « 50 ans » que vous chercher, et voulez y croire, même si vous n'avez commencé à vous y intéresser que l'année dernière. ET POURTANT VOUS VOUS TROMPEZ ! Vous vous enlisez, mais vous ne pouvez le reconnaître. Aujourd'hui les « martiens attaquent » et tout le monde rigole. Mais pas pour longtemps !

En 1947, il y a eu cette fameuse et sinistre affaire Roswell. 50 ans plus tard, la rumeur court toujours. Depuis, d'autres sont nées qui vous hantent presque quotidiennement. Mais on en redemande. Ça ne suffit pas qu'il y ait la moitié du monde (ou plus) au bord de l'abîme, il vous faut encore des créatures venues d'ailleurs. Comme si on était déjà pas assez nombreux sur cette foutue petite boule perdue dans l'espace interstellaire. En fait vous ne le savez pas, mais vous appartenez tous à une secte, immense et dispersée, celle des malades de l'ufologie : on se fout de vous, on vous berne, on vous fait cracher au bassinet. En fait, tout ça n'est qu'une vaste illusion. Mais qu'est-ce qui a bien pu vous rendre aussi mordus ?

Est-ce que vous étiez déjà sur la base atomique d'Oakridge au Nouveau Mexique de 1949 à 1954 pour y observer régulièrement le survol des ovnis ? Non. Alors ? Faisiez-vous partie de ces pilotes de F38 qui leurs donnaient la chasse et rentraient bredouille à la base ? Non plus. Peut-être alors participiez-vous aux enquêtes du FBI, de la CIA ou de la NASA pour déterminer si ces « engins » étaient de fabrication russe ou d'origine extra-terrestre ?

Saviez-vous que le Major William T. Shirro - encore un breton ? - de l'US Air Force, déclara à la radio que *les soviétiques avaient passé un pacte avec une civilisation étrangère à la terre pour dominer la planète avec eux* ? Non bien sûr, vous ne pouviez le savoir. Mais alors ceci relève de l'intox la plus caractérisée.

Saviez-vous qu'en 1953 un ingénieur allemand proposa au FBI de construire des soucoupes volantes sur le modèle des prototypes secrets d'ailes volantes à réaction que le IIIè Reich avait appelé Horten V3 ? On dit même que la vitesse de 2800 km/h aurait été dépassée en 1945. Qu'est-ce que vous pensez de ça ?

A ce propos, une excellente émission a été diffusée samedi 28 juin de cette année sur France 3 dans le cadre des *Dossiers de l'Histoire : les armes secrètes d'Hitler*. Cette émission d'Yves Le Maner et Bernard Georges (encore deux bretons ! ! !, en tout cas, le premier à coup sûr), tout à fait remarquable, nous instruit définitivement sur le fait que tout ce que nous voyons aujourd'hui, lancement de fusées gros porteur, satellites artificiels, alunissage de cosmonautes, en un mot, toute la conquête spatiale est réellement le fruit lointain des travaux frénétiques des ingénieurs du plus sanguinaire dictateur de l'histoire humaine récente.

Vous tous qui vous pâmez et vous émerveillez sur les exploits américains et russes, ou français, il ne faut pas oublier Ariane que diable, vous ignorer les larmes et le sang versé, et les souffrances qu'ont enduré des milliers d'hommes et de femmes entre 1940 et 1945 pour sortir ces engins de morts que furent les V1 et les V2 précurseurs directs des appareils actuels. Sans l'Allemagne Nazie, il n'y aurait aujourd'hui ni conquête spatiale, ni bombe atomique et le monde vivrait peut-être beaucoup mieux... tout en dormant sur ses deux oreilles !

C'est clairement ce qui ressort de l'émission en question. Le documentaire apporte en effet un éclairage nouveau et spectaculaire sur les stratégies employées pendant la Seconde Guerre Mondiale par les différents belligérants et sur leurs conséquences.

Les éléments historiques sur la conception et la fabrication des V1 et V2 et les réseaux d'espionnage associés, montrent l'obsession du *Fürher* à mettre au point le plus rapidement possible des moyens de destruction massive, et sur l'aveuglement complet des puissances alliées dans cette course à la suprématie militaire. Il ressort donc que, sur le plan technologique, nous sommes bien les enfants d'Hitler, que cela plaise ou non, mais nous savons que toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire. Tant pis, comme

UfoCreps il y a quelques années, Bêta Tauri n'a probablement pas pour philosophie d'être *politiquement correct ou d'adopter le chemin de la pensée unique.*

Mais il y a mieux encore : il est clair aux yeux de certains spécialistes militaires américains des années 50 que les allemands n'ont pu construire tout ça , en pleine guerre, tout seul. Solution : les extraterrestres ont donc fourni à Hitler une partie de la technologie des soucoupes pour qu'il gagne la guerre et ... facilite leur débarquement ! C'est en tout cas l'opinion défendue par Patrick Walker et Tom Guenther dans un ouvrage resté célèbre « *Are Ufos Nazis ?* ». Bonne question en effet. Nous voici de nouveau en plein délire.

On sait ce que sont devenus la plupart des savants allemands à la fin du conflit, les premiers récupérés par les USA, les autres par l'Union Soviétique, et... quelques uns par les français et les anglais. Eh oui, nous aussi on a eu nos «allemands». De là à penser que les américains, les russes et les autres ont continué les contacts avec *ceux d'ailleurs*, il n'y a qu'un pas que je vous laisse franchir,… allègrement ? On ne m'en voudra pas, j'espère, de ne pas le franchir avec vous. En 1955, nouvelle étape. Fini la guerre froide, vive la guerre chaude et bientôt les ET deviennent des obsédés sexuels.

En 1957, un fermier brésilien, Antonio Villas Boas, prétend avoir été enlevé dans un vaisseau extraterrestre et contraint de faire l'amour avec une *alien*. Mon dieu quelle horreur ! Voyez-vous ça, il n'y a plus de morale. Pourtant, cela ne vous rappelle-t-il pas cette phrase de la Génèse : «*Les fils de Dieu voyant que les filles des hommes étaient belles, en choisirent parmi elles pour femmes et eurent avec elles des fils et des filles qui furent les héros célèbres des temps jadis* » ?

En 1958, apparaît aux USA le voyant Adamsky. Sorte de prophète, qui fera fortune en publiant divers ouvrages traduits dans le monde entier, racontant ses contacts avec des géants blonds pacifiques et vénusiens, ainsi que ses nombreux « voyages » dans l'espace à bord de leurs vaisseaux interplanétaires. On croit rêver... Mais d'ailleurs on rêve. En pleine guerre froide, sous la menace d'un nouvel holocauste, nucléaire cette fois-ci, aux conséquences plus effroyables encore que tout ce que l'humanité a déjà connu, ces « visiteurs bien intentionnés » nous mettent précisément en garde contre un éventuel conflit atomique entre l'Est et l'Ouest. Tout est cohérent.

Malheureusement le disciple français d'Adamsky, Claude Vorilhon affirme en 1975 avoir été enlevé par une soucoupe volante pour un dîner à bord, en compagnie de ...Mahomet, Jésus et Moïse ! Et patatra, voilà toute la crédibilité soucoupiste qui s'effondre d'un coup. Pauvre Adamsky, quand on sait ce qu'est devenu son disciple depuis, chef d'une secte érotico-soucoupiste (les célèbres Raëliens), on a du mal à lui emboîter le pas, même avec la meilleure volonté du monde. Alors, vous y croyez toujours à la réalité des soucoupes ? Oui. Vous avez la tête dure.

Peut-être avez vous été influencés par ce coup de théâtre survenu en 1962 en Espagne : Le magazine *Catalunya* prétend alors, photos et témoignages à l'appui, qu'une base aérienne militaire près de Barcelone a été attaquée par des Ovnis et que deux intercepteurs seraient allés au tapis.

Le reste de la presse, qui n'en est pas à un mensonge près, s'empare de l'affaire et un « spécialiste » des ovnis, le Dr Antonio Alenquer, trouve vite une explication : Franco, alors au pouvoir, ayant refusé l'installation d'une base secrète d'*aliens* dans les montagnes de Castille, avec lesquels il était en négociation, se voit soumis à des représailles. Des gens y croient dur comme fer, d'autres se gondolent. Nous, on pleure de rage.

Passons rapidement sur les élucubrations diverses à vocation plus ou moins publicitaire des différents astronautes américains qui dès 1965 affirment, toujours de manière détournée ou en privé bien sûr, pour ne pas être sanctionné, qu'ils ont vu le « père Noël ».

Dernière croyance en date : au cours des 12 missions sur la Lune, les astronautes auraient été observés par d'énormes vaisseaux, et l'accident d'Apollo 13 serait dû à une attaque d'ovni. Holà, holà, où va-t-on là ?

Bientôt va sortir sur nos écrans le film « Les Hommes en Noir », tout droit inspiré de cette rumeur née aux alentours de 1967 et alimentée par des témoignages délirants décrivant des individus aux traits légèrement asiatiques et à la peau parcheminée ou verdâtre, vêtus de sombre (comme les vendeurs d'IBM) et venant menacer les « témoins d'ovnis » s'ils parlent trop. Puis viennent ensuite les Ummites.

La Terre intéresse décidément beaucoup de monde. Ces derniers ont la faveur de quelques scientifiques comme Jean-Pierre Petit en France et se sont fait connaître de manière inhabituelle pour ne pas dire insolite en défrayant la chronique de 1965 à 1991.

Quelques 20 ouvrages et plus de 200 articles ont été consacrés à ces « frères d'une autre Terre » appelée UMMO, située paraît-il à environ 14 années-lumière de chez nous. Tout commence par des lettres envoyées à divers scientifiques en Espagne, en France et en Angleterre, donnant des précision sur la Planète UMMO, les Ummites, ses habitants, leur civilisation et quelques informations sur leur installation sur terre depuis les années 50. Il parait même que leur chef serait une superbe vamp de 18 ans, absolument impudique et obsédée sexuelle.

Encore une occasion de rêver à nouveau. Avec ça, on peut dire que régulièrement des hauts fonctionnaires américains pètent les plombs et « révèlent » au monde le grand complot CIA-FBI pour dissimuler la menace que les ET font peser sur l'humanité. De plus, selon le journal américain *NewsWeek*, 12% des Américains - soit 40 millions de personnes - disent avoir vu des Ovnis et 2% ont constaté des symptômes, souvent d'ordre sexuel, d'un enlèvement (on dit abduction) sur leur propre corps.

On se souviendra peut-être de cette vague d'ovnis en Amérique du Sud au début des années 80 qui, à en croire les témoignages, présentait un certain caractère d'agressivité : fermier argentin tué à coup de rayon, rancho incendié au Brésil, Vénézuélien tabassé par un ET poilu et griffu, etc, etc... Dans tout ça, où est la réalité, où est l'affabulation ?

Il est vrai qu'en 1982 le Président Ronald Reagan (qui avait déclaré publiquement croire aux ovnis) aurait, selon le « *Groupe des Quinze* », brochette d'ufologues basés au Canada, rencontré plusieurs *aliens* dans un endroit secret pour négocier leur arrivée sur notre planète.

De même que l'ufologue français *Jimmy Guieu* soutient qu'en 1984 François Mitterrand a été contacté par des ET de la race des « Petits Gris » qui lui ordonnèrent de faire arrêter les enquêtes de gendarmerie.

Quand aux fantasmagories sur l'origine extra-terrestre du virus du SIDA, on aura vite compris à quel point il est facile de l'expliquer comme résultant de rapports sexuels forcés entre humains et *aliens*.

En bref, depuis 1989, jusqu'à maintenant, il n'est pas un jour, pas une semaine, pas un mois sans que les organes de presse ne se fasse l'écho de quelque nouvelle observation, publication, article ou « révélation » touchant aux Ovnis. La pression est là. On en dit un peut, surtout pas tout. L'imagination fait le reste.

Quelques points de repère ne sont pas inutiles. 1989 : première grande vague d'ovnis en Belgique ; 1991 : « révélations » d'un technicien aéronautique américain prétendant que le gouvernement US construirait des engins anti-gravitationnels dans une base de l'USAF proche de Las Vegas (*Dreamland*) en collaboration avec des *aliens*. En 1992 : révélations de l'expert Russe Victor Zladine sur les espions « étrangers » qui soi-disant communiquèrent les secrets de la bombe atomique US aux soviétiques. 1994 et 1996 : vagues d'ovnis triangulaires en Europe et dans le monde. Enfin il faut savoir que tous les ans aux USA, plus de 10.000 plaintes parviennent aux autorités pour enlèvement. On ne compte plus les femmes qui prétendent avoir été engrossées par des ET. C'est presque la nouvelle mode. Un monde de fous ! Un nouveau mythe, une vague de folie sur le monde ?

Que penser de toutes ces « conneries » extra-terrestres ? Faut-il dire ceci est possible, ceci ne l'est pas. Peut-on tout accepter ? Ou bien faut-il tout rejeter en bloc ? Doit-on prendre parti ? Mais au fait où est le nerf de la guerre dans tout ça ? Où va l'argent ? A qui profite le crime ? Répondre à ces deux dernières questions, c'est déjà apporter un début de solution à l'énigme. Vous voyez bien qu'il y a une réalité intangible et énorme concernant les OVNIs… Et dire qu'il y en a tant qui doutent encore !

Note de H. Clergot
Article qui risque de déranger certains lecteurs mais qui, derrière son humour corrosif n'est pas dénué d'intérêt si l'on y réfléchit bien. Puis Beta Tauri reste la revue de tous ceux qui veulent s'y exprimer et loin de moi l'idée de prôner la pensée unique… bien au contraire…

Décès du romancier britannique Arthur C. Clarke

Sir Arthur C. Clarke, l'un des pionniers de la littérature de science fiction, est décédé aujourd'hui mercredi 19 mars au Sri Lanka à l'âge de 90 ans.

Le britannique laisse derrière lui plus de 80 romans et des centaines de nouvelles et d'essais, dont *2001, l'Odyssée de l'espace*, le plus connu, adapté au cinéma par Stanley Kubrick en 1968 avec 2001 : l'odyssée de l'espace. Son oeuvre comporte de nombreux autres livres, en particulier la série des *Rama*, et les suites à 2001, notamment *2010, Odyssée deux*, qui eut également les honneurs d'une adaptation cinématographique réalisée par Peter Hyams en 1985 : 2010, l'année du premier contact.

En décembre dernier, pour son 90e anniversaire, Arthur C. Clarke avait enregistré un message d'adieu à destination de ses amis, dans lequel il regrettait notamment de n'avoir vu de son vivant la preuve d'une vie extraterrestre.

NOS ANCETRES AVAIENT INVENTE AVANT NOUS DES « INVENTIONS » MODERNES

Claude BURKEL

Elle est belle, l'histoire officielle des sciences et des techniques ! Tout est simple, tout est explicable rationnellement dans ce que racontent les manuels. Des hymnes de louanges au dieu Progrès.

En fait, si l'on prend le temps de fouiller dans l'histoire authentique, on s'aperçoit bien vite que la vérité est difficile à saisir. Il y a encore des énigmes qui ne sont pas prés d'être percées.

On ne compte plus les inventions prétendument contemporaines qui furent connues il y a des siècles, voire des millénaires. Pourquoi ont-elles disparu ? Mystère. Sans doute est-ce parce que la technologie est parfois plus importante que l'invention elle-même.

Prenons par exemple le cas de James Watt. Après qu'il eût inventé une machine à vapeur capable d'entraîner des roues, ses collaborateurs le pressèrent de mettre en service un système de traction à vapeur. Il n'en fit rien, sachant bien que la traction animale serait supérieure tant qu'on ne parviendrait pas à fabriquer industriellement des rails. Il fallut qu'on inventât des laminoirs pour qu'enfin naisse le chemin de fer. C'est peut-être pour des raisons semblables que des inventions du passé ont sombré dans l'oubli. Mais elles ont néanmoins existé.

Voici un peu plus de cinq millénaires, les hommes découvrirent l'usage du cuivre et bien vite s'aperçurent qu'en y ajoutant de l'étain ils obtenaient du bronze, un alliage plus solide. Puis sept siècles avant notre ère, le fer apparut. Progressivement, on sut le rendre plus dur en le transformant en acier et il fallut encore attendre quelques siècles pour apprendre à le tremper. Cela, c'est en gros, l'histoire officielle de la métallurgie. Mais l'histoire réelle est quelque peu diffèrent. Même s'ils ne savaient pas produire d'une façon industrielle, nos ancêtres connaissaient des métaux et des alliages beaucoup plus subtils.

Et comme on sait, grâce aux vestiges de fours anciens, qu'ils ne pouvaient dépasser des températures de l'ordre de 1200 degrés, on est obligé de conclure que c'est à des procédés alchimiques qu'ils recouraient. L'aluminium a envahi la vie courante. On le trouve partout, des cuisines jusqu'aux engins spatiaux. Or, sa métallurgie est relativement récente. Il est extrait de l'alumine, la base de toutes les terres argileuses. C'est donc le métal le plus répandu à la surface du globe et, pourtant, il était encore ignoré au début du XIXe siècle.

DU BRONZE D'ALUMINIUM IL Y A 1700 ANS

Vers 1807, Sir Humphrey Davy, célèbre chimiste et physicien anglais, inventeur de la lampe de mineur qui porte son nom, découvrit le potassium et le sodium, puis soupçonne l'existence de l'aluminium sans pouvoir l'isoler.

Cinquante ans encore furent nécessaires pour qu'on l'obtienne grâce à une méthode chimique assez rudimentaire.

Ce n'est qu'après la découverte de l'électrométallurgie et surtout du procédé électrolytique de Paul-Louis Héroult, en 1865, qu'on put enfin le produire d'une manière industrielle.

Quant au bronze d'aluminium, alliage d'aluminium et de cuivre, il est encore plus récent puisqu'il a été inventé par Henri Sainte-Claire-Deville dans les années 1890.

Henri Sainte-Claire-Deville

Or, il faut réviser complètement ces notions historiques que l'on enseigne encore dans tous les instituts de métallurgie : les Chinois connaissaient le bronze d'aluminium dès le IIIe siècle de l'ère chrétienne !

C'est vers la fin des années 50 que l'archéologue Yan Hang fit dans un champ funéraire de la province de Kouang-Sou une surprenante trouvaille. Dans la tombe du seigneur de la guerre Chu Chu, contemporain des empereurs T'sin, il trouve une ceinture funéraire ornée de plaques ajourées dans un métal qu'il ne put pas identifier tout d'abord.

Ces objets furent envoyés à des fins d'expertise à l'institut de physique appliquée de l'académie des sciences qui les soumirent à une analyse spectrale.

Et là, il fallut se rendre à l'évidence : ces ornements étaient ciselés dans un alliage comprenant 85% d'aluminium, 10% de cuivre et 5% de manganèse. Bien sûr, la métallurgie du cuivre et du bronze existait dans l'antiquité. Mais, pour réaliser ce bronze d'aluminium, ramollir le cuivre ne suffisait pas, il fallait encore le porter à un état proche de l'ébullition, c'est-à-dire 2300°.

A l'époque où vivait Chu Chu, les maîtres de l'alchimie chinoise comme Cho Tu-po, Ko-Houng et surtout Wai Po-yang, auteur du traité fondamental, le *Ts'an-t'ong K'l*, cherchaient plus le « cinabre intérieur », c'est-à-dire l'immortalité, que le « cinabre extérieur », correspondant à la simple transmutation des métaux.

Mais les prédécesseurs de l'époque des « royaumes combattants » étaient passés maîtres dans l'art de la forge alchimique. Il suffit de voir dans les musées les étonnants miroirs divinatoires de bronze pour s'en rendre compte. Sans doute ont-ils aussi maîtrisé la métallurgie de l'aluminium, secret qui s'est perdu pendant seize siècles.

Changeons d'époque et de siècle. La lecture de vieux papyrus égyptiens nous enseigne que les prêtres d'Hermès Trismégiste savaient tremper le cuivre. Fort bien, mais au XXIe siècle, nous ignorons encore cette technique et notre cuivre reste flexible.

Deux siècles avant notre ère, le roi Euthymène, grand rival d'Antiochus de Syrie, régnait sur la Bactriane, l'actuel Turkestan. Les pièces de monnaie qu'il fit frapper intriguèrent les archéologues par leur aspect.

Une analyse chimique a révélé qu'elles contenaient du nickel, comme la nôtre, mais, nous n'avons maîtrisé la métallurgie du nickel que depuis peu. Enfin, dans « le Matin des magiciens » Louis Pauwels et Jacques Bergier rapportent la découverte par l'anthropologue J. Alden Mason sur l'Altiplano péruvien d'ornements en platine fondu, métal dont le point de fusion est de 1730°.

Qu'était donc l'orichalque des Anciens ? Nul ne le sait avec précision. Chez les Grecs, ce mot désignait tantôt le cuivre pur, tantôt le laiton ou l'airain (bronze).

Mais il y avait d'autres mots pour désigner ces métaux, alors pourquoi se servir de cet orichalque dont l'étymologie, « airain de montagne », ne veut rien dire d'explicite ?

N'aurait-ce pas été, ainsi que prétend une vieille légende, le métal des Atlantes, sans doute oxydable puisqu'il n'est pas parvenu jusqu'à nous.

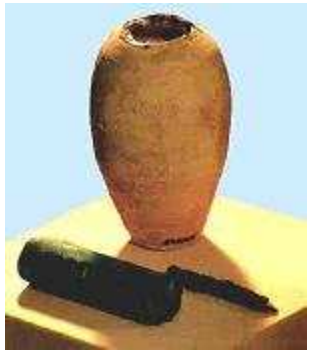
Les Anciens avaient remarqué que si l'on frotte de l'ambre sur de la laine cette matière attirait les petits objets. C'est dû tout simplement à un phénomène d'électricité statique et c'est pourquoi l'électricité tire son nom de l'ambre, qui se dit elektron en grec.

La connaissance des phénomènes électriques est en somme toute récente. La première pile fut inventée dit-on, par Volta, en 1800. Elle était constituée par des piles (d'où son appellation) de disques de cuivre et de zinc isolés les uns des autres par des rondelles de drap trempées dans l'eau acidulée.

Le musée de la compagnie General Electrique, aux Etats-Unis, renferme une pile qui, lorsqu'on y ajoute de l'eau acidulée, produit un courant électrique suffisant pour argenter de petits objets par galvanoplastie.

Opération toute simple, croyez-vous. Oui, mais cette pile se présente sous la forme d'un vase de terre cuite contenant des cylindres de cuivre et des barreaux de fer isolés par de l'asphalte.

Elle a été construite aux environs de III° siècle de notre ère (nota 1) et découverte en 1936 par l'archéologue Wilhelm Koenig en Irak, en effectuant des fouilles près de Khujut Rabua, sur le site abritant une ancienne communauté de mages persans.



Sous le règne de Philippe le Bel vivait à Paris un cabaliste juif du nom de Rabbi Ye'hiel. Lorsque les persécutions obligèrent ses coreligionnaires à prendre la route de l'exil, lui seul put rester à Paris par dérogation royale.

On voyait chez Ye'hiel un clou fiché dans un mur de son laboratoire et relié par un fil a un marteau de la porte d'entrée. Quand des visiteurs mal intentionnés frappaient à sa porte, il touchait le clou et, aussitôt, tous ceux qui avaient le malheur d'être en contact avec le marteau recevaient une violente décharge capable de les jeter à terre. En outre, Ye'hiel avait chez lui un flacon de cristal qui émettait une vive lueur et lui permettait de s'éclairer la nuit. Il l'aurait même montré au roi, lit-on dans de vieilles chroniques. Le cabaliste possédait-il les secrets de l'électricité ? Certainement, sinon comment expliquer ces étranges phénomènes.

Est-il exclu d'imaginer que certains hommes préhistoriques ont été à même de découvrir l'énergie nucléaire ? Cela semble une galéjade, mais pourtant il existe des piles atomiques

naturelles transformant l'uranium 238 en uranium 235, cet isotope qui permet le déclenchement des réactions atomiques.

En prospectant des gisements uranifères da la région d'Oklo, au Gabon, des géologues se sont en effet aperçus que l'un d'entre eux contenait en très grandes proportions cet uranium 235, ce qui allait à l'encontre de toutes les théories scientifiques. Les spécialistes estiment que cette mine est vieille d'un million d'années. Et peut-être davantage, antérieurement même à l'apparition de l'homme sur la Terre.

Est-ce vraiment un phénomène naturel ou peut-on penser que des voyageurs venus d'une autre planète, ayant besoin du précieux isotope, ont déclenché le processus d'enrichissement, tout comme nos techniciens en blouse blanche de Fontenay-aux-Roses n'ont su le faire qu'en 1948, année de « divergence » de la pile Zoé ?

L'ARCHE D'ALLIANCE UN CONDENSATEUR D'ENERGIE

Cette petite Zoé, aujourd'hui bien dépassée, n'a-t-elle pas eu un ancêtre dans l'Arche d'Alliance, le coffre sacré dont Jéhovah aurait dicté le plan à Moïse sur le mont Sinaï ?

Citons in extenso la partie de l'Exode qui en fait mention, cela vaut la peine : « *Tu feras, en bois d'acacia, une arche longue de deux coudées et demie, et même largeur et hauteur. Tu la plaqueras d'or à l'extérieur et à l'intérieur, et tu garniras son pourtour d'une moulure d'or. Tu fondras, pour l'arche, quatre anneaux d'or et tu les fixeras à ses quatre pieds. Tu feras aussi des bornes en bois d'acacia que tu revêtiras d'or et tu engageras dans les anneaux fixés sur les côtés ces barres qui serviront à son transport. Les barres resteront dans les anneaux de l'arche et n'en seront point ôtées. Tu feras aussi un couvercle d'or pur. Tu façonneras au marteau deux chérubins d'or aux deux extrémités du couvercle, de façon qu'ils fassent corps avec lui. Ils auront les ailes déployées vers le haut…* »

Et Jéhovah ajoute, mais nous reviendrons là-dessus : « *Tu déposeras dans l'arche le témoignage que je donnerai.* »

Nulle part, dans les religions antiques, y compris dans les rites hébraïques antérieurs à la sortie d'Egypte, on ne trouve de tels objets liturgiques. Il s'agit donc de quelques choses de totalement inédit dans l'histoire.

La nature des parois : sandwich de substance résineuse (le bois d'acacia) entre deux plaques de métal bon conducteur (l'or pur) correspond parfaitement à un appareil électrique, un condensateur en l'occurrence.

Les indices abondent : les barres de bois nécessaires pour porter l'arche, le choc frappant ceux qui touchaient l'arche ainsi que le rapporte la Bible, les chérubins aux ailes déployées pouvant faire office d'antennes.

Serait-ce un condensateur d'électricité statique ou un capteur d'électricité atmosphérique ? Dans ce dernier cas, Moïse, héritier des secrets des prêtres égyptiens, aurait connu le secret de la conservation de l'énergie électrique, ce que nous ignorons encore. Mais qu'est-ce que ce fameux « témoignage » de Jéhovah ? S'il s'agissait réellement des Tables de la Loi, comme on le dit, pourquoi attendre que l'arche soit construite avant de les donner à Moïse ? Parce qu'il y a danger à s'en approcher avant qu'il soit enfermé dans son abri,

Rappelons que Moïse institua un corps sacerdotal particulier, les lévites, chargés de la garde de l'arche, ils ne restaient jamais longtemps près du vaisseau sacré, se relayant sans cesse et quittant Jérusalem pour la campagne après chaque tour de garde. A l'âge de cinquante ans, ils prenaient leur retraite, fait unique dans les annales de l'époque. La garde de l'arche était donc dangereuse ?

Auquel cas, la seule explication possible, c'est qu'il s'agissait en réalité d'un réacteur atomique dont Moïse aurait volé le secret aux Egyptiens, d'où l'ardeur mise par les armées du Pharaon à se lancer à sa poursuite. Et le « témoignage » de Jéhovah ne serait que le noyau radioactif permettant de déclencher la réaction.

Cela expliquerait également les étranges malaises de ceux qui ne prenaient pas de précaution. Au temps du grand prêtre Héli, les Philistins s'en emparèrent pendant quelques jours et furent atteints, dit la Bible, d'hémorroïdes. Selon Louis Charpentier, se serait une erreur de traduction et il faudrait lire hémophilie ou leucémie, maladie dûe au rayonnement. Le roi Salomon redoubla même de précautions puisqu'il interdit au grand prêtre de s'en approcher plus d'une fois par an.

C'est peut-être aussi une erreur de traduction qui a fait prendre pour de l'or le plomb plus apte à protéger de la radioactivité. A quoi servait cette pile atomique ? On sait que les Hébreux l'emportaient dans leurs expéditions militaires, mais rien ne prouve que ce fût en tant qu'arme.

Il est possible que cet appareillage réalisant la désintégration de la matière et la transformation isotopique ait été considéré uniquement comme le symbole du grand œuvre, des secrets de l'alchimie. Exactement comme les appareils électriques du XVIIIe siècle qui n'avaient pas d'usage pratique et ne servaient qu'à satisfaire la curiosité des habitués des cabinets d'amateurs.

Qu'est donc devenue cette arche énigmatique. C'est pour elle que Salomon fit construire par Hiram, l'ancêtre de la franc-maçonnerie, le temple de Jérusalem où elle était conservée dans le saint des saints. On en perd la trace à partir du sac de la ville par Nabuchodonosor, mais il est certain qu'elle ne figurait pas dans le butin des Babyloniens.

En 1118, neufs chevaliers, parmi lesquels Hugues de Payns, se rendirent à Jérusalem, avec l'accord du pape et de l'abbé de Cîteaux, sinon sur leur ordre. Après un entretien secret avec Baudoin II, roi de Jérusalem, ils reçurent l'autorisation de s'installer dans les ruines du temple et n'en sortirent pas avant longtemps, s'y livrant à de mystérieuses besognes.

Ces chevaliers furent les fondateurs de l'Ordre du Temple, dont Hugues de Payns fut le premier grand maître, leur mission était-elle de retrouver l'arche dont on connaissait en haut lieu le secret ? Certains historiens, dont Louis Carpentier, déjà cité, semblent le croire.

Selon d'autres théories, c'est l'arche qui serait le vrai Graal et non le vase dans lequel Joseph d'Arimatie recueillit le sang du Christ. C'est elle que les chevaliers de la Table Ronde ont recherchée en vain.

Au début du XVIIe siècle, les Rose+Croix, les vrais, prétendaient disposer d'une arme capable de raser des villes entières qu'ils appelaient le « cosmolotthrentes ». Est-ce qu'il s'agissait d'une bombe A dont la fabrication aurait été rendue possible grâce à l'arche ?

Si l'on croit une autre thèse, l'arche aurait été sauvée par les gnostiques et transmise par eux aux cathares, dont elle aurait constitué le « secret » tant cherché.

En 1972, lors de mes propres recherches, j'ai été amené à passer la nuit dans les ruines du vieux château de Montségur, (à cette époque, l'accès au château ne posait pas de problème) dans l'attente des premiers rayons du soleil du solstice d'été (nota 2).

La clarté lunaire baignait les vénérables parois de pierre, mais certaines lueurs paraissaient anormales, comme si elles étaient dues à une phosphorescence. Je pris d'abord cela pour une illusion d'optique et, de toute façon, je n'avais pas de compteur Geiger qui m'aurait permis de déceler une trace de radioactivité, même légère.

Le lendemain matin, en inspectant le sol de la salle basse du Donjon, je découvre quatre trous cylindriques disposés en carré d'environ deux coudées et demie de coté. (Ils sont peut-être encore existants en 2008 ?)

A quoi servaient-ils ? Aucun spécialiste d'architecture médiévale n'a pu me le dire. Etait-ce le réceptacle des pieds de l'arche ? Rien ne me permet de l'affirmer, mais qui sait ?

Bien d'autres secrets sont perdus à jamais. De quelle nature était la « pierre magique » des anciens Vikings ? A l'étude des Sagas, il se pourrait que ce soit un générateur de lumière polarisée.

Il est dit également que les Egyptiens connaissaient un procédé pour émettre de la lumière monochromatique, c'est-à-dire un faisceau laser. Dans ce cas, ils auraient été parfaitement capables de faire des hologrammes, de projections d'images virtuelles en relief.

LE LASER D'ARCHIMEDE

Archimède se flattait de pouvoir brûler une flotte ennemie assiégeant Syracuse en concentrant sur elle les rayons du soleil à l'aide de miroirs. N'est-ce pas plutôt encore d'un vrai laser qu'il s'agit ?

Cessons d'énumérer toutes les inventions disparues, le feu grégeois qui n'était certainement pas fait seulement de poix et de naphte, les calculatrices précolombiennes dont il ne reste que les « quipos », la tête parlante du pape Sylvestre, le globe volant muni d'une hélice horizontale que l'on voit sur une peinture ancienne du musée de Chantilly, les milliers de procèdes de techniques et de tours de main oubliés. La place me manque pour cela.

Regrettons cependant que certaines inventions n'aient pas été photographiées. Au Ve siècle, cela aurait été possible, puisque, bien que l'histoire officielle fasse remonter l'invention de la photo aux travaux de Niepce et de Daguerre, il existe dans un monastère du mont Athos un parchemin établissant qu'au Ve siècle un moine du nom de Panselinos n'en ignorait rien.

Il introduisait dans une sphère creuse munie d'une lentille de verre des plaques de cuivre exposées à des vapeurs chimiques et révélées à l'aide de mercure. C'est-à-dire exactement comme en Daguerréotypie.

En 1923, le Suisse Rudolf Steiner fonda sa propre secte après avoir rompu violemment avec la théosophie dont il avait été l'un des plus importants disciples.

Pour lui, il y avait deux mondes, correspondant aux deux magies, la noire et la blanche. L'initiation à cette dernière permettait de connaître les secrets de l'univers.

C'est une thèse banale, mais, au lieu de se consacrer à des pratiques magiques tout aussi banales, Steiner s'en servit pour découvrir ou retrouver des secrets perdus.

C'est à lui que l'on doit entre autres les engrais permettant de faire de l'agriculture biologique et, en médecine, le recours aux oligo-éléments métalliques comme agents thérapeutiques. On est en droit de se demander s'il existe de véritables inventions. Inventer, c'est peut-être se souvenir. Par la magie, la tradition du grand œuvre ou, inconsciemment, ce que les savants appellent l'intuition.

Se souvenir du passé ou du futur ? Si le temps n'était pas cette succession d'instants, comme l'affirment les physiciens, s'ils connaissaient des sinuosités, des contours, des « plis », se souvenir du futur ne serait pas une utopie réservée aux seuls auteurs de science-fiction.

Sources :

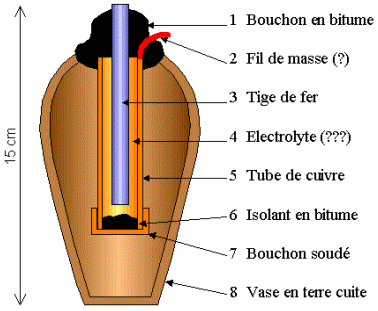
Recherches personnelles de mes 50 ans sur le terrain

Et l'aide de Jean-Luc BERAULT

Note de Franck MARIE :

(nota 1) : Concernant les piles dites de Bagdad, Mr Daniel V., de Coulaines (72), me fit parvenir une lettre à l'entête de Mr le Conservateur du Musée de l'Homme (réf: AM/MHG 96-223), datée du 09 juillet 1996, selon laquelle: « En 1936 a été découverte près de Ctesiphon une jarre de terre (datant de *2500 ans AVANT* J.-C.) fermée par un disque et un cylindre de cuivre surmontée d'une baguette et d'un *câble de fer*. L'Américain Willard Gray y a vu une analogie avec une pile électrique. La jarre était remplie de sulfate de cuivre arrosé d'un acide (citrique ou acétique ?)... »

Ajoutons qu'une telle pile, vieille donc de *4500 ans*, peut fournir, selon les reconstitutions, un courant de 0.5 à 4 V maximum.... Certains émetteurs radio ou équipements électroniques n'en demandent pas plus ! Et des centaines de ces jarres ont été retrouvées... En effet, pour quel usage ?



(nota 2) – Le passage des rayons du soleil levant par les archères du donjon du château de Montségur se produit au solstice d'été, un jour avant et un après; à l'équinoxe de printemps et à celui d'automne, vu du Pog, le soleil se lève derrière le Pech de Bugarach, Aude, près de Rennes-le-Château.

Loi OGM: Greenpeace envoie aux députés un documentaire sur Monsanto

"Il nous semble essentiel qu'à la veille de se prononcer sur une loi qui engage l'avenir de l'agriculture et de l'environnement français, les élus français aient tous vu cette enquête passionnante et instructive sur les méthodes et l'histoire du leader des OGM".

"Le Monde selon Monsanto", une enquête de trois ans de Marie-Monique Robin récemment diffusée sur Arte, retrace l'histoire du plus gros semencier OGM de la planète, dont le soja, le maïs et le coton transgéniques gagnent rapidement du terrain.

Le projet de loi sera examiné du 1er au 3 avril par l'Assemblée nationale, après avoir été largement amendé par les sénateurs en février.

Jay Directo (AFP/Archives - Banderole de Greenpeace hostile à Monsanto, déployée sur la façade d'un immeuble à Manille en 2003)

« LES MILITAIRES ET LES OVNI » SUR CANAL + - LE 17 MARS 2008. UN DOCUMENTAIRE SERIEUX, QUI DEMONTRE UNE INCOMPETENCE A TRAITER LE DOSSIER OVNI !

Gérard LEBAT

Canal + nous a offert la diffusion d'un documentaire sérieux et sans moquerie sur le phénomène ovni mais il ne nous a pas convaincu, car très incomplet et très orienté. Il existe d'ailleurs d'autres documentaires sur le sujet, mieux conçus et dont la qualité est de beaucoup supérieure. Ce film a totalement manqué son objectif d'informer sur la réalité et le sérieux du phénomène ovni, car trop « sectaire ». En effet, il ne prend en compte que les personnes intéressées par le phénomène, qui portent un uniforme ou qui se dorent d'un qualificatif faisant référence à une administration « scientifique », ce qui semble à leurs yeux être une référence !

Le phénomène ovni, ce n'est pas cela. C'est beaucoup plus complexe, c'est beaucoup plus large et ce n'est pas en consacrant une grande partie du document à nous montrer la DGA, l'Armée de l'Air, la Gendarmerie, la Police ou le Geipan, encombrés par les dossiers relatifs à des observations d'ovni, que cela nous démontre la réalité du phénomène. Ces fonctionnaires, individuellement, n'ont qu'un rôle très limité, leurs actions sont souvent de beaucoup inférieures en importance et en qualité à celles de certains ufologues privés, bien souvent plus compétents et qui ont une meilleure connaissance du terrain et du phénomène. D'autre part, le fait de nous montrer des dossiers contenant des observations tout en nous disant clairement qu'on ne peut pas y avoir accès, ne peut que contribuer à l'idée souvent entendue, **que l'armée**, **les officiels, les gouvernements nous cachent la vérité sur le phénomène ovni.**

Ils ne donnent en pâture au public qu'une faible partie des informations. C'est donc se moquer de ce même public que de propager, images à l'appui, de telles idées. Certains parlent déjà de manipulation de l'information, d'une émission dirigée par les pouvoirs publics dans le but de déstabiliser les ufologues privés, les associations. Une telle erreur de conception de l'émission ne peut donc que favoriser ces prises de positions erronées. C'est très regrettable. Un dosage mieux adapté de l'information, aurait pu éviter cette situation préjudiciable à tous.

Ce documentaire ne nous apporte rien de nouveau, il est bien pauvre en réalité car il se contente de relater des faits, observations et situations déjà connus. Au lieu de nous parler de ces lumières sans intérêt dans le ciel de Phoenix, (aux USA) il aurait été certainement plus judicieux de nous montrer des cas Français, encore inconnus, qui sont nombreux dans les archives des associations privées, sérieuses. On a consacré un temps précieux dans ce documentaire à nous parler de la politique américaine envers les OVNI ! A chaque fois, on nous ressort la même chose ! Depuis près de 60 ans, les USA ont adopté une position claire en la matière, un tel documentaire aurait du se passer de nous rappeler cette situation très largement connue.

On notera que, pour une fois, les sceptiques n'ont pas été mis en opposition dans ce film avec les partisans de la réalité du phénomène ovni, ce qui est une bonne chose. Nous avons en effet connu ce choix de réalisation dans de précédentes émissions sur le sujet et, résultat, le public n'y comprend plus rien, l'émission est alors fortement discréditée, à la fois par les partisans et par les opposants. En conclusion, 100 % de mécontentement et un résultat désastreux quant à la portée de l'émission. Nous avons toutefois vu le clin d'œil fait aux sceptiques, concrétisé par l'intervention d'un astronome qui tente d'expliquer l'affaire de Rendelsham par les lumières d'un phare maritime et les traces par des zones grattées par les lapins ! On ne voit pas très bien ce que vient faire cette séquence inutile et déplacée dans ce document qui se veut sérieux. Rendelsham est un cas d'école, très connu. Rien de nouveau dans ce reportage, car trop succinct, comparé à la conférence que donna Nick Pope Aux Repas Ufologiques à Paris, où il en profita pour communiquer des informations jusqu'alors inconnues sur cette affaire. Un cas nouveau, il y en a d'innombrables en France, aurait été certainement mieux perçu.

On présente un sous-titrage, trompeur et faux, au sujet de Nick Pope, qui est annoncé comme étant du Ministère de la Défense

Britannique. Il a démissionné de ce Ministère il y a déjà bien longtemps, et donner cette fausse information en sous-titrage ne fait vraiment pas sérieux !

A plusieurs reprises dans cette émission, on traite les « ufologues » de personnages peu sérieux, aux théories farfelues ! Incompétence évidente des producteurs et réalisateurs de l'émission. Un affront même à tous ces chercheurs qui ont fait toute l'ufologie jusqu 'à ce jour et qui continuent sans relâche, à la concrétiser ! Tout d'abord, qu'est-ce qu'un « ufologue » ? Il est évident que les concepteurs de ce film ne connaissent pas la portée de ce mot. Ils ne semblent même pas connaître ces gens qui, pourtant, produisent sur le phénomène ovni, beaucoup plus que les diverses administrations en place et traitant du sujet. En effet, l'ufologue est une personne qui s'intéresse de près aux ovnis, il peut les étudier, réfléchir, enquêter, écrire des ouvrages, écrire sur les forums, sur le net, créer des sites web, entre autre, sur ce phénomène. (Nous trouvons sur le net la définition retenue par **l'Académie d'Ufologie** pour ce qui concerne le mot ufologie ***:*** ***«*** *C'est l'analyse faite à partir des rapports d'observation du phénomène des objets volants non identifiés. Les intervenants étant convaincus que les rapports de phénomènes classés comme "non identifiés" peuvent être expliqués autrement que comme des confusions et des inventions* **»**). En France et dans la majorité des pays du monde, les bases actuelles de l'ufologie sont issues de ces gens, peu sérieux, farfelus, aux dires des réalisateurs de ce documentaire ! Ces gens, ces ufologues, comme définis ci-dessus, ce sont Joël Mesnard, éditeur de « Lumière Dans La Nuit », revue incontournable dans ce domaine, Gildas Bourdais, un écrivain et chercheur qui a travaillé le sujet avec sérieux, Didier Gomez, qui dans le domaine associatif publie Ufomania, une source pour ce qui concerne les observations, Jean Gabriel Greslé, un ancien pilote de chasse, qui s'intéresse à titre privé au phénomène ovni et qui écrit des ouvrages sur le sujet, le Général Lionel Chassin, aujourd'hui décédé, qui a présidé le GEPA, une association ufologique privée, donc un ufologue peu sérieux, aux normes de ces réalisateurs. A l'étranger des chercheurs reconnus comme Juan Ballester Olmos en Espagne, Edoardo Russo en Italie, Michel Bougard en Belgique etc…. et il y a des centaines d'ufologues, parmi eux les quelques 200 personnalités du monde ufologique qui se sont déplacées aux Rencontres de Chalons en Champagne, la liste serait trop longue à publier ici, mais qui, de toute évidence, toujours selon le jugement des réalisateurs de l'émission, sont des personnes « peu sérieuses » aux « théories farfelues » sur le sujet !

Ces réalisateurs méconnaissent l'histoire de l'ufologie, comment elle s'est développée et pourquoi on en est arrivé à la création du Gepan. Ils ne savent pas que ce sont les « ufologues » qui ont, au fil des années, contribué à créer un fond documentaire sur le phénomène ovni. Sans l'intervention bénévole et qui n'a pas coûté un centime aux contribuables, nous n'aurions aucune histoire de l'ufologie en France et dans de nombreux pays du monde. Nombreuses sont aussi les enquêtes issues du milieu des ufologues « peu sérieux », qui font pourtant référence aujourd'hui. Ils oublient aussi que ce sont les ufologues qui ont obligé de nombreux gouvernements à faire connaître les dossiers dont ils disposaient sur le phénomène ovni (Angleterre, Usa etc.…)

Ces réalisateurs ignorent aussi, semble-t-il, que demain, sur une simple décision, le Geipan peut être amené à disparaître, mais pas les ufologues ! Ils étaient là avant le Geipan et ils le seront encore, si cela devait se produire, après !

Quant aux Ufologues, dans notre pays, ils recensent certainement plus d'observations que les services officiels, en provenance directement des témoins. Je lis actuellement que l'une des innombrables associations qui recueillent les témoignages, **le Réseau National Civil de Surveillance du Ciel**, a dans sa base de données pour 2005 (196 cas) 2006 (226 cas) 2007 (171 cas) et janvier 2008 (22 cas) soit un total de 615 cas en trois ans ! (Je ne compte donc pas ici les cas relevés par d'autres associations). Evidemment, ce sont des amateurs, des ufologues « catalogués non sérieux et loufoques », mais qui pourtant fournissent avec cette base de données un travail statistique tout aussi intéressant que celui des organismes officiels. Ne croyez pas que le travail soit moins bon, les témoignages officiels sont enquêtés bien souvent par des personnes moins expérimentées au travail d'enquête sur une observation d'ovni, que certains ufologues peuvent le faire. Les ufologues sérieux et spécialisés dans les enquêtes ont acquis des bases élémentaires, soit, mais supérieures à celles des gendarmes qui recueillent les témoignages, qui eux n'ont jamais eu droit à une formation sur le phénomène ovni, ni même un enseignement sur la méthodologie a employer au cours de ces enquêtes très spécifiques. J'insisterai à nouveau sur le fait que les associations ne peuvent aucunement remplacer les organismes officiels car elles n'ont que de faibles ressources, mais elles sont par contre complémentaires dans l'état actuel de la situation de la recherche sur ces phénomènes. Il est inadmissible que les réalisateurs de cette émission se permettent publiquement de réduire à néant le travail bénévole et bien souvent reconnu comme sérieux par de nombreux chercheurs, qu'un nombre important d'associations et de chercheurs privés ont produit. Les concepteurs de cette émission semblent méconnaître totalement le travail des ufologues sérieux, qu'ils ont ignorés et jamais rencontrés (une petite enquête auprès de quelques personnalités privées du monde

ufologique permet de constater qu'ils n'ont jamais été entendus par les réalisateurs de cette émission.) ce qui démontre à nouveau un manque de sérieux et de compétence.

Un lecteur du site des Repas Ufologiques m'écrivait ce matin : « après 30 ans d'existence, qu'a produit de plus le Geipan par rapport aux ufologues ? Rien, je suis mieux et plus largement informé sur tout ce qui concerne le dossier ovni, par les associations privées d'ufologues que par cet organisme officiel. Les enquêtes qu'il a menées sont toutes critiquables. Ils en sont au même stade d'avancement que les ufologues et même en retrait sur de nombreux sujets !. » Il ajoute à titre d'exemple : « certaines observations qui ont fait l'objet de vérifications par certains ufologues sérieux, pourtant crédibles, avec de nombreux témoins, n'apparaissent pas dans les archives du Geipan, d'autres sont discréditées dès le lendemain par l'identification comme étant une rentrée atmosphérique, ce qui se révèle être inexact, par la suite, d'après les études menées par plusieurs ufologues ! »

Cette remarque pertinente, que nous citons, ne remet nullement en cause le rôle du Geipan qui devrait fonctionner grâce à une dotation **financière beaucoup plus importante** et s'accompagner du lancement de divers **programmes de recherche**. Nous avons pu apprécier dans ce documentaire, Jacques Patenet, dans son rôle de communiquant qu'il remplit à merveille. La complémentarité actuelle Geipan/Ufologues privés est donc évidente.

Mais, contrairement aux armées, au Cnes et aux administrations citées, les « ufologues » **sont libres d'agir et de penser comme ils le souhaitent,** et il est plus difficile pour des gens qui ne recherchent qu'un gain rapide en produisant un documentaire à moindre coût, de faire la part des choses dans un milieu ou germent les idées les plus folles. Pour les Ufologues, la liberté leur permet de chercher dans la direction qu'ils estiment être la plus pertinente. Ce n'est pas le cas dans le domaine public où tout obéit à des procédures, principes, concepts etc… En conséquence, dans le milieu privé des ufologues, on trouvera tous types d'idées et malheureusement aussi, tous types de personnages. Il en est de même quant aux théories dont beaucoup reposent sur des bases sérieuses, scientifiques, et qui sont d'un niveau beaucoup plus avancé que ce que peut émettre le Geipan ou toute autre administration ! Parmi les ufologues, il se trouve des personnes compétentes dont les idées sont sensées et certainement beaucoup plus intéressantes et innovantes que ce qui a été évoqué dans le film. Evidemment, le travail que donne la recherche de thèmes à traiter dans un documentaire, issu de ce milieu, est beaucoup plus exigeant !

En guise de conclusion, soulignons que le documentaire « Les Militaires et les Ovnis » est loin d'être un film exceptionnel, je dirai même d'une très moyenne qualité ufologique et qui va largement contribuer à désinformer du fait de la présence de séquences très orientées, laissant travailler l'imagination dans le sens « que les gouvernements en savent plus sur les ovni qu'ils le laissent entendre » ou « que tout ce qui est issu de la recherche privée est à rejeter ».

Nota

Pour les lecteurs du Site des Repas Ufologiques, si vous n'avez pas vu ce documentaire, vous pouvez le visionner sur le site : http://ovnis-usa.com/quand-larmee-enquete/ . J'en profite ici pour remercier Didier De Plaige, qui en nous permettant à tous de revoir ou de voir ce documentaire (et nous sommes plusieurs milliers déjà) a pris l'excellente initiative de le mettre en ligne. Avec "la Vague des ovnis", sur ICI ET MAINTENANT il nous tient informé de tout ce qui concerne le domaine de l'ufologie, nous ne pouvons que le féliciter pour cet excellent travail journalistique.

Des scientifiques britanniques ont créé des embryons hybrides

Des chercheurs britanniques ont annoncé avoir créé des embryons hybrides en injectant de l'ADN humain dans des ovules de vache. La création de telles chimères pourrait être "très utiles pour la recherche", ont-ils fait valoir.

"Les ovules humains sont très précieux et l'idée a germé que l'on pourrait contourner la pénurie en utilisant des ovules de vaches à la place", a expliqué le directeur de l'Institut de génétique humaine de l'université de Newcastle.

Ces embryons ont été créés avec de l'ADN prélevé dans des cellules de peau humaine qui a été injecté dans des ovules récupérés dans des ovaires de vaches et dont les éléments génétiques avaient été retirés, a-t-il ajouté, précisant que les embryons avaient survécu jusqu'à trois jours en laboratoire.

Source :

http://www.edicom.ch

PROGRAMME
DES REUNIONS PUBLIQUES DU CDIM

Les réunions ont lieu

Salle du Grand Parc- Mairie de quartier
Immeuble de la Poste—Place de l'Europe à Bordeaux

*Toutes les réunions du **CDIM** sont publiques*
et gratuites pour nos adhérents
Une participation aux frais de 7€ est demandée aux visiteurs (sauf avis contraire)

Ouverture des portes une demi-heure avant l'horaire affiché

—— AVRIL 2008 ——

Samedi 12 à 14h30
Le CDIM recevra pour la première fois **Pascal et Amaya LAFORGUE** de « **Lumière de Crystal »** » (Bretagne) pour une conférence-atelier sur les **Bols de cristal** chantants, et leurs propriétés thérapeutiques : sons guérisseurs, aide à la méditation, purification de nos énergies, élévation du taux vibratoire de nos corps subtils, etc…

Samedi 19 à 14h30
Elisabeth WEISZ (psychothérapeute diplômée de l'Université de Montréal) viendra nous parler des **Constellations familiales**, méthode permettant de guérir nos souffrances liées à notre histoire familiale.

Jeudi 24 de 20h à 23h (Athénée Municipal)
Marc VATTIER (GM d'une Obédience Maçonnique de rite égyptien) et bien connu du CDIM, animera un **atelier sur le Tarot de Marseille** : **1er module,** les arcanes (majeurs) 1 à 7; historique, étymologie, symbolisme, rôle du Mat, etc… Deux autres modules et un stage sont programmés ce trimestre. **La présence à chaque module est requise pour le stage.**

Mardi 29 Avril à 15h : Atelier *(réservé aux Adhérents)* **Thème : la souffrance** physique, morale et spirituelle, etc. Comment la combattre ou la surmonter ?

—— MAI 2008 ——

Samedi 10 à 14h30
Madame **Dominique HEIL**, spécialiste et praticienne du **Feng Shui,** ancêtre chinois de la géobiologie, et de la médecine de l'habitat, viendra nous présenter cette discipline, si utile en ces temps où la construction et l'aménagement des espaces est si souvent remis en cause.

Jeudi 15 de 20h à 23h (Athénée Municipal)
TAROT(2): Marc VATTIER animera le second **atelier sur le Tarot de Marseille** : **2è module,** les arcanes 8 à 14; concentration, liens divers, gestes, regards, couleurs, composition des lames, etc…**La présence à chaque module est requise pour le stage**.

MAI 2008 suite

Samedi 24 à 14h30
Le monde va-t-il basculer en 2012 ? Pour nous aider à répondre, **Elodie MERCADIER**, « *Elodie Singe Bleu Lunaire Kin 171* », nous présentera une vision moderne du **Calendrier MAYA,** ou calendrier de la Paix, que l'on doit à **José Argüelles**, mathématicien américain d'origine mexicaine.

Samedi 31 à 14h30
Une nouvelle fois, Le CDIM recevra**, Bernard Desgroppes,** médium, qui se mettra directement en contact avec l'au-delà pour transmettre des messages de personnes disparues. **Renseignements et réservations au 05.57.22.80.92**
Participation aux frais : adhérents 5€; visiteurs 10€

—– JUIN 2008 ——

Mardi 3 à 14h30
Le CDIM entendra **Paul BARRE**, Président de l'Arche d'OR (association anthroposophique), pour parler de l'agriculture **Bio-dynamique** et de la culture du vin.

Jeudi 5 de 20h à 23h (Athénée Municipal)
TAROT(3) Marc VATTIER animera le 3è **atelier sur le Tarot de Marseille** : **3è module,** les arcanes 15 à 21; les formes de tirages, réponses en croix, liens avec l'alchimie, la Kabbale, condensateurs fluidiques, etc…**La présence à chaque module est requise pour le stage**.

Samedi 14 à 14h30
Le **Dr Frédéric SCHMITT,** homéopathe et **Bernadette Bollero,** formatrice, viendront nous présenter l'Ennéagramme psycho-énergétique, science de la Psyché, ou comment décoder son mandala intérieur.

Samedi 14 toute la journée
TAROT(4) Marc VATTIER animera ce **Stage** sur le Tarot de Marseille : prise de possession du jeu de Tarot, rituel, méditation active, Miroirs, etc…(le programme détaillé et le lieu seront précisés lors du 1er atelier); **La présence aux 3 modules précédents est requise pour ce stage**.
Participation aux frais : 50€ pour la journée, repas compris.

Samedi 28 à 15h : AG semestrielle du CDIM, suivie du pot de départ en vacances *(réservé aux Adhérents)*

Ateliers du CREPS (ovni)

Tous les 3è mercredi de chaque mois, au CyberCafé de Mérignac (à côté du nouveau rond point du cours de l'Yser) renseignements au 05.40.08.12.37 ou sur ***www.ovni.info***

Les propos tenus par les conférenciers n'engagent qu'eux-mêmes

Renseignements

Tel /Fax/Rép : **05.57.22.80.92**
Sleguyader@aol.com

CDIM/chez S.Le Guyader
43, rue des Pins Francs
33200 BORDEAUX

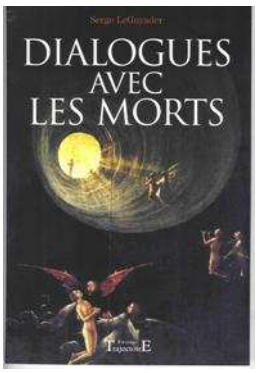
Visitez note site : www.cdim33.com

On trouvera notamment sur ce site, une liste (partielle) des articles publiés, ainsi qu'une liste (partielle) des conférences et interviews données par le Président du CDIM.

Serge Le Guyader
a publié aux Editions TRAJECTOIRE

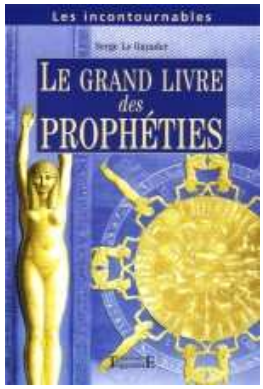
DIALOGUES AVEC LES MORTS (2003)

Une enquête sur l'au-delà où l'auteur aborde tous les domaines, ou presque, à partir des acquis les plus récents de la science. Un panorama de l'exploration de l'invisible et d'un contact avec les morts montrant comment le religieux pourra se réconcilier avec la science de demain.



LE GRAND LIVRE DES PROPHETIES (2005)

Un voyage fantastique dans le monde prophétique de l'Antiquité à nos jours. L'auteur aborde notamment le mystère de la Prophétie des Papes et les différentes menaces qui pèsent sur l'humanité. 12 annexes, une importante bibliographie et de nombreuses illustrations complètent l'ensemble de l'ouvrage.



Des channels à une interrogation sur notre origine.

Jean-Pierre BELBARRE

Il me semble que dans les contacts par télépathie, ou par ondes E.M de basse fréquence modulées, l'usurpation d'identité existe : certains êtres disent être Jésus, etc. C'est un manque de respect à la fois envers les contactés, et envers les êtres dont on usurpe le nom. Il est cruel aussi de manipuler des gens comme Giorgio Bongiovianni, pour accepter des souffrances physiques ne servant à rien d'autre qu'à récupérer des brebis égarées (besoin christique de prières ?). Car l'avenir post-mortem s'il en est un, de chacun, croyant ou athée dépendrait uniquement de ses actes, devant être conformes à l'idée que l'on peut se faire d'une intelligence supérieure, créatrice, et non destructrice. Celui qui s'émerveille devant l'intelligence de la nature et sa beauté, physicien, philosophe, ou béotien rend hommage, peut-être sans le savoir, à un créateur !

Giorgio Bongiovianni

Si des gens croient savoir que la singularité initiale – hypothétique -, la vie, sont le fait de hasards, ils ne peuvent pour autant s'affirmer plus intelligents, que ceux qu'ils estiment naïfs de croire à autre chose (quand même !) que des hasards ; affirmations brandies par eux, de simples hommes, n'en sachant guère plus que les autres à ce sujet.

L'on peut aussi se montrer justement étonné de ce que des commentaires soient affirmatifs à propos des hypothétiques animaux ancêtres de l'homme venant de la mer; bien que bâtis sur une logique de raisonnements théoriques, tous les spécimens n'auraient pas muté; au cours des millions d'années, certaines espèces n'ont pas changé, comme le prouve l'ambre renfermant des insectes, ou les fossiles d'animaux marins ! Si la théorie de l'évolution des espèces était exacte, cela ne voudrait pas dire pour autant que notre « espèce » descend d'autres espèces. Si les NDE, bilocation/réincarnation, survie spirituelle sont vraies, cela prouverait quelques chose (*1). L'âme n'est quand même pas le produit d'une évolution animale et naturelle.

Edgard Cayce, dont il faudrait quand même reconnaître les curieux dons de médecin sous auto-hypnose, nous a offert sa propre version sur la genèse de l'homme. Et si c'était lui qui avait raison ? Aucun hasard invoqué, mais des conséquences explicitées. Croire devoir la réalité de notre espèce à des extraterrestres, ce ne serait que déplacer le problème, puisque à qui doivent-ils d'être ces êtres (l'on remonte, question de logique, comme les présocratiques, à une intelligence basique et innée, alors unique). Mais pour les partisans du hasard, ces extraterrestres n'existent même pas, sauf peut-être si loin, que l'homme ne pourra jamais les rencontrer ; S'il explore un jour le cosmos saura-t-il lui-même aller bien loin (*2) (nourriture, énergie pour se chauffer, se propulser, longévité limitée, même en se mettant artificiellement en état d'hibernation – pas de reproduction, coûteuse, – sur le plan énergétique - en laissant l'engin à la merci d'une collision avec un corps cosmique errant si le système anti-impact vient à flancher) ? Voilà ce que l'homme « rationnel » se dit aujourd'hui. Il pense transférer le gène d' « immortalité » du polype de méduse aux colons cosmiques (ce polype même coupé en deux voit ses parties se régénérer). L'engin, sans ondes de chocs, de traînées conséquentes, dilatation par frictions, sera aussi en déplacement sans portance dans le vide, donc onéreux en énergie de propulsion malgré l'absence de résistance du milieu (bruit inaudible, sauf impacts).

Edgard Cayce en 1910

Aucune théorie n'est immuable.

La science n'a pas forcément une vision anthropomorphique du vivant supérieur exobiologique qu'elle espère trouver sur d'autres planètes dans le futur.

Sur notre planète, la science avec sa recherche de transition entre des chaînons

poursuit peut-être une utopie ? On trouve toujours des points communs entre espèces fossiles et vivantes. Et est-il étonnant, de nos jours, que les chimpanzés partagent un génome identique à 90 %, vu la morphologie et les fonctions organiques similaires ? La souris, un ver partagent eux aussi beaucoup de gènes avec notre espèce, d'après ce que l'on peut entendre dans des documentaires, ou lire dans des revues scientifiques ! Donc, l'on nous avance bien de doctes opinions par consensus, et rien de certain à propos de l'origine de l'homme. S'il faut éviter de faire du prosélytisme, l'on a malgré tout le droit d'avoir une opinion différente, sans forcément être en tort (même si la découverte d'hominidés par les paléontologues donne à réfléchir) (*3).

Il faut reconnaître qu'à propos de la genèse, les religions sont un peu confuses. Par exemple, le créateur est inévitablement asexué, puisqu'il était unique et informel, infini, au départ de la création. Mais, le fait que les religions emploient le masculin, le présentent comme un père est sans doute dû au fait que la réalité première n'avait pas de complément (et non de « contraire »). Etant asexuée, cette réalité est potentiellement masculine, et féminine, autoritaire, et douce, aimante.

Le malheur de tous les hommes sur Terre, ce sont ceux qui les font s'entretuer par idéologie, religieuse ou politique, etc. La justice appartient à celui qui a donné la vie par création, et non à celui qui l'ôte ici sur Terre, se montrant inférieur à l'animal envers d'autres hommes. Descendre d'un singe n'est pas valorisant pour celui qui se présente, comme le bijou de l'évolution (si si je l'ai lu !), et s'apprête à aller vérifier cette théorie ailleurs. S'ils trouvaient des êtres évolués et pas de singe, ils seraient bien embêtés ! Sans doute cacherait-on la vérité aux gens sur Terre ? Espérons que le bijou de l'évolution ne pratiquerait pas là bas de génocide ! Rappelons que ce « bijou » ne sera pas immunisé contre les micro-organismes qu'il pourra rencontrer, et qu'une cabine de stérilisation dans le sas sera impérative pour explorer les planètes avec atmosphère. Rencontrer d'autres êtres ne serait pas simple en raison de la non immunisation réciproque. Et puis dans le vide, les radiations cosmiques risquant de générer des cancers ?

Sans défaitisme aucun, anticipé.

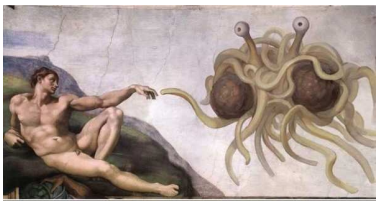
Les expériences de biosphère (en vase clos), tentées sur Terre pourtant, furent des échecs (fuites d'air, personne inopérable sur place, morosité, incompatibilités entre personnes). Donc établir des bases sur d'autres planètes pourvues d'une atmosphère non respirable, ou dans le vide (sur la Lune, etc) est peut-être utopique ? L'homme est trop dépendant de l'oxygène, et son égo surdimensionné ! Dans les années 60, les expériences Cousteau avaient montré que si le Q I semblait augmenter en profondeur marine (tests de l'équipage) alors que le taux d'oxygène diminuait au profit de l'hélium pour éviter l'embolie, la température corporelle elle diminuait. Car l'oxygène entre dans le métabolisme, et il est volontairement raréfié. Dans le cosmos, outre-Terre, il fait froid, plus froid encore qu'au fond de la mer (près des sources hydrothermales, l'eau est à 350°, mais ne peut bouillir à cause de la pression en profondeur), et le corps enfermé dans un scaphandre spatial avec de l'air comprimé, lui, transpire (la condensation se dépose sur le plexiglas devant les yeux). Je crois que tant que l'homme n'aura pas découvert les secrets des E.T l'exploration spatiale restera limitée au système solaire. Mais en 69, ce fût formidable ; bravo à l'Amérique.

L'homme ne serait pas un produit de l'évolution.

Notre planète, il y a des millions voire des milliards d'années, a été recouverte d'une couche de glace de 1 km d'épaisseur, par disparition du méthane (un gaz inflammable) à cause de l'oxygène plus abondant. L'équateur fut en effet recouvert par les glaces, comme en font foi les laves des volcans durcies en surface, et dont les minéraux conservent l'orientation donnée par les lignes du champ magnétique à cet endroit, malgré la tectonique des plaques, ou le déplacement de roches par les torrents. Il n'y avait de vie autre que microscopique alors. Et cette vie fut encore malmenée par les cyclones très violents résultant de l'évaporation de l'eau devenue liquide sous l'action du réchauffement subi (50°) généré par le dioxyde de carbone. Les rayons solaires n'empêchent en effet pas la glaciation.

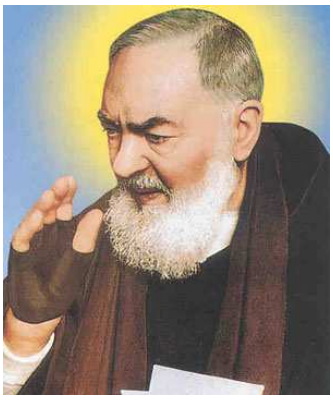
Quand l'homme est apparu sur Terre, les animaux existaient déjà. Et comme la vie complexe n'apparaît pas spontanément, des gens dont c'est la tâche de réfléchir en ont déduit logiquement que l'humain est un animal passé par diverses espèces successives. Si l'humain ne fut pas créé avec de la terre, il est cependant possible que la vie intelligente, autre qu'animale,

préexistait sous forme spirituelle. Que des êtres, comme le disait Edgard Cayce sous auto-hypnose, se densifièrent (transformation interne, anatomique complémentaire) ? Cela est rendu plausible (sans rien affirmer) par le fait que de présumés E.T – auxquels on ne doit pas la vie, car ils doivent d'être fort certainement à un créateur unique à l'origine – parviendraient d'après des témoignages à faire varier (d'après moi artificiellement) leur consistance. Transitant grâce à une modification de la fréquence vibratoire de leurs particules chargées électriquement. Mais il est ainsi possible que les cellules, les molécules, atomes préexistaient – par la création spirituelle -, et que ralentir le taux vibratoire aurait alourdi un organisme ? (*4)



Des humanoïdes selon les témoignages voleraient dans l'air sans ailes, donc sans pesanteur supérieure à celle de ce fluide s'il n'y a pas interaction (champs de forces) à distance – répulsion ! Or le padre Pio le faisait paraît-il aussi, étant en extase (isolé vibratoirement, pesant peu ?). A Garabandal, les enfants en extase étaient indécollables du sol, cela fut essayé. (*5) Un champ de force donc finalement ? De nature identique à celui qui dans l'expérience de Philadelphie clouait sur le pont (gelaient) des marins probablement. Le padre Pio était comme tout autre constitué de particules chargées électriquement, ainsi cela se réduirait à une question de polarité à priori, concomitamment à une modification du taux vibratoire. Quand un E.T se rematérialise en vibrant moins rapidement, il retrouve les 80 % d'eau constituant son être, eau dont la fréquence oscillatoire était supérieure à la nôtre (si sans apport hydrique, l'eau cellulaire est conservée évidemment).

D'après Edgard Cayce, notre planète aurait été un prototype habitable ! Peut-être pas la première planète adéquate à exister dans l'univers certes, mais la première à accueillir des hommes esprits purs (précédés par les impurs fascinés par les animaux). Les scientifiques disent que notre soleil est jeune encore, mais l'univers n'était peut-être pas encore habité par des hommes ; quoique des étoiles existassent déjà, mais avec qui sait des corps opaques ne se trouvant pas à la bonne distance, ou sans eau, et sans atmosphère contenant alors de l'oxygène ?

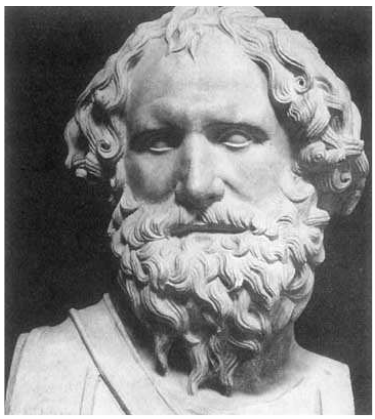


Padre Pio

L'espèce humaine moderne n'est pas ancienne sur notre planète (36000 ans), et il n'est pas certain qu'ailleurs des civilisations nous soient antérieures de millions d'années comme certains auteurs ufologues le croient ? Peu de scientifiques encore pensent que la Terre n'est pas l'unique planète habitée ; les plus ouverts guettent des signaux intelligents (SETI), ou recherchent des systèmes planétaires autour d'étoiles. Pour les scientifiques, envisager que notre planète soit visitée, est vexant ! Si la Terre fut la première planète colonisée par les hommes, alors purs, comment d'autres colons peuvent-ils être plus évolués technologiquement et scientifiquement et venir jusqu'à nous malgré les années lumières de distance ? De précédentes civilisations terrestres modernes plus évoluées échouèrent-elles ? Y eut-il des guerres ? Les bons partirent-ils ? Est-ce là ce qu'aurait de particulier notre planète, que tant d'espèces humanoïdes la visitent ? Je ne crois pas à l'émergence d'une singularité à partir de rien (de physique), soudaine et due au seul hasard. Un univers sans commencement serait plus logique qu'un changement sans acteur à partir d'un état spatial vierge infini et éternel.

Déjà la Grèce, jadis !

En Grèce jadis, l'on savait que la Terre était ronde, et qu'elle tournait sur elle-même. Il y eut Démocrite (atomes insécables, car dits basiques), les pré-socratiques, Clesirios, Archimède, Héron d'Alexandrie. Puis ce fut l'obscurantisme !



Archimède

Qui s'extasie sur les « inventions » (ne débouchant pas toutes sur du concret, selon des gens ayant fabriqué les machines cru volantes etc) de Léonard de Vinci; qui ne connaît pas celles de Héron d'Alexandrie, de Clesirios ou d'Archimède. Léonard de Vinci, quels que soient ses mérites, s'est escrimé vainement à construire une machine semblable à celle inventée par Archimède, qui servi à mesurer les distances, indiquées par les bornes romaines, l'occupant alors de la Grèce.

Il faut concilier « évolution » et « création ».

Si existe une polygamie chez les mâles de certaines espèces (mâles dominants), elle serait commune pour les femelles chez d'autres. Darwin s'est donc trompé !

Mais la loi de l'évolution des espèces a pu créer des espèces animales parasites. Un créateur bon n'a pu vouloir que les souris soient infectées de jeunes tiques agglutinées autours de leurs yeux par exemple. Ou que des mouches pondent dans les plaies des animaux, et même des humains, dévorés vivants à petit feu par les asticots. La prédation, elle, est une question de survie pour les espèces victimes de fauves et autres carnassiers. Les plus faibles sont éliminés – gènes non transmis -, et la nourriture n'est pas dramatiquement raréfiée par la prolifération incontrôlée. Les parasites, si ce n'est véhiculer des maladies, l'on se demande quel est leur rôle dans l'équilibre de la nature ? A quoi servent moustiques et tiques, vampires ? Le créateur n'a pas contrôlé l'adaptation des espèces à tel type de nourriture.

***1** La cryogénisation ne servirait alors à rien (espérons que l'âme est libérée par le corps cliniquement mort), comme l'apprendraient à leur encontre les athées !

***2** Des bases sur des planètes de plus en plus éloignées ? Pas simple ! extraire métal et oxygène, construire et laisser sur place pour économiser l'énergie de propulsion ensuite. Le hasard une nouvelle fois !

*** 3** Si pour avoir du crédit, il fallait écrire conformément à des conventions, attention !, car le ce qui est « conforme » n'est pas nécessairement vrai.

***4** Ce qui gêne, ce sont les fonctions organiques : ingestion, excrétion ! ; dents, inhalation d'oxygène, tout cela ne préexistait sans doute pas. Et les anges étaient (à ne pas confondre avec des humanoïdes, eux aussi) asexués, dit-on, mais pouvaient matérialiser leurs pensées, par co-création. Savoir formuler sa pensée étant inné ! à l'image du créateur (ils avaient un « libre arbitre »).

***5** Ce qui voudrait dire que l'accélération du support (vitesse variable, force centrifuge), pourrait ne pas davantage décoller un organisme E.T dans son ovni, peut-être ?

Boeing annonce le premier vol d'un avion propulsé par une pile à hydrogène

"Pour la première fois de l'histoire de l'aviation, Boeing a fait voler un un avion habité propulsé par une pile à hydrogène", a déclaré John Tracy, directeur de recherche de Boeing, lors d'une conférence de presse au centre de recherche du groupe américain à Ocaña (centre de l'Espagne). Francisco Escarti, directeur du centre de recherche d'Ocaña, a déclaré que cette source d'énergie "pourrait être source d'énergie primaire pour un petit avion" et servir de système secondaire sur des appareils commerciaux.

Boeing "n'envisage pas que les piles à combustible puisse fournir l'énergie primaire pour de gros avions de transports de passagers, mais la compagnie va continuer à explorer leur potentiel, tout comme d'autres sources d'énergie durables qui augmentent la performance environnementale", a-t-il ajouté.

L'appareil à hélice expérimental, d'une envergure de 16,3 mètres, a réalisé un vol d'une vingtaine de minutes à une altitude d'environ 1.000 mètres avec un pilote à son bord, selon un communiqué diffusé lors de la conférence de presse.

Le petit appareil de couleur blanche, qui "ne fait pas de bruit" selon M. Escarti, a décollé en se servant à la fois d'une batterie et d'une pile à hydrogène, jusqu'à atteindre l'altitude de 1.000 mètres. Le pilote a ensuite coupé la batterie. "Il a volé tout droit à une vitesse de 100 km/h pendant environ 20 minutes en se servant uniquement de la pile à combustible", selon le communiqué de Boeing. Il s'agit "d'une réussite technologique historique de Boeing", a ajouté John Tracy, soulignant que cette avancée était "pleine de promesses pour un futur plus vert".

Dans moins de 20 ans, porté par la crise du pétrole et le réchauffement climatique, l'hydrogène pourrait devenir une source d'énergie presque ordinaire dans notre vie quotidienne, du téléphone portable au chauffage des bâtiments en passant par les transports, selon les experts.

L'hydrogène peut être produit à partir d'une grande variété de sources dont le gaz naturel, le charbon, l'eau ou la biomasse. Il présente notamment l'avantage de ne pas produire de gaz à effet de serre. Dans deux à trois ans, estiment les spécialistes, les téléphones portables commenceront à être équipés de piles à combustible, l'électricité produite grâce à l'hydrogène permettra de chauffer des bâtiments, et des flottes de voitures commenceront à rouler régulièrement avec cette source d'énergie.

Les recherches sur l'hydrogène comme future source d'énergie sont largement avancées dans des pays comme le Japon, l'Allemagne, la France et les Etats-Unis. General Motors prédit la production de véhicules compétitifs, performants et non-polluants fonctionnant avec des piles à combustible à l'horizon 2010-2012.

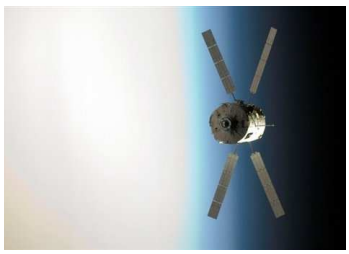
Ces progrès, notent les experts, ne doivent pas faire oublier que les obstacles à un développement industriel sont encore nombreux, aussi bien pour réduire les coûts de production que pour créer des infrastructures de transport, de stockage et de distribution.

Le site de production de Boeing à Everett près de Seattle

Arrimage du vaisseau Jules Verne à L'ISS

A une vitesse relative de 6 à 7 centimètres par seconde, le véhicule de plus de 17 tonnes est entré en contact avec la baie d'amarrage du module russe Zvezda, située à l'arrière de l'ISS.

L'ATV et l'ISS se déplacent tous les deux à environ 28.000 km/h sur une orbite à 350 km d'altitude.



Le vaisseau Jules Verne

La procédure d'approche et d'arrimage de l'Automated Transfer Vehicle, entièrement automatisée, consacre l'acquisition par les Européens de la technologie des rendez-vous spatiaux, cruciale pour les programmes d'exploration de l'avenir.

Le cargo entièrement automatisé, lancé le 9 mars dernier par une fusée Ariane 5 depuis la base de Kourou, en Guyane française, avait effectué lundi avec une grande précision un dernier essai qui l'a conduit à 11 mètres de la Station, et au cours duquel le vaisseau s'est servi pour la première fois de son système de guidage laser.

"C'était impressionnant de voir comment le Jules Verne, les équipes au Centre de contrôle de l'ATV et les centres de contrôle de Moscou et de Houston (Etats-Unis) ont interagi. C'était une répétition générale parfaite pour jeudi", avait déclaré le chef de projet ATV à l'Agence spatiale européenne (Esa), John Ellwood.

"C'est une première mondiale dans le domaine des rendez-vous spatiaux automatiques avec l'utilisation de capteurs optiques, après la première démonstration dans le monde de navigation par GPS entre le Jules Verne et la Station, réalisée samedi", s'est félicité de son côté Nicolas Chamussy, chef du projet chez Astrium, la filiale du groupe européen EADS qui construit l'ATV.

Après avoir reçu le feu vert des responsables de l'Agence spatiale européenne (Esa), de la Nasa américaine pour l'ISS et de l'agence spatiale russe, le vaisseau ravitailleur a rejoint jeudi sa baie d'arrimage au module russe Zvezda, qui a accueilli jusqu'ici des vaisseaux Progress, trois fois plus petits.

Si les parties mécaniques du système d'amarrage ont été réalisées par les Russes avec la technologie mise en oeuvre depuis 30 ans pour les Progress, l'électronique a été spécialement mise au point pour ce vaisseau par des entreprises européennes partenaires du programmes ATV.

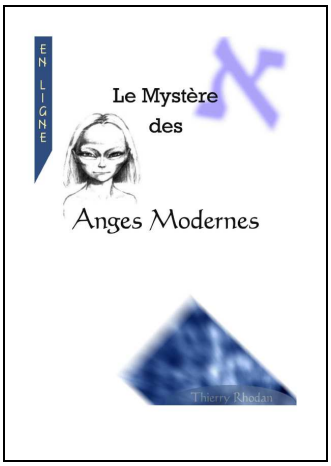
Les rendez-vous spatiaux sont un élément indispensable des futures missions d'exploration de l'espace, notamment pour un voyage vers Mars qui pourrait avoir lieu dans environ 30 ans.

L'Automated Transfer Vehicle (ATV), dont cinq exemplaires au minimum doivent être construits, représente aussi la contribution financière de l'Europe à la Station spatiale internationale, et deviendra indispensable au fonctionnement de l'ISS au-delà de 2010, lorsque les navettes américaines Atlantis et Endeavour cesseront de fonctionner.

L'ATV est destiné à ravitailler l'ISS en eau, ergols, vivres et matériel scientifique, et à rehausser son orbite, qui s'abaisse à cause de l'atmosphère résiduelle dans l'espace à 350 km de la Terre.

Cylindre de 10,3 m de long et 4,5 m de diamètre, d'un poids supérieur à 20 tonnes, il est capable d'emporter 9 tonnes de cargaison, qui sont déchargées manuellement par l'équipage depuis un module pressurisé, au sein duquel les astronautes respirent sans équipements, comme dans le reste de la Station.

Au bout de six mois, après avoir été rempli des déchets de la Station, l'ATV Jules Verne, dont la construction à coûté 1,3 milliard d'euros, se détachera de l'ISS pour se désintégrer de manière contrôlée au-dessus de l'océan Pacifique.



par Thierry RHODAN

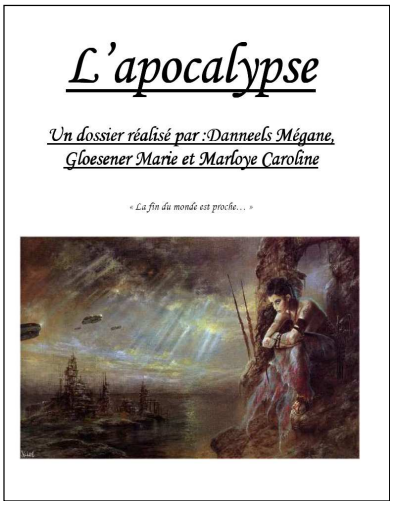
Illustrations en couleur
34 pages – dos carré collé

9.50 € port compris (France)

11,00 € port compris (U.E.)

13,25 € port compris (hors U.E)

L'apocalypse



par Mégane Danneels

Illustrations en couleur
33 pages -dos carré collé

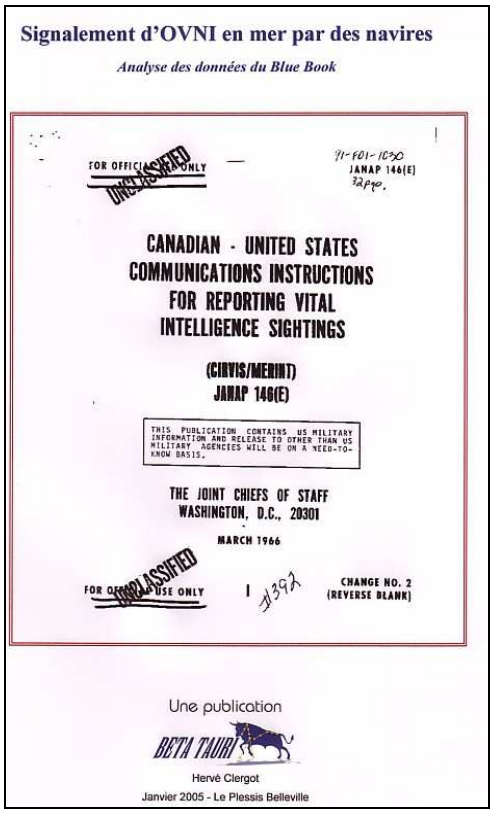
9.50 € - port compris (France)

11,00 € - port compris (U.E)

13,25 € - port compris (hors U.E)

Commande et règlement à :

Hervé CLERGOT
17, rue Fromentelle - 60620 BOUILLANCY
FRANCE



par Hervé CLERGOT

Illustrations en couleur
36 pages – dos carré collé

Que sont exactement les procédures MERINT, ou JANAP et quand ont-elles été mises en place ? Quelles sont les observations OVNI qui ont été faites par des navires militaires ou marchands américains ?

Agrémentée de graphiques et de quelques photos, cette étude veut apporter quelques réponses aux nombreuses questions concernant les OANI en puisant à la source même des archives du Projet Blue Book et de la Navy.

9,50 € port compris (France)

11,00 € port compris (U.E.)

13,25 € port compris (hors U.E)

Pour toute commande, merci d'envoyer votre commande sur papier libre et règlement par chèque libellé à l'ordre de :

M. Hervé CLERGOT
17, rue Fromentelle
60620 BOUILLANCY
FRANCE

F.B.I.

200 pages traduites à partir des documents déclassifiés du FBI se répartissant en **4 volumes de 50 pages**. La mise en page des traductions, ainsi que la typographie ont été scrupuleusement respectées.

Le volume en français :

50 pages reliées - dos carré collé :

9.50 € port compris (France)

11,00 € port compris (U.E.)

13,25 € port compris (hors U.E)

Bien préciser lors de votre commande quel numéro de volume vous souhaitez

Commande et règlement à :

Hervé CLERGOT
17, rue Fromentelle - 60620 BOUILLANCY

RAPPEL :
Pensez à passer commande de bonnettes auprès de Beta Tauri ! C'est une chance unique de pouvoir faire une avancée scientifique sensible dans la compréhension du phénomène OVNI – chèque à l'ordre de **UFO-SCIENCES**

Il était une fois une planète

par Mina ALLACH

Illustrations en couleur
48 pages – dos carré collé

9.50 € port compris (France)

11,00 € port compris (U.E.)

13,25 € port compris (hors U.E)

Constellations Lumière éternelle

L'importance des constellations sur nos chemins de vie

par Thierry RHODAN

Illustrations en couleur
42 pages – dos carré collé

9.50 € port compris (France)

11,00 € port compris (U.E.)

13,25 € port compris (hors U.E)